



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

AVIS. — Le Catalogue descriptif des timbres-poste parus en 1886 que nous avons annoncé comme prime, ne pourra être envoyé que dans quelques jours.

PETITE CAUSERIE

Depuis deux ans on annonce une série nouvelle de timbres-poste anglais, qui devaient éclipser tout ce qui avait été fait jusqu'à ce jour; confidentiellement on nous avait dit que la gravure, d'après un médaillon en terre glaise modelé par Bœhme, représentait la reine d'Angleterre sexagénaire; ce profil, dans le genre de celui des timbres fiscaux du Canada, mais avec un caractère plus imposant, devait servir, et pour toute la monnaie anglaise, et pour tous les timbres. De délai en délai l'émission était fixée irrévocablement au 1^{er} janvier 1887, pour célébrer la cinquantième année du règne de la reine Victoria, et en effet, le premier cadeau qu'a reçu Sa Majesté en l'honneur de son jubilé, a été un album splendide, offert par M. Raikes, le directeur des Postes, et renfermant la série des nouveaux timbres. On ne nous a pas dit l'opinion de la reine, encore et toujours représentée dans tout l'éclat de ses dix-sept ans, les lèvres juvéniles entrouvertes, le petit chignon à l'antique. Les journaux anglais s'extasiaient; nous regrettons de ne pouvoir les suivre dans leur enthousiasme: d'abord des timbres pareils servent déjà à Ceylan et puis cette toute petite effigie est identiquement la même, sans un coup de burin de plus, que celle des timbres de l'émission précédente, déclarés: *pauvres*; il reste l'entourage qui diffère pour chaque valeur, et dont les ornements rappellent ceux à la mode chez nos voisins pour la dorure et la décoration de leurs couvertures de livres, cela est banal et pour des étiquettes dont la gravure coûte des sommes folles, la dépense d'imagination est mince.

Comme métier, l'impression ne laisse rien à désirer, sauf au *Half penny*; l'arrangement des couleurs nous plaît assez au 1 1/2 et 5 d.

Mais pourquoi le nom du pays ne figure-t-il pas sur ces timbres ?

Pourquoi la monnaie est-elle exprimée par un d, abrégatif de *denier*, nom populaire du *penny*, absolument comme si chez nous on énonçait la valeur en *sous*.



Soi-disant, ces timbres sont *chimiquement* à l'abri de la contrefaçon; cela est facile à dire, mais pour avoir noté à toute occasion les procédés des contrefacteurs, nous offrons de parier gros que les nouveaux timbres anglais sont vulnérables de plusieurs côtés.

Notre critique est de bonne foi et s'explique par notre déception. Au point de vue de la collection, ces timbres plairont aux jeunes collectionneurs, à cause de leurs couleurs bigarrées et de leurs petits détails que l'oblitération va malheureusement bien maltraiter; ils sont mieux que la précédente émission, mais au point de vue artistique, à cent lieues des timbres si simples de 1840.

Les îles Tonga dans l'Océan Pacifique, non loin des îles Fidji, viennent d'émettre une série de timbres gravés à la Nouvelle-Zélande ainsi que nous l'annoncions en novembre 1885; l'effigie représente le souverain dont le nom serait George I^{er} Toubaou. La monnaie est anglaise, les angles inférieurs ont l'indication de la valeur, à peine visible, en d, ni plus ni moins qu'en Angleterre.

Par suite de pénurie de timbres de 1 centavo, accaparés par les collectionneurs, le Guatemala s'est vu dans l'obligation de surcharger des 2 c. accommodés en 1 c. provisoires.

Nouvelle carte aux Etats-Unis d'Amérique; celle-ci représente Thomas Jefferson, elle est très bien.

On annonce le changement prochain du système monétaire employé en Egypte et par contre-coup une émission complète de timbres et cartes.

Il est entendu que nous ne nous occuperons pas des innombrables timbres de postes locales ? allemandes, danoises et autres dont les émissions sont à jet continu, nous laisserons aussi dans l'ombre les grands Madagascar, qui depuis quelques mois ont déjà changé pas mal de fois.

A Paris à la suite de la réduction à 60 c. des dépêches pneumatiques fermées, les enveloppes à 75 c. restant en stock ont été surchargées; aussi les cartes doubles (réponse) roses ont reçu la mention VALABLE POUR TOUT PARIS imprimée en noir. Résultat, tout ce qui était dans les bureaux a été enlevé en un clin d'œil. Et dire que les administrations de Poste ont la noire ingratitude d'exécuter, on ne sait pourquoi, les collectionneurs de timbres, qui les débarrassent, avec tant d'empressement, de leurs fonds de magasins.



NOTHING BUT THE ADDRESS TO BE ON THIS SIDE.

JANVIER 1887

ÉMISSIONS NOUVELLES

ANTIGUA



Voici le type des cartes-poste annoncées en 1886 :

ÉTATS-UNIS

Carte. Effigie de Jefferson (au type ci-dessus).

1 c. noir sur chamois.

FALKLAND

Carte-réponse, type en cours.

1 1/2 et 1 1/2 p. brun sur chamois.

FRANCE

Carte télégramme pneumatique de 1880, en cours avec VALABLE POUR TOUT PARIS en surcharge noire.

30 et 30 c. réponse, rose sur chamois.

Enveloppe pour tubes pneumatiques

(N° 232 e du catalogue) avec TAXE RÉ-
DUITE 60 c. en surcharge noire.
60 c. sur 75 c. rose sur violet.

GIBRALTAR

L'un des types des timbres annoncés
en octobre.



GRANDE-BRETAGNE

Timbres. Petite effigie à gauche, cadres
divers, dentelés.



- | | |
|------------|------------------|
| 1/2 penny | rouge brun. |
| 1 1/2 — | violet et vert. |
| 2 pence | vert et rouge. |
| 2 1/2 — | violet sur bleu. |
| 3 — | brun sur jaunc. |
| 4 — | vert et brun. |
| 5 — | violet et bleu. |
| 6 — | brun sur rouge. |
| 9 — | viol. t et bleu. |
| 1 shilling | vert. |

LA GRENADÉ

La surcharge 1 d. annoncée en octobre
sur le timbre fiscal de 3 1/2 pence existe
également sur les 4 pence et 1 shilling.

GUATEMALA



Timbre en cours, avec surcharge
noire : PROVISIONAL 1886 UN CENTAVO.
1 c. sur 2 c. brun.

JUMMO-CACHEMIRE

Timbre. Type en cours, inscription
modifiée,
1/4 anna rouge.

MÉXIQUE

Armoiries des cartes annoncées en
novembre 1886.



PHILIPPINES

Timbres-poste en cours avec surcharges
HABILITADO U postal et valeur.
1 c. carmin sur 2 1/8 c. bleu.
10 c. vert noir sur 2 4/8 c. bleu.

ILES TONGA

Royaume.
Océani. Australasie.

Timbres. Effigie à gauche, du roi
George I Toubaou; dentelés.



- | | |
|----------|---------|
| 1 penny | carmin. |
| 2 pence | violet. |
| 6 — | bleu. |
| 1 shill. | vert. |

URUGUAY

Timbre. Type en cours (changement de
couleur).
5 centesimos violet gris.

ARGENTINE

On nous soumet une enveloppe ou bande
coupée, que nous ne pouvons cataloguer
sans renseignements supplémentaires; le
type est celui des timbres de 1882 (lettre)
sans valeur inscrite et sans bonnets
phrygiens; dans la banderole du haut
REPUBLICA, dans celle du bas ARGENTINA,
impression vermillon sur bulle épais, et
transversalement la surcharge sur deux
lignes : 225 GR. M. 4. en bleu.

DIVERS

Les faux timbres-poste français. —
Les faussaires et leurs complices ont été
jugés le 21 décembre dernier par le tri-
bunal correctionnel de Chalon.

Conry, le principal inculpé, a vingt-huit ans; il est dessinateur-lithographe. Probablement c'est lui l'instigateur de la fabrication des timbres; il reconnaît être l'auteur de la pierre matrice, mais se défend d'avoir fait les reports qui constituent le fait commercial. Le président lui rappelle qu'il a dessiné à Paris, chez Utinet, une planche représentant des timbres de tous pays, tellement bien imités que l'Administration des Postes, en ayant eu connaissance, a fait l'acquisition de la planche mise en interdit! Il répond qu'il ne voit pas le reproche qu'on veut lui faire sur son talent dans les beaux-arts.

Rollet, imprimeur-lithographe, reconnaît avoir participé à la fabrication des timbres falsifiés et à leur émission; il n'aurait reçu que 700 francs.

Les autres inculpés se sont occupés de la vente des timbres; ils ne croyaient pas, disent-ils, à leur fausseté.

Le tribunal prononce un jugement condamnant :

Conry, à quatre ans de prison, deux mille francs d'amende,

Mugnier et Rollet, chacun à deux ans de prison, mille francs d'amende,

Les femmes Mugnier et Derlin, chacune à six mois de prison et cent francs d'amende,

Et tous solidairement aux dépens.

A propos de ces faux timbres qui sont très recherchés, surtout les oblitérés, par les collectionneurs, Thomas Grimm, dans le *Petit Journal* du 1^{er} janvier a un mot amusant: alors, dit-il, qu'un vrai timbre se vend 15 centimes, un faux timbre se vend couramment aujourd'hui 3 fr. et 3 fr. 50; demain ces timbres imités vaudront 5 fr., 10 fr. peut-être, à moins qu'un industriel ne parvienne à imiter ces timbres imités!

ANNONCES

Un collectionneur parisien, possédant une très importante collection de timbres-poste, d'enveloppes entières, de cartes etc., et manquant de temps et de patience pour la disposer à son gré sur des feuilles mobiles, désirerait se faire aider par un jeune homme (20 ans environ) pouvant disposer de quelques heures par semaine. Il devrait être de bonne compagnie, avoir de sérieuses références et connaître les timbres. — Inutile d'être très fort. — Pouvoiren outre rédiger très correctement des résumés géographiques, historiques et statistiques destinés à figurer en face de chaque titre de pays, d'après de nombreuses notes et des livres qui lui seraient fournis.

Appointements en timbres ou en espèces.

Ecrire au bureau du journal.

PAIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
France carte 30 + 30 avec surch.: Valable pour tout Paris	3'	" "
— Enveloppe 75 avec surch.: Taxe réduite 60 c.	2'	" "
Gibraltar 1 p. carmin	" 25	" "
— 2 p. violet-brun.	" 50	" "
— 2 1/2 p. bleu	" 60	" "
Grande-Bretagne		
1/2 p. rouge-brun	" 10	" "
1 1/2 p. violet et vert	" 30	" "
2 p. vert et rouge.	" 40	" "
2 1/2 p. violet s. bleu.	" 50	" "
3 p. brun s. jaune	" 60	" "
4 p. vert et brun.	" 75	" "
5 p. violet et bleu.	1'	" "
6 p. brun s. rouge.	1' 25	" "
9 p. violet et bleu.	1' 75	" "
1 sh. vert.	2'	" "
Grenade 1 p. surch. s. 1 sh.	" 75	" "
Guatemala 1 c. surch. s. 2 c.	" "	1' 50
Perse 1-86 avec surchr officiel et valeur 6, 12, 18, et 1 Tomon (série).	" "	5'

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS

	Neufs	Oblit.
Pays-Bas n° 61 taxe 1 gul.	" "	1'
Pérou n° 1011 c. vert.	" 50	" "
— 1 e même sans surch. 1 c.	" 50	" "
Perse n° 45 1 kr. violet.	" "	1' 50

ATTENTION !

Des albums allemands, de tous formats, imprimés en français à Leipzig et ailleurs, sont mis partout en dépôt et annoncés par des éditeurs de Paris, dont le nom figure complaisamment sur le titre. *Ces albums ne valent pas les nôtres !*

Des paquets de timbres, faux en partie, sont vendus dans des enveloppes à notre nom, enveloppes imprimées à l'étranger.

En petit comme en grand, l'industrie et le commerce français sont minés. Aux gens de cœur et de bon sens à se demander où va leur argent.

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

AVIS. — Le Catalogue descriptif des timbres-poste parus en 1886 que nous avons annoncé comme prime, ne pourra être envoyé que dans quelques jours.

PETITE CAUSERIE

Dans un récent décret présenté à la signature du président de la République, M. Granet introduit dans les règlements la possibilité pour le public de déposer des dépêches affranchies d'avance. Allons-nous voir revivre les timbres-télégraphe disparus avec l'Empire? Se servira-t-on de la figurine employée pour les cartes pneumatiques, ou bien les timbres-poste actuels porteront-ils: **POSTES ET TELEGRAPHERS**, comme en Espagne, par exemple? Dans ce cas, la série en cours qui ne va que jusqu'à 5 francs serait forcément augmentée de valeurs plus fortes. Attendons-nous donc à une prochaine émission.

La carte pneumatique de 30 et 30 centimes, réponse, vient enfin d'être mise en cours au type des autres cartes-télégrammes, c'est-à-dire avec le timbre et les inscriptions noirs au lieu de rouges.

L'ouverture du service téléphonique entre la Bourse de Paris et Bruxelles devait amener la création d'un nouveau ticket de téléphone. C'est fait; ce ticket, du prix de 3 francs, est noir sur verdâtre. On a également profité de l'occasion pour nous doter du ticket pour la correspondance avec la province; ce dernier, de 1 fr., est rose sur azuré.

La Colombie a renoncé à son titre de *Estados-Unidos de Colombia*, préférant abrégé par celui de *Republica de Colombia*; nous n'y voyons d'autre inconvénient que le changement probable de la légende de tous les timbres-poste et autres, aussi bien pour la Colombie que pour ses États: Bolivar, Cundinamarca, Panama, etc., ce qui promet. On a commencé par le commencement: le 1 centavo a été légèrement modifié comme dessin et porte la nouvelle inscription.

En même temps nous parvient un nouveau timbre-poste d'usage spécial, qui manquait à la collection déjà cependant remarquable de la Colombie: c'est un timbre pour *lettres en retard*. Une circulaire del *ministerio de Gobierno* indique que les timbres

retardo serviront à payer une surtaxe pour les lettres remises aux bureaux de poste, après les heures réglementaires, à raison de 2 1/2 centavos par 15 grammes et par quart d'heure de retard, jusqu'à la clôture définitive du sac de dépêches.

Signalons le changement du nom de monnaie en **Bulgarie**; depuis longtemps les *stotinki* avaient remplacé sur les timbres les *centimes*; aujourd'hui le *lev* remplace le *franc*, l'un en restant de même valeur, donc point de regret à avoir au point de vue de notre Union monétaire.

Nous demandons à réfléchir avant d'ouvrir nos colonnes aux nouveaux timbres de **Samoa** ornés d'un palmier; après la dégringolade successive de prix dont les premiers timbres ont donné le spectacle affligeant, mais heureusement assez rare, il faut être circonspect.

Plusieurs journaux annoncent l'émission des timbres de **Macao** et de **Timor**, type des nouveaux timbres coloniaux du Portugal, effigie à relief; or, nous possédons dans ces pays de fidèles correspondants et ils ne nous ont donné aucun avis; probablement ces timbres viennent d'être fabriqués à Lisbonne, mais ne sont pas encore à destination.

Dans un lot de timbres du **Guatemala** nous avons découvert quelques feuilles non dentelées au type *Indienne*, nous les mettons en vente en faisant remarquer que nous ne connaissions ainsi que le 1/2 real vert, vu, il y a longtemps, neuf et oblitéré.

FÉVRIER 1887

ÉMISSIONS NOUVELLES

AÇORES

Timbre, type en relief avec surcharge AÇORES en petites lettres noires.
50 reis, bleu.

BARBADE

Carte, type 1881.

1 1/2 penny violet.

BÉCHUANALAND BRITANNIQUE

La surcharge des enveloppes et de la carte qui était en lettres majuscules, est aujourd'hui en lettres minuscules.

BORNEO (Nord)

Timbres de 1883 avec valeur en surcharge noire.

3 cents sur 4 c. rose.

5 — sur 8 c. vert.

BRÉSIL

Timbres, genre des timbres en cours, petits.

200 reis bleu

500 — gris vert.

BULGARIE

Timbre, type en cours, avec inscription EDIN LEV au lieu de EDIN FRANK.

1 Lev noir et rouge.

COCHINCHINE

Timbres des Colonies françaises déesse avec chiffre et C. CH. en surcharge noire.

5 c. sur 2 c. brun rouge.

COLOMBIE

Timbre, type de 1883, avec légende REPUBLICA DE COLOMBIA au lieu de: EE. UU. DE COLOMBIA.

1 centavo vert sur vert clair.



Timbre pour lettres en retard. Genre des timbres en cours avec l'inscription *REARDO* en travers des armoiries, dentelé.

2 1/2 centavos noir sur violet.

FRANCE

Carte-télégramme pneumatique réponse, semblable à la carte simple en cours.

30 et 30 c. noir sur chamois.

Tickets téléphone, type en cours.

1 franc rouge sur azuré.

3 francs noir sur vert.

HAIDERABAD

Enveloppe, type en cours.



2 1/2 annas, lilas gris.

MONTSERRA

Carte type 1884, carte chamois.
1 1/2 penny brun

NOUVELLE-RÉPUBLIQUE

Timbres, type en cours, imprimés indifféremment sur papier jaune et gris-bleu.

3 pence violet.

1 — —

6 — —

PHILIPPINES

Timbres-télégraphique : timbre-poste en cours de 2 1/3 bleu avec surcharge HABILITADO TELEGRAFOS et valeur.

2 1/3 de peso surcharge bleue.

20 — — rouge.

Mêmes surcharges que celles annoncées en août 1886, mais différant par les couleurs.

WURTEMBERG

Carte genre de la dernière carte allemande; le nom du pays se trouve dans le cadre.

10 pf. rose sur chamois.

GRANDE-BRETAGNE

Types des timbres indiqués le mois passé :



DIVERS

Nous ne nous souvenons pas que jamais les grands journaux aient parlé autant des timbres et des collections, un grand nombre a reproduit plusieurs articles de notre Bulletin ce qui nous flatte énormément et nous met à l'aise pour

emprunter à notre tour. Voici un charmant passage que nous coupons dans *La Paix* :

« L'album de timbres poste !... Ce seul mot éveille en moi une série de souvenirs d'une singulière vivacité. Me voilà, d'un bond, reporté aux premiers jours de mon adolescence, alors que, lycéen coupable, j'é négligeais la société de Quinte-Curce et d'Ovide pour me livrer, autour de la corbeille chimérique où se tenait le marché des timbres, aux délices inquiètes d'un agiotage effréné. Nous étions là une douzaine d'externes, coulistiers naturels de cette Bourse que représentait pour nous le lycée, épuisant en mille et une combinaisons plus d'efforts cérébraux qu'il n'en faut à un des princes de la finance pour édifier une fortune et réalisant des prodiges d'énergie et de patience pour nous procurer tel timbre qui manquait à notre collection. Je n'ose dire notre album, car nous n'en avions pas tous. L'album était le privilège envié de quelques rares capitalistes. C'était le commencement de la timbromanie et l'album de timbres-poste, cette trouvaille d'un industriel de génie, venait à peine de faire son apparition.

« Je me rappelle encore l'accès de joie confinant au délire que j'éprouvai le jour où il me fut enfin donné d'en posséder un. Avec quel ravissement, avec quel orgueil radieux je transportai, du modeste calepin où je les avais tout d'abord collés, mes timbres, mes chers timbres, sur ces belles pages blanches encadrées de fioritures et d'arabesques, où chacun d'eux avait sa place marquée d'avance ! Hélas, l'extase ne fut pas de longue durée : un beau jour, un triste jour plutôt, mon trésor me fut ravi.

« Ce rapt, cette spoliation infâme, ce fut un de mes maîtres qui eut l'atroce courage de l'accomplir. Quel maître ? Ah ! je l'ai assez maudit pour m'en souvenir. C'était mon professeur d'allemand. Oui, un matin que, sournoisement dissimulé derrière une pile de livres, je suivais je ne sais plus quelle traduction de Goethe ou de Lessing, sur la série de mes timbres des Etats-Unis ou du Cap, une main vengeresse s'étendit au dessus de ma tête, saisit mon album et, l'arrachant au regard désespéré de mes yeux, alla l'enfermer à triple tour dans un tiroir d'où il ne devait plus sortir. Confisqué ! Mon album était confisqué !

« J'eus un terrible mouvement de révolte. Je sortis de la classe en jurant que je n'y mettrais plus les pieds. L'étude des langues vivantes était facultative, en ce temps-là, si bien que je pus tenir parole. Si je ne parle pas aujourd'hui l'allemand comme un pur Saxon, c'est uniquement

parce que j'eus l'obstination de tenir ce serment stupide. Ah! j'en ai guidé une sérieuse dent à la timbromanie, vous pouvez m'en croire! »

Etats Indiens. — Place géographique
(suite)

	longtude	latitude
Alwar	22° 25'	87° 30'
Bhopal (<i>rectificatio</i>)	28° 00'	77° 30'
Bhore	18° 10'	71° 00'
Chamba	32° 30'	76° 00'
Fardkot	30° 50'	75° 20'
Gwalior	26° 10'	77° 30'
Nowannggur	22° 25'	87° 30'
Méridien de Greenwich		

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Cochinchine 5 CCH sur 2 c. brun rouge	» 50	» »
France. Carte télégr. 30 et ticket téléph 1 ^r rose sur azuré	1 ^r »	» »
— ticket téléph. 3 ^r noir sur verdâtre	4 ^r »	» »
Guatemala 1886 1 c. bleu	» »	» 15
— 2 c. brun	» »	» 15
— 5 c. violet	» »	» 10
— 10 c. rouge	» »	» 20
— 20 c. vert bleu	» »	» 75
Victoria. Timbre 1 penny vert	» 25	» »
— Timbre 3 p. jaune Surch : Stamp Duty	2 ^r »	» »
— Timbre 4 p. rose Surch : Stamp Duty	3 ^r »	» »
— Timbre 6 p. bleu	1 ^r 50	» »
— Carte 1 p. brun rouge	» 40	» »
— Bande 1/2 p. violet	» 20	» »
— 1 p. vert	» 40	» »

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS

Macao Cartes n° 19 c. 10 reis bleu, n° 20 c. 20 r. rose, n° 21 c. 30 r. vert, la série de 3 cartes	1 ^r 25	» »
— Timbre n° 23 20 reis rose	» 60	» »
— Timbre n° 25, 40 reis, jaune	1 ^r »	» »
Serbie Carte n° 53 c. rose	» 50	» »

OCCASIONS

Guatemala. 1873. Indienne, dentelés.



	Neufs	Oblit.
1/2 r. vert, 2 r. carmin, 4 r. violet, les trois ensemble	2 ^r »	1 ^r »
1 peso jaune	2 ^r »	1 ^r »
<i>Les mêmes non dentelés.</i>		
1/2 r. vert, 2 r. carmin, 4 r. violet, les trois ensemble	3 ^r »	» »
1 peso jaune	3 ^r »	» »
<i>Les mêmes dentelés seulement de deux côtés ou double dentelure.</i>		
1/2, 2, 4 r., chaque	» 75	» »
<i>1880. Avec surcharge noires.</i>		
1 c. sur 1/4 r. vert et brun (oiseau), 5 c. sur 1/2 r. vert indienne et 10 c. sur 1 r. vert et noir (oiseau), les trois ensemble	2 ^r »	» »
<i>1886. Timbres provisoires surchargés en noir. 25, 50, 75, 100 et 150 c. sur 1 peso rouge, la collection de 6 timbres</i>		
	» »	5 ^r »



Samoa. 1877. 1, 2, 3, 6 et 9 pence, 1, 2 et 5 shil, collection de 8 timbres 2^r » »

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

PETITE CAUSERIE

Le 35 centimes de France, noir sur jaune, a vécu : une décision ministérielle vient de le supprimer. Par contre-coup, celui de même valeur des Colonies subira le même sort. Nous reconnaissons que, jusqu'ici, ce timbre avait été de peu d'utilité; cependant, nous croyons cette mesure inopportune au moment même où l'on vient d'autoriser la transformation des cartes-lettres en lettres-télégrammes, simplement en complétant l'affranchissement, c'est-à-dire 35 centimes.

On nous brouille les cartes : les cartes-lettres devenant lettres-télégrammes ou même cartes-télégrammes en les coupant en deux, comment devra-t-on les classer lorsqu'elles auront servi? vont nous demander les collectionneurs. Ma foi, nous nous déclarons incompétents, mais il ressort clairement de ce petit chaos qu'une réforme est urgente. Si on nous demandait notre avis, nous dirions : faites une carte timbrée à 10 centimes et une carte-lettre timbrée à 15 centimes; indiquez dessus la taxe pour les divers usages, le public s'habitue à compléter les affranchissements en timbres-poste. Supprimez toutes sortes de cartes, formules et paperasses inutiles et vous rendrez plus simple le fonctionnement de la machine postale et télégraphique, ce dont les employés, qui ne sont pas tous collectionneurs, ne se plaindront pas.

C'est dans ce but de simplification que nous voyons l'Angleterre et ses Colonies fondre en une seule série les timbres-poste et les timbres fiscaux. La statistique y éprouve peut-être quelque embarras, mais les bureaux sont assortis plus régulièrement, et la fraude, par manque de timbres fiscaux, moins fréquente. Pourvu que le Trésor encaisse, peu importe ce qui est écrit sur les timbres.

Tel est le nouveau timbre de la Grenade et aussi ceux de l'Australie du Sud, dont les basses valeurs ont les formes restreintes des timbres-poste, tandis que les hautes valeurs sont oblongues comme les fiscaux; tous ont la légende **POSTAGE ET REVENUE**.

Nos voisins les Allemands, pour affirmer leur puissance coloniale naissante, annoncent, comme prochaine, l'émission de timbres spéciaux aux types et couleurs de ceux de la métropole. Ces nouveaux timbres se distingueraient par la légende : *Colonien des Deutschen Reichs*, avec *Africa* ou *Neuguinea* dans le bas.

Nous indiquons, *sous réserve*, les Samoa, dont nous avons déjà parlé. Pour confirmer nos doutes, on nous dit qu'il y avait dernièrement dans ce pays deux rois qui se battaient comme des chats; auquel des deux appartient l'émission des timbres? Parbleu, au troisième larron!

MARS 1887

ÉMISSIONS NOUVELLES

ALLEMAGNE

Carte, type 1886, nom du pays dans le cadre, double.
10 et 10 pf. rose s. chamois.

AUSTRALIE DU SUD

Timbre, même effigie, inscription POSTAGE & REVENUE, dentelé.



3 pence vert.
Idem, grands.



2 shillings 6 pence lilas.
5 rose.

BECHUANALAND BRITANNIQUE

Timbre du Cap de Bonne-Espérance, surcharge comme en 1886, noire au lieu de rouge.

1/2 penny noir gris.

Bande du Cap, même surcharge noire.
1 penny brun rouge sur chamois.

COCHINCHINE FRANÇAISE

Timbre des Colonies françaises, déesse, avec chiffre gras en surcharge noire.
5 sur 25 c. noir sur rose.

BRÉSIL

Types des timbres indiqués le mois dernier.



COLOMBIE

Type du timbre pour lettres en retard, signalé le mois dernier.



Tolima

Timbres, type en cours.



- 1 centavo gris.
- 2 lilas rosé.
- 2 1/2 orange.
- 5 brun foncé.
- 20 jaune citron.
- 25 noir.
- 2 pesos lilas.
- 5 jaune orange.
- 10 rose.

FARIDKOT

Enveloppes des Indes anglaises avec FARIDKOT STATE en surcharge noire et armoiries couleur du timbre.

1/2 anna vert.

1 brun n° 58 du cat. log. 10.

Cartes des Indes anglaises, mêmes surcharges.

1/4 anna brun sur chamois
1/1 et 1/4 a. »

FERNANDO-POO

Timbre de 1883, avec surcharge bleue, HABILITADO, etc.
50 c. de p. sur 5 c. bleu.
(Sous réserve.)

LA GRENADE

Timbre, type 1883, avec l'inscription supérieure : GRENADA POSTAGE remplacée par GRENADA POSTAGE & REVENUE sur deux lignes.
1 penny rose.

MACAO

Timbres, genre des timbres de Portugal, relief, dentelés.

5 reis noir.	50 reis bleu.
10 vert.	80 gris.
20 rose.	100 brun rouge.
25 lilas.	200 ardoise.
40 brun.	300 orange.

Nous croyons que ces timbres ne sont pas encore en circulation.

MEXIQUE

Bande, type en cours (timbre à chiffre), papier brun.
1 centavo vert bleu.

MONTSERRAT

Carte, type en cours.
1 1/2 penny brun rouge.

SAMOA

Timbres, palmier, dentelés.



1/2 penny brun violet.
1 » vert.
2 pence orange.
4 » bleu.
1 shill. rose lilas.
(Sous réserve.)

TIMOR

Timbres, genre des timbres du Portugal, relief, dentelés.

5 reis noir.	50 reis bleu.
10 vert.	80 gris.
20 rose.	100 brun rouge.
25 lilas.	200 ardoise.
30 brun.	300 orange.

Nous croyons que ces timbres ne sont pas encore en cours.

TRINITÉ

Carte en cours, double.
2 et 2 p., réponse, bleu sur chamois.

LA COMPAGNIE WELLS FARGO

(Suite)



. Para cartas 1/2 cz à los Estados Unidos exclusivamente.

Au Mexique, nous retrouvons, en 1883, l'enveloppe composée d'une estampille 10 c. des Etats-Unis 1870 et de la vignette Paid Wells Fargo et Co qui figure dans notre numéro 69; elle porte en dessous la surcharge verte : EXPRESS DE WELLS FARGO Y CA, REPUBLICA MEXICANA FRANC EN LA.

En 1884 apparition d'une vignette analogue mais portant cette fois la mention gravée : REPUBLICA MEXICANA; le cartouche est enroulé aux extrémités, il a des fers de lances aux angles; surcharge verte en dessous : PAID 20 CENTS, à droite en relief, toujours un timbre américain de 10 c. brun.

On connaît encore la même vignette sans fers de lances et sans surcharge en dessous, sur des enveloppes américaines 5 c. brun de 1882 et 10 c. brun de 1870.

Enfin, en 1865, à la suite d'une convention intervenue entre le gouvernement Mexicain et la Compagnie Wells Fargo, celle-ci se charge d'une partie du service postal de ce pays, moyennant une redevance représentée sur chaque enveloppe par un timbre mexicain y imprimé.

Nous terminons cette étude par la description de ces enveloppes également officielles et particulières, encore mal connues et qui nous sont communiquées par M. José Marco del Pont.

La disposition typographique que nous employons ici sera surtout compréhensible si l'on tient à côté quelques-unes des enveloppes décrites.

1885. Enveloppes composées 1° d'un timbre du Mexique 1884 (effigie) imprimé en taille douce à droite; 2° d'une vignette de la *Cie Wells Fargo* imprimée typographiquement à gauche et portant une valeur (1) quelquefois surchargée; 3° d'une ligne, sous la vignette, imprimée à l'aniline rose ou violette, indiquant l'emploi: *Para cartas 1/2 oz à los Estados Unidos exclusivamente*, ou *en la Republica Mexicana...* ou à *Europa...* ou *Precio Para cartas*, etc.

Le papier est blanc; celui des formats ordinaires est bleu à l'intérieur seulement.

Sauf indication, le format des enveloppes est l'ordinaire.

Vignette verte 15 c., timbre 6 c. vert.
Para c. 1/2 o... Estados Unidos
en surcharge violette.

Vignette verte 15 c., timbre 6 c. vert.
Para c. 1/2 o... Estados Unidos
en surcharge rose.

Vignette verte 15 c., timbre 10 c. vert.
Para c. 1/2 o... Republica Mexicana
en surcharge rose.

Vignette verte 15 c., timbre 12 c. vert.
Para c. 1/2 o. Europa, etc.
en surcharge rose.

Vignette verte 15 c. surchargée 20 c.,
timbre 12 c. vert.
PRECIO p. 1/2 o. Europa, etc., 20 c.
en surcharge rose.

Vignette verte 15 c., surchargée 20 c.
rose et à côté: Precio 20 c. rose,
timbre 12 c. vert.

Para c. 1/2 o... Europa, etc.
en surcharge rose.

Vignette verte 25 c., timbre 12 c. vert.
Para c. 1 o. Estados Unidos.
en surcharge rose.
Enveloppe format en long.

Vignette verte 25 c., timbre 20 c. vert.
Para c. 1 o. Rep. Mexicana.
en surcharge rose.
Enveloppe format en long.

Vignette verte 15 c., surchargée 25 c.
violet, timbre 20 c. vert.
Para c. 1 o. Rep. Mexicana.
en surcharge violette.

Vignette verte 25 c., deux timbres de
12 c. verts.
Para c. 10. Europa *en surcharge rose.*
Enveloppe format en long.

Vignette verte 25 c. surchargée 35 c.
rose, deux timbres de 12 c. verts.
PRECIO. Para c. 1 o. Europa 35 c.
en surcharge rose.
Enveloppe format en long.

1886? Mêmes enveloppes, timbres du
Mexique (effigie) de diverses couleurs.
Vignette verte 15 c., timbre 5 c. bleu.
Para c. 1/2 o. Estados Unidos
en surcharge violette.

Vignette verte 15 c., timbre 10 c. jaune.
Para c. 1/2 o. Rep. Mexicana
en surcharge violette.

Fin. 1886. Enveloppes semblables, timbre
du Mexique 1886 (chiffre).
Vignette verte 15 c., timbre 5 c. bleu.
Para c. 1/2 o. Estados Unidos
en surcharge violette.

Vignette verte 15 c., timbre 10 c. lilas.
Para c. 1/2 o. Rep. Mexicana
en surcharge violette.

Vignette verte 25 c., timbre 20 c. lilas.
Para c. 1/2 o. Rep. Mexicana
en surcharge violette.
Enveloppe format en long.

Vignette verte 25 c. (erreur), timbre
20 c. lilas.
Para c. 1 o. Rep. Mexicana
en surcharge violette.
Enveloppes format ordinaire et en long.

Les enveloppes suivantes ont la valeur de la vignette verte rayée à l'encre rouge, et à côté, la valeur en surcharge violette, le 35 c. horizontalement, les autres verticalement.

() Cette valeur inscrite dans un petit cartouche à droite de la vignette verte représente la valeur totale de l'enveloppe, timbre Mexicain compris.

Vignette verte 15 c., surchargée : PRECIO
35 CTVO violet, timbre 20 c. lilas.
Para c. 1 o. Europa en surch. violette.

Vignette verte 25 c., surcharge violette
50 c., timbre 20 c. lilas.
Para c. 2 o. Estados Unidos
en surcharge violette.

Enveloppes format en long et ordinaire.

Vignette verte 20 c. surcharge violette
50 c., deux timbres de 20 c. lilas.
Para c. 2 o. Rep. Mexicana
en surcharge violette.

Vignette verte 20 c., surcharge violette
70 c., deux timbres de 20 c. lilas.
Para c. 2 o. Europa
en surcharge violette.

Vignette verte 20 c., surch. violette UN
PESO, deux timbres de 20 c. lilas.
Para c. 4 oz. Estados Unidos
en surcharge violette.

LA CRÉMAILLÈRE

DE L'HOTEL DES TIMBRES

Nous avions promis à nos amis et clients habituels parisiens de les inviter à pendre solennellement la crémaillère de l'Hôtel des Timbres, lorsque l'installation en serait complètement terminée. Elle l'était depuis longtemps ; aussi, mis vingt fois en demeure de tenir nos promesses, nous sommes-nous décidé à expédier des invitations priant de venir le samedi 19 mars 1887 se divertir chez nous, et pour pendre dignement la crémaillère, vu le carnaval, d'être costumés.

Le programme annonçait le bal pour 10 heures, à minuit des ombres chinoises, et à 3 heures souper timbrologique !

Cette invitation, illustrée par le caricaturiste Emile Cohl, un ardent collectionneur, représente en action nos marionnettes et le *Pont-Cassé* ; sur le côté, une crémaillère maintenant une marmite que fait bouillir une flambée de timbres-poste (1).

Plus de cent personnes ont répondu à notre appel ; nous citerons parmi les costumes : Mlles Guyon, les charmantes pastellistes en arlequin et en magicienne,

M. Neyris, directeur de l'Imprimerie Paul Dupont, extraordinaire en ramonneur, Mlle Neyris en gracieuse Lulli cuisinier, Mme Bessemans en *estudiantina española*, M. Paul Eudel en Turc, Mme Eudel en Alsacienne, M. X. en Annamite authentique, M. Cohl, vert et rouge, décoration du mérite agricole ; M. Duval, dessinateur de plusieurs timbres et de billets de la Banque de France, tout noir avec seulement le nez blanc ; Mme Duval, fille de M. Macé, ex-chef de la Sûreté, en loup blanc ; Mme Bloch, sculpteur, en Andalouse ; Mme Martin en Albanaise, M. Laffont, du *Petit Journal*, en superbe Breton ; M. Crawford du *Daily News* en soldat anglais, Mme Croisier en bohémienne, M. Coulon en *gaucho mexicain* authentique, M. Gambey en marin retour du Tonkin, Mlles Maury en paysannes lombardes. Parmi les habits rouges, M. Fernand Xau, MM. Ez. et R. G., collectionneurs des Indes anglaises, de passage à Paris ; enfin, M. Maury en directeur général des Postes tout à fait exotique : fez galonné, habit chamarré de décorations, au milieu desquelles un grand timbre représentant un éléphant avec l'inscription noire : SPÉCIALITÉ DE SURCHARGES. Ce timbre a eu beaucoup de succès.

À 3 heures sonnant, un gong a interrompu les danses et M. Georges Verrier en facteur rural géant, a distribué le menu du souper timbrologique illustré d'un Pierrot dont la tête s'encadre d'un timbre-poste. Souper assis de cinquante-trois couverts ; — ce qu'on était serré !! — Enfin on a dansé encore jusqu'à neuf heures du matin.

La soirée a été, nous a-t-on assuré de toutes parts, des plus gais et des plus cordiales. Nos ombres chinoises, qui, si l'on vous plaît, sont celles dont se servait Séraphin, et surtout nos magnifiques marionnettes japonaises que nous venions de recevoir, ont obtenu un grand succès et devant le regret manifesté par plusieurs personnes de n'avoir pas là leurs enfants, nous avons promis de donner, dans un mois environ, une seconde représentation exclusivement pour nos jeunes clients et clientes qui nous demanderont des invitations ; ce sera la deuxième et dernière cérémonie en l'honneur de l'Hôtel des Timbres.

Mais il est temps de redevenir sérieux.

TONGA

L'archipel de Tonga, ou des *Amis*, dans la Polynésie, comprend près de cent îles ou îlots situés entre les 18° et 20° de lati-

(1) On nous a depuis tellement demandé de ces invitations comme curiosité que nous en avons fait tirer à nouveau ; il y en aura ainsi pour tout abonné qui nous en réclamera.

tude sud, et 176° et 178° de longitude ouest. Les plus considérables sont Vavasu, Tonga-Tabou, Lefouga, Eoa, etc.. La population est d'environ 50,000 habitants.

C'est Tasman, le navigateur hollandais, qui, en 1613, découvrit l'archipel et explora quelques-unes des îles, entre autres Tonga-Tabou ou *Ile sacrée*.

Le sol est très fertile et même assez bien cultivé ; le bois de sandal, l'arbre à pain, le bananier croissent en grande quantité ; la faune y est également abondante.

Chaque île forme un État à peu près indépendant, sous l'autorité d'un chef qui reconnaît la suprématie du roi de Tonga-Tabou. Le roi actuel se nomme George I^{er} Toubaou.

Une étrange habitude des naturels est de se couper une phalange du petit doigt, et de l'offrir en sacrifice à leurs divinités lors d'une maladie, ou à la mort d'un parent ou d'un chef. Cette mutilation plusieurs fois répétée chez cert ins individus, finit par les priver entièrement du petit doigt de chaque main.

Par leur vo sinage avec les îles Fidji et la Nouvelle-Zélande, les îles Tonga ne pouvaient échapper à l'influence anglaise, et l'on dit que l'Angleterre vient de placer sous son protectorat les différentes missions protestantes qui se sont établies dans les îles.

DIVERS

Une dépêche de New-York annonce la mort de *Likelike*, sœur du roi d'Hawaï. On raconte que cette princesse s'est laissée mourir de faim, s'offrant en sacrifice à la déesse dont la colère — dans l'esprit des populations — a causé les récentes éruptions du volcan Mauna-Loa.



Les collectionneurs qui connaissent tous la gracieuse effigie de la princesse... chocolat, conserveront le souvenir de cette mort horrible.

Pendant que ces événements s'accomplissent à Honolulu, la reine *Kapiolani*,

épouse du roi actuel *Kahukaua*, est en route pour l'Europe où elle doit visiter Londres, Paris et Bruxelles.



Tous ces noms exotiques, fort ignorés du public, sont familiers à nos lecteurs qui pourront — si le cœur leur en dit — contrôler, sur le timbre de 15 cents, la ressemblance de la souveraine avec son auguste effigie, couleur... locale à part, bien entendu.

TIMBRES ET MONNAIES DE NÉCESSITÉ

« Tant il est vrai qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, me disait dernièrement un collectionneur de médailles, toutes les surcharges dont on se sert pour vos timbres ne sont que des imitations de ce que l'on a fait depuis le seizième siècle pour les monnaies de nécessité. »

Et, m'ouvrant sa collection, il me montra des pièces baroques, martelées, poinçonnées, surfrappées, — des monstres pour ainsi dire, — qui sont d'un prix inestimable pour les amateurs de monnaies.

Sans parler ici des pièces obsidionales qui affectent les formes les plus bizarres, des débris de vaisselle poinçonnés d'un chiffre et d'une valeur, des rondelles de cuivre frappées, et même des morceaux de cartes à jouer portant une signature manuscrite, nous rappellerons que les assiégés d'une ville s'emparaient de tout le numéraire et le surfrappaient généralement d'initiales ou des armes de la ville, pour lui donner une nouvelle valeur en même temps qu'un cours légal. C'est ainsi qu'on trouve des monnaies de tous pays avec le lion de Hollande, des écus de France avec l'étui de crose de Bâle, des pièces du Brésil ayant cours en Portugal avec les armes surfrappées de ce dernier royaume, ou simplement une nouvelle valeur indiquée dans un cercle à cause de la différence de valeur du réis dans les deux pays.

Une des plus curieuses est assurément une piastre d'Espagne, percée d'un œil ou d'un losang, et dont les deux tron-

cons de cette pièce, poinçonnés d'un G, servient chacun comme une nouvelle monnaie à la Guadeloupe. Ne peut-on pas trouver là l'origine de certains timbres coupés en deux ?

Enfin voici une petite pièce de deux sous de Cayenne surfrappée et MGD pour Marie-Galande ou TBO, pour l'île de Tabago que nous possédâmes quelque temps à la fin du siècle dernier. Ces monogrammes ne sont-ils pas identiques aux SPM de Saint-Pierre et Miquelon, CCH de la Cochinchine ?

CADEAUX DE PAQUES

PETIT ALBUM

De timbres-poste relié, titre doré, place pour 1,800 timbres.

Prix : **1 fr. 25**; port, 0 fr. 20

ALBUM-CATALOGUE

Place pour 2,600 timbres, cartonné, couverture illustrée de timbres en couleurs.

Prix : **2 fr. 25**; port, 0 fr. 40

Le même, jolie couverture, titre doré.

Prix : **3 fr.**; port, 0 fr. 40.

ALBUM UNIVERSEL

Édition de 1885, demander une feuille *specimen* et la notice spéciale indiquant les différentes sortes dont les prix sont :

6 fr., 13 fr., 16 fr., 25 fr., 30 fr., 50 fr., 60 fr., 100 fr.

COLLECTIONS D'OCCASION

N° 28. Album Lallier, 1861, contenant une collection de 400 bons timbres-poste en bon état presque tous antérieurs à 1863 : France 1819, Colonies aigle 5 t., Malte, Bade 15 t., Brunswick 6 t. et enveloppes, Rome 11 t., Hanovre 7 t., Lubeck, Luxembourg, Mecklembourg, Oldenbourg, Sicile, Ferdinand 4 t., Suisse croix 4 t., Turquie, Indes 1^{er} ém, Cap 1 t., Ste-Hélène, Maurice 4 t., Nouvelle-Galles ds, Victoria trône, Canada ancien, Brésil grand chiffre, N. Brunswick, Mexique, Trinité, Grenade, etc., plus fiscaux et offices

Prix : **22 francs** (port 0 fr. 85 c.)

N° 29. Album Universel maroquin rouge, 2^e édition, état de neuf contenant une collection de 1,050 timbres tous bien conservés, soigneusement collés à charnières, antérieurs à 1879 : Lubeck, Bergedorf, Brunswick, Pays-Bas 25 t., Luxembourg 15 t., Espagne 70 t., Parme 6 t., Modène 12 t., Rome 19 t., Deux-Siciles 8 t., St-Marin, Finlande 1860, Egypte 17 t., Açores, Madère, Côte-d'Or, Angola, Cap triang., Griqualand, Natal surch., Jhind, Alwar, Indes 1851 4 t., Ceylan, Malacca 6 t., Hong-Kong 6 t., Indes Néerl., Australie cygne, Australie sud 8 t., Victoria, Tasmanie anc., Nouvelle-Galles, Queensland, Terre-Neuve, Nouvelle-Ecosse, Canada 18 t., Bermudes, Jamaïque 5 t., Trinité 6 t., Guyane anc., Brésil 13 t., Chili 12 t., Argentine anc. 9 t., Buenos-Ayres, Uruguay, etc.

Prix : **60 francs** (port 0 fr. 85 c.)

N° 30. Album catalogue vieux contenant une collection de 750 timbres : Russie 9 t., Lubeck 3 t., Danemark 16 t., Schleswig-Holstein, Tour-et-Taxis 23 t., Saxe 18 t., Pays-Bas 26 t., Suisse croix, Parme, Toscane 3 t., Rome 9 t., Espagne 65 t. anciens, Serbie, Malacca 4 t., Hong-Kong 7 t., Japon 11 t., Egypte anc. 8 t., Suez, Açores, Cap triang., Natal, Mexique, Grenade, Trinité, Guyane, Pérou 6 t. anc., etc.

Prix : **20 francs** (port 0 fr. 85 c.)

N° 31. Album catalogue vieux contenant une collection de 520 timbres : Lubeck, Hanovre, Portugal 11 t., To-cane 3 t., Naples, Roumanie 11 t., Turquie, Grèce 10 t., Egypte 4 t., Cap 2 t., Maurice 3 t., Perse anc. 2 t., Indes 6 t., Indes portugaises, Ceylan, Australie Sud, Nouvelle-Galles 5 t., Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Ecosse, Canada 7 t., Mexique 10 t.,

Jamaïque, Cuba 40 t., Costa-Rica, Chili 4 t., Argentine anc. 12 t., etc.

Prix : 12 francs (port 0 fr. 85 c.)

N° 33. Album catalogue vieux contenant une collection de 285 timbres : Finlande anc., Norvège 5 t., Tour-et-Taxis 7 t., Alsace 2 t., Saxe 10 t., Bavière anc. Wurtemberg anc. 4 t., Toscane, Servie, Malacca 2 t., Nouvelle-Ecosse, Barbade, Bermudes, Brésil 8 t. anciens, Montévidéo, Chili, Queensland, Nouvelle-Galles anc. 4 t., Victoria anc., Van Diémen, etc.

Prix : 8 francs (port 0 fr. 85 c.)

Les collections d'occasion annoncées dans les numéros précédents sont vendues.

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Bechuanaland brit. 1/2 p. gris, surch. noire.	» 20	» »
Bhopal, type 1833 petit, noir dentelé 1/4, petit, vert.	» 15	» »
— 1/2, — rouge.	» 25	» »
Cochinchine grand 5 sur 25 c. rose	1 ^r	» »
La Grenade 1 p. rose.	» 25	» »

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS

	Neufs	Oblit.
Afghanistan 1881-86, sans tête de tigre :		
— N° 35, 1 abasi carmin.	3 ^r	» »
— N° 36, 1/2 rupee rouge.	5 ^r	» »
— N° 37, 1 violet.	10 ^r	» »
— Idem, papier de couleur		
— N° 38, 1 d. rouge s. jaune	3 ^r	» »
— N° 38*, 1 d. violet s. vert	2 ^r	» »
Ceylan 1885. N° 120, 15 c sur 15 jaune.	1 ^r	» »
— 1881, timbres télégraphe partie supérieure :		
12 c. bistre.	» 75	» »
21 c. vert.	1 ^r 50	» »
50 c. bleu	» »	» 60
1 r. carminé	» »	» 50
2 r. 50 gris bleu	» »	» 75
5 r. orange.	» »	1 ^r
10 r. violet	» »	1 ^r 50
Nabha, Puttialla, Gwalior.		
De chacun de ces pays, nous avons en vente :		

	Neufs	Oblit.
1/2 anna vert	» 25	» »
1 — brun	» 50	» »
2 — bleu	» 75	» »
4 — vert	1 ^r 23	» »
8 — lilas	2 ^r 50	» »
1 rupee-gris	5 ^r	» »
Nous avons en plus de Gwalior seul :		
3 annas orange	1 ^r	» »
6 annas bis-rose	2 ^r	» »
San Salvador 1882, n° 19, 1 c.	» 25	» »
— N° 19 a. 2 c. carmin. —	» 35	» »

Etats-Unis d'Amérique, les 21 grands timbres pour imprimés de 1875, authentiques, dentelés, neufs, sans surcharge spécimen, superbe collection. Prix : 4,100 francs.



Les mêmes, authentiques, ne différant des précédents que par une surcharge spécimen en rouge. Prix des 21 timbres : 150 francs.

Les mêmes, imités et portant en surcharge la mention *fac-simile*. Prix des 21 timbres : 5 francs.

AVIS. Vient de paraître le **Catalogue Descriptif des timbres, etc.** annoncés en 1886; il a été immédiatement expédié à tous les abonnés de 1886. Ce catalogue, réuni de tous les timbres indiqués au journal, ne sera pas vendu séparément et sera délivré gratuitement aux seuls abonnés de l'année écoulée.

Toute personne non abonnée en 1886 et désirant recevoir cette prime, devra nous adresser 1 fr. 50, nous l'enverrons immédiatement avec les 12 numéros du journal.

Semblable prime paraît chaque fin d'année.

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

PETITE CAUSERIE

L'événement du mois est le changement d'effigie sur les timbres de Costa-Rica : *Fernandez* cède la place à *don Bernardo Soto*, le président actuel élu en 1885. Les enveloppes de l'année dernière nous avaient déjà préparé à cette réforme. D'ailleurs, *Fernandez* se faisait vieux; les timbres nous montraient son effigie depuis bientôt quatre années, c'est plus qu'il n'en faut pour passer à la postérité. Donc, plus de *Fernandez*, et hurrah pour *don Bernardo Soto*!

Le Paraguay semble vouloir mettre un peu d'ordre dans ses petits papiers. Savait-on que les timbres de toutes émissions avaient encore cours dans ce pays? Cela semble résulter de la circulaire du directeur général des postes qui annonce que les timbres de 1870 et de 1881, ainsi que les timbres provisoires de ces émissions surchargés de diverses valeurs, seront retirés de la circulation. Nous serons bien surpris si cette mesure ne cache pas anguille sous roche, c'est-à-dire une émission dans le genre des *oficiales* de l'an passé.

Au Brésil, l'effigie du souverain tend de plus en plus à disparaître. Le nouveau timbre de 50 réis, que nous cataloguons plus loin, est d'une simplicité extrême. La valeur dans un cercle uni, un second cercle ligné; en haut le nom du pays, en bas : *COBBEIO*, et c'est tout ou à peu près. Les artistes de ce pays font décidément preuve de peu d'imagination, ce qui n'est guère encourageant pour le gouvernement qui avait pris la patriotique détermination de faire fabriquer ses timbres et papiers de valeurs sans le concours de l'étranger.

La Nouvelle-République devient encombrante; après ses timbres sur papier de différentes couleurs, voici qu'elle nous envoie une enveloppe et de nouveaux timbres de 10, 13 et 30 shillings. Pourquoi ce chiffre fatidique de 13, et à quoi serviront ces valeurs phénoménales? Nous ne comprenons pas. Si c'est pour agacer les collectionneurs, bien réussi: les millionnaires seuls pourront s'offrir le luxe de ces affreuses étiquettes.

Si d'Afrique nous passons aux Indes, nous voyons *Puttialla* compléter la surcharge de ses enveloppes et de ses cartes, en y ajoutant — comme ses voisins — des *ar-noirés* (?) avec devise, supports, etc. à la mode européenne, qui nous fixent immédiatement sur leur origine anglaise.

La Turquie complète petit à petit sa nouvelle série; le 25 piastres que nous venons de recevoir, au même type que les précédents, est brun clair sur dessin de même nuance plus pâle.

De ce petit voyage autour du monde... en 80 secondes, nous rentrons par la Suisse où nous constatons la suppression des timbres-télégraphe. Ces timbres tombent partout en disgrâce, et nous prévoyons le moment où ils cesseront d'être complètement en usage pour faire place à une série unique servant à affranchir toute espèce de correspondances.

AVRIL 1887

ÉMISSIONS NOUVELLES

BRÉSIL

Timbre, genre des timbres en cours, chiffre, dentelé.



50 reis bleu.

CEYLAN

Enveloppe. Valeur en chiffre, surcharge noire.

5 c. sur 4 c. bleu clair.

COSTA-RICA

Timbres. Genre des timbres en cours, effigie de don Bernardo Soto, dentelés.



5 centavos bleu noir.

10 » orange.

GIBRALTAR

Bande, type des cartes.

1/2 p. vert sur chamois.

INDES NÉERLANDAISES

Carte, type des timbres de 1883, chiffre, carte blanche.

5 cents vert.

ITALIE

Timbres de paquets, omis sur le catalogue de 1886.

10 cent. olive.

20 — bleu.

JHIND

Les surcharges des enveloppes et cartes changent de couleur et deviennent noir et bistre.

LEVANT

Bur. aux autrichiens.

Carte-lettre, type en cours.

5 sld. rose sur gris.

NOUVELLE-RÉPUBLIQUE

Timbres, suite de la série de 1886.

10 shill. violet.

13 — violet.

30 — violet.

(sous réserve)

Enveloppe, type des timbres, papier blanc.

2 pence violet.

PUTTIALLA

Enveloppes de 1885 surchargées en noir; en plus les armes au-dessous, de la couleur du timbre.

1/2 anna vert.

1 — brun.

Cartes. Mêmes surcharges.

1/4 anna brun rouge.

1/1 et 1/1 a. id. réponse.

ROUMANIE

Timbre, type en cours, dentelé.

3 bani lilas.

SAINTE-LUCIE

Timbre, type en cours, dentelé.

6 pence violet.

SAINT-THOMAS ET PRINCE

Timbres, genre des timbres du Portugal, relief, dentelés.

5 reis noir 50 reis bleu

10 — vert 100 — bleu clair

20 — rose 200 — violet

25 — lilas 300 — orange

40 — brun.

TRANSVAAL

Timbre de 1885 avec surcharge noire.
2 d. sur 3 p. violet.

TURQUIE

Timbre, type en cours, deatéle.
25 piastres brun clair sur fond de même
nuance plus pâle.

MACAO ET TIMOR

Types des timbres annoncés le mois
passé.



**LES LETTRES DE CONTROLE
DES TIMBRES ANGLAIS**

Plus d'une fois ceux de nos corres-
pondants qui n'ont pas été à même de lire
l'ouvrage de MM. Philbrick et Westoby
sur les timbres-poste et télégraphe de la
Grande-Bretagne, nous ont demandé des
explications sur les chiffres et les lettres
que tout collectionneur un peu attentif
a bien vite remarqués sur les timbres
anglais.

Nous croyons donc bien faire, pour
calmer un peu leur soif de science, en
donnant aujourd'hui le mot de l'énigme
relativement aux lettres placées aux an-
gles des timbres en question.

Lorsqu'il s'est agi en 1840 de mettre en
pratique l'idée première des timbres-
poste, la principale préoccupation des
novateurs fut la crainte de la contre-
façon. Une gravure irréprochable et
qu'une expérience faite a démontrée im-
possible à contrefaire, ne leur parut pour-
tant pas suffire.

Ils ajoutèrent donc une autre garantie
en plaçant aux quatre angles de chaque
timbre des lettres variant pour chacun
des timbres de la feuille.

Comme les falsificateurs ne se risque-
raient évidemment pas à reproduire des
feuilles entières de timbres, mais se ser-
viraient d'un seul coin, les timbres faux
porteraient toujours les mêmes lettres
aux angles, ce qui aurait fini par attirer
l'attention des employés de la poste.

Les collectionneurs qui, dans leurs
doubles, ont des timbres anglais encore

adhérents les uns aux autres peuvent faci-
lement se rendre compte de la manière
dont les lettres sont réparties sur la feuille
de timbres.

Ils remarqueront, tout d'abord, que
chaque timbre ne porte que deux lettres
différentes, celles des deux angles diago-
nalement opposés étant les mêmes.

Tous les timbres d'une même rangée
horizontale portent la même lettre à l'an-
gle supérieur gauche, et par conséquent
au-si à l'angle inférieur droit.

Par contre, tous les timbres d'une
même rangée verticale ont la même lettre à
l'angle supérieur droit, et par suite à
l'angle inférieur gauche.

Sur chaque feuille, les timbres porte-
ront donc les lettres de la façon ci-des-
sous :

AA	AB	AC	AD	..
AA	BA	CA	DA	..
BA	BB	BC	BD	..
AB	BB	CB	DB	..
CA	CB	CC	CD	..
AC	BC	CC	DC	..
..
..

et ainsi de suite.

A un prochain numéro l'explication des
chiffres de contrôle sur ces timbres.

CE QU'ON VOIT SUR LES TIMBRES

La Croix du Sud. — Le type de 300
réis nouveau du Brésil que nous avons
reproduit le mois dernier, a certainement
intrigué beaucoup de nos lecteurs. Que
représentent ces cinq étoiles de différentes



grandeurs et diversement
disposées? En allant aux
renseignements, on nous
apprend qu'il fallit voir dans
ce timbre la configura-
tion de la Croix du Sud.
Sans être astr- nome, il
est permis de savoir que
la Croix du Sud est une

constellation de l'hémis-
phère austral qui contient dix-sept étoi-
les. C'est par le moyen des quatre étoiles
de deuxième grandeur de cette constel-
lation — celles qui sont représentées sur
le timbre — que les navigateurs trouvent
le pôle sud.

La Croix du Sud est toujours cachée
sous notre horizon ; en revanche elle
brille au ciel de l'empire brésilien, qui a
fait figurer les étoiles de cette constella-
tion dans ses armoiries.

Le Brésil venait à peine de secouer le
joug du Portugal quand don Pedro 1^{er},
pour signaler l'époque de son avènement
et de son sacre, institua, en 1822, l'ordre

du *Cruzeiro* ou de la *Croix du Sud*, par allusion à la constellation qui nous occupe, et au premier nom : *Terre de la Sainte-Croix*, que le Brésil reçut à l'époque de sa découverte en 1500.

L'ordre est civil et militaire et se porte en décoration avec un ruban bleu ciel. Naturellement le nouveau timbre de 300 réis devait également emprunter sa couleur à l'azur céleste.

LA CRÉMAILLÈRE DE L'HOTEL DES TIMBRES

Messieurs les grognons sont priés de ne pas lire ceci. Nous avons, le mois passé, dit que nous offririons une deuxième soirée, cette fois à nos jeunes clients et clientes de 10 à 15 ans, qui nous demanderaient des invitations. Or, il a été pris note de toutes celles qui nous sont parvenues et dès aujourd'hui il ne reste plus beaucoup de places.

Voici quelques explications demandées : les invitations seront faites aux noms de MM. Maurice et Georges Maury et de Mlles Jeanne, Marthe et Camille Maury ; les enfants pourront être accompagnés d'une grande personne.

La soirée aura lieu un samedi soir de 8 h. 1/2 à 11 heures ; les *grands* intriguent pour qu'après. on danse un peu, mais cela n'est nullement dans le programme dont nos marionnettes doivent faire tous les frais :

1^o CONFÉRENCE en 10 minutes sur le théâtre des marionnettes, exhibition de marionnettes turques, javanaises, africaines, etc.

2^o POLICHINELLE, drame reconstitué d'après *Punch and Judy*, et les documents de Charles Nodier, etc.

3^o LE COUVENT DU DRAGON VERT, pièce japonaise, traduite et adaptée spécialement par notre savant ami, le professeur Léon de Rosny, et jouée par nos grandes marionnettes japonaises qui ont eu tant de succès le 19 mars.

4^o LE PONT CASSÉ, d'après le manuscrit original de Guillemin, que nous possédons et avec les ombres chinoises dont Séraphin se servit à Versailles, devant le Dauphin. Pour terminer, défilé d'animaux extraordinairement articulés, qui proviennent également de l'ancien théâtre Séraphin... enfin, surprise timbrologique !

Mais quand verra-t-on ces merveilles ? Voilà le *hic* : nous avons en train le supplément de l'album universel, presque fini ; le supplément des armoiries et drapeaux, la réorganisation de tous nos *paquets*, la refonte générale des catalogues et le train-train quotidien, soit au moins

un an de travail ; ça ne fait rien, la fête aura lieu dans trois semaines ou un mois. — Oh ! ma tête, ma tête !

PRIX-COURANT DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Macao, relief.		
5 réis noir	» 20	» »
10 — vert	» 35	» »
20 — rose	» 50	» »
25 — lilas	» 60	» »
40 — brun	1 ^r »	» »
50 — bleu	1 ^r 25	» »
80 — gris	1 ^r 40	» »
100 — brun clair	1 ^r 50	» »
200 — violet	2 ^r 50	» »
300 — orange	4 ^r »	» »
Saint Thomas et Prince.		
5 relief noir	» 20	» »
10 réis vert	» 35	» »
20 — rose	» 50	» »
25 — lilas	» 60	» »
40 — brun	1 ^r »	» »
50 — bleu	1 ^r 25	» »
100 — brun clair	1 ^r 50	» »
200 — violet	2 ^r 50	» »
300 — orange	4 ^r »	» »
Timor, relief.		
5 réis noir	» 20	» »
10 — vert	» 35	» »
20 — rose	» 50	» »
25 — lilas	» 60	» »
40 — brun	1 ^r »	» »
50 — bleu	1 ^r 25	» »
80 — gris	1 ^r 40	» »
100 — brun clair	1 ^r 50	» »
200 — violet	2 ^r 50	» »
300 — orange	4 ^r »	» »
Turquie, 25	brun clair, 12 ^r »	» »

OCCASION

Suisse. Timbres-télégraphe 1868-1877, croix relief sur foud carmin : 5 c. gris,

10 c. carmin, 25 c. gris, 50 c. bleu, les quatre timbres neufs ensemble UN FRANC VINGT CINQ CENTIMES. Mêmes type, 1 fr. vert 3 fr. bistre, 20 fr. rose, les trois timbres neufs ensemble SEPT FR. VINGT-CINQ CENTIMES.



Ou la collection complète de sept timbres HUIT FRANCS CINQUANTE CENTIMES.

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS : Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

PETITE CAUSERIE

L'entrée du Royaume de **Siam** dans l'UNION POSTALE faisait depuis longtemps prévoir une émission de timbres avec indication de la valeur en caractères européens (voir notre Causerie de décembre dernier). Les nouveaux timbres ont cours depuis le 1^{er} avril; ils ont été fabriqués à Londres et portent le cachet artistique des imprimeries spéciales de la Grande-Bretagne; nul doute même que le graveur ne se soit inspiré des timbres en deux couleurs de la dernière émission anglaise. Le roi Chulalon-Korn est représenté de face, ce qui, entre parenthèses, change singulièrement la figure que nous lui connaissons; au-dessous, le nom du pays avec la formule sacramentelle *postage et revenue*; cette inscription est également reproduite autour de l'effigie en caractères siamois. La valeur est exprimée en *atts*, dans deux cartouches, aux angles inférieurs. Le type est le même pour tous les timbres. Dans les quatre basses valeurs, la couleur dominante est le vert et, dans les trois autres, le lilas. Les cartouches portant la valeur, ainsi que les ornements supérieurs sont de couleurs différentes pour les quatre premiers, et se répètent sur les trois suivants. Somme toute, l'ensemble est satisfaisant.

La **Bolivie** revient sur ses pas et émet des timbres avec des petites valeurs de 1 et 2 centavos, au type 1871, onze étoiles. Pourquoi le type actuel a-t-il cessé de plaire? coûte-t-il plus cher d'impression? Voilà les questions palpitantes qu'il ne nous est pas donné d'approfondir.

La République **Argentine** annonce comme prochaine l'émission d'une série spéciale de timbres de service; en attendant, on continuera à surcharger les timbres en cours de la mention : *ofcial*.

Nous n'étions pas loin de la vérité, en prévoyant le mois dernier une nouvelle émission du **Paraguay**; seulement, nous ne pensions pas être sitôt pris au mot. Dans le nouveau type, le chiffre de la valeur occupe la plus grande place, tandis que le lion est relégué au second rang.

Déjà une première fois nous avons — non sans hésitation — ouvert notre catalogue à des timbres coloniaux venant du **Sénégal** et surchargés du nom de cette colonie. Etait-ce réellement des surcharges ou bien des oblitérations *préalables*? Cela demande encore

aujourd'hui à être sérieusement éclairci; voici cette fois une surcharge indubitable : le Sénégal s'étant trouvé à court de timbres à 15 cent., on s'est hâté d'appliquer le nombre 15 sur des timbres à 20 centimes. Comme il arrive presque toujours, on s'est servi de caractères différents, si bien que pour une seule surcharge, il existe, nous assure-t-on, six variétés; pour notre part, nous en avons vu trois.

On annonce officiellement que Sir Arthur Havelock a été autorisé à proclamer possession anglaise tout le territoire du Zoulouland et celui de la **Nouvelle-République** des Boërs. C'est l'avis que nous donnait notre correspondant du Transvaal et que nous avons publié en novembre 1885. Quel formidable appétit ont nos voisins!

Mais alors, à quoi bon ces fortes valeurs que nous avons mentionnées le mois dernier et qui se complètent par d'autres non moins bizarres : 1 sh. 6 d., 2 sh. 6 d., 5 sh. 6 d., etc., etc. L'intervention d'un spéculateur qui offrira un de ces jours à haut prix ces raretés d'un jour, créées à plaisir, nous semble trop visible, et dans cette crainte nous nous abstenons momentanément de les cataloguer.

San-Salvador nous envoie deux types d'une nouvelle série qui n'aura nulle peine à éclipser sa devancière. Depuis la chute du remuant Zaldivar, le général Francisco Mendez exerçait temporairement les fonctions de Président de la République; il vient d'être élu définitivement pour quatre ans, le 1^{er} mars dernier, et c'est sans doute comme don de joyeux avènement que la République nous gratifie des nouveaux timbres. Ceux que nous avons reçus diffèrent essentiellement. Le 3 cent. représente une Liberté en pied, tenant un drapeau flottant et entouré d'étoiles; aux angles, les noms de MORAZAN, BARRIOS, CABANES, JEREZ. Celui de 10 cent. est au type connu du volcan. Ajoutons que la gravure et l'impression en taille-douce de ces timbres sont irréprochables et contenteront les plus difficiles.

En plus des timbres ci-dessus, on annonce l'apparition prochaine de trois enveloppes dont nous donnons ici les types variés. Nous en reparlerons en temps opportun.



De **Bornéo** un timbre, de la valeur de 3 c. au type de la série en cours, mais avec **POSTAGE ET REVENUÉ**.

Cette série unique *postage et revenue* devait amener la création de fortes valeurs inconnues jusqu'alors. C'est ainsi que l'**Australie du Sud**, continuant la série commencée en mars dernier, émet des timbres de 10 shill. et de 3 et 6 pounds. Ces timbres serviront-ils jamais comme postaux? Nous en doutons fortement, et bien des cases seront condamnées à rester vides dans les albums : 10 livres, c'est-à-dire 250 francs! ce ne sont plus des timbres, ce sont des *bank-notes*!

Encore des timbres nouveaux, le printemps en fait éclore de partout! **Pountch**, paraît-il, éprouve aussi le besoin de changer sa série. Les inscriptions sont maintenant dans un cercle et la valeur est au centre, tandis que les côtés sont remplis par d'autres inscriptions dans un idiome différent.

Nous recevons de **Turquie** des demi-timbres de 20 paras actuels, coupés de diverses façons : horizontalement, transversalement, et portant en surcharge un chiffre 10 imprimé en bleu. Lorsque le timbre est entier, un de ces chiffres se trouve dans l'angle droit du haut, l'autre dans l'angle gauche du bas. — Pas amusant du tout.

Le **Portugal** nous envoie deux cartes-lettres, au type des timbres de 1882, effigie de de trois-quarts, légèrement modifiée, et aux valeurs de 25 et 50 réis. La première, brun sur chamois, sert pour l'intérieur de la péninsule, et l'autre, bleu sur azuré, pour les relations internationales.

Nous annonçons en mars dernier la suppression du 35 centimes de **France**, et nous

regrettons sa disparition dans un moment où il pouvait devenir de quelque utilité. Notre faible voix serait-elle parvenue jusqu'au ministre? Nous pouvons le croire — sans fatuité! — car le timbre en question vient d'être rétabli pour Paris seulement. En revanche, le chiffre-taxe de 20 centimes est supprimé.

MAI 1887
ÉMISSIONS NOUVELLES

ANTIGUA

Carte, type en cours, effigie dans un cercle.

1 1/2 p. brun sur chamois.

AUSTRALIE DU SUD

Timbres, types en cours, grands, POSTAGE ET REVENUE, dentelés.

10 shill. bleu.

3 pounds vert jaune (1).

10 — or.

Carte de service, carte en cours avec O. S. en surcharge noire sur le timbre.

1 et 1 p. réponse, rose sur chamois.

AUTRICHE

Récépissé-télégraphe, timbre de 1883 à droite, inscriptions.

3 kr. brun.

BOLIVIE

Timbres, type 1871, onze étoiles, dentelés.



- 1 centav. rose.
- 2 — violet.
- 5 — bleu.
- 10 — orange.

Enveloppes, même genre, timbre à droite, papier chamois clair.

5 centav. bleu.

10 — orange.

Cartes, même genre.

1 c. brun sur vert clair.

2 c. bleu sur blanc.

BORNÉO (Nord)

Timbre, type en cours, POSTAGE ET REVENUE, dentelé.

3 c. violet.

GAMBIE

Timbres, type en cours, dentelés.

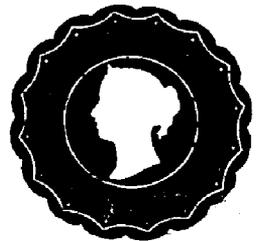
1/2 penny vert.

1 — carmin.

2 pence orange.

GIBRALTAR

Types de la bande et de l'enveloppe registration.



GUATEMALA

Timbres en cours imprimés en taille-douce, dentelés.

1 centavo bleu.

2 — bistre.

(La série précédente était au même type en report lithographique.)

GUYANE ANGLAISE

Carte en cours avec UNION POSTALE UNIVERSELLE, carton chamois.

3 centils carmin.

3 et 3 c. id. réponse.

(1) Ces timbres de fortes valeurs sont surtout destinés à l'usage fiscal, ils n'intéresseront donc les collectionneurs de timbres-poste qu'autant qu'ils auront servi à l'affranchissement de la correspondance.

HONG-KONG

Carte en cours, carton blanc.
3 cents brun.

JUMMO-CACHEMIRE

Timbre, type en cours, non dentelé.
1/2 anna bleu.

MALACCA

Pérak

Carte de Malacca avec PÉRAK en surcharge noire.
1 cent vert.

PARAGUAY

Timbre, chiffre, lion, dentelé.



5 centavos bleu clair.

PORTUGAL

Cartes-lettres, timbre de 1882 à gauche, inscriptions, verso blanc.
25 réis brun sur chamois.
50 — bleu sur azuré.

POUNTCH

Timbres, caractères orientaux, valeur dans un petit cercle au centre, papier blanc ou vert pâle.



1/4 anna rouge
1/2 — rouge
1 — rouge
2 — rouge
4 — rouge

SAINT-CHRISTOPHE

Timbre, type en cours, dentelé.
1 shill. violet.

SAINT-THOMAS et PRINCE

Type des timbres annoncés le mois dernier.

**SAMOA**

Timbre, palmier (suite).
2 sh. 6 p. violet.

SAN-SALVADOR

Timbres, types divers, dentelés.



3 cents brun, *Liberté*.
10 — orange, *Volcan*.

SÉNÉGAL

Timbre des colonies en cours avec surcharge noire en différents caractères.

15 sur 20 c. bistre vert.

SIAM

Timbres, effigie de face, caractères siamois et européens, dentelés.

2 atts vert et carmin.
3 — — bleu.
4 — — brun clair.
8 — — jaune.
12 — lilas et carmin.
24 — — bleu.
64 — — brun clair.

Cartes, même genre, timbre à droite, armes à gauche, UNION POSTALE UNIVERSELLE, carton chamois.

4 atls, carmin.
4 et 4 a. id. réponse.

VICTORIA

Timbre, type en cours, dentelé.
1/2 penny rose.
Bande, même type, papier blanc.
1/2 penny rose.

L'EXPOSITION D'ANVERS

Une exposition de timbres-poste vient d'avoir lieu du 1er au 15 Mai dans le Palais de l'Industrie d'Anvers, sous le patronage du bourgmestre de la Ville.

Quoique annoncée tardivement, elle a cependant réussi à grouper un certain nombre de collections : M. Castle a envoyé de splendides feuilles d'Australie du Sud, où l'on remarque notamment une douzaine de types et nuances de chacun des timbres de 1854 et 1860, et des planches entièrement reconstituées des Vues de Sidney (25 exemplaires légèrement différents par planche de chaque valeur).

M. Pemberton expose les Guyane des premières émissions, et M. Wallaert-Vanderrest, une très belle collection sur feuilles volantes. Encore à noter de bonnes collections variant de 3 à 6.000 timbres, parmi lesquelles celles de Mme Cockx, Mrs Van Reeth, Stryck, Manus, Debuick, Domus (belle collection de fiscaux), Van Rentergem (cartes postales), les frères Saint-Jean de Dieu, Richter, Collignon, Rosseels, Grossi.

Malheureusement ces collections sont enfermées dans des vitrines, et on n'en peut apercevoir que le feuillet ouvert, aussi la plus large part de l'exposition revient-elle aux marchands qui exposent surtout des feuilles entières d'un même timbre, ce qui manque d'intérêt, et à des fantaisies timbro-postales qui attirent le plus l'attention des badauds : grandes tapisseries faites tout en timbres par les frères Saint-Jean-de-Dieu, plateaux, chaises, guéridon, couverts de timbres ! Tableaux, rien que 25 du même artiste, M. Joh-Rijckx, représentant des paysages, des marines, des fleurs, où la couleur est fournie par des timbres découpés de mille façons, collés l'un sur l'autre et vernis. Un correspondant nous affirme que, grâce aux oblitérations, ça ne manque pas de *cachet*; un autre déplore un tel vanda-

lisme, qui, pour des fantaisies baroques, a fait massacrer des timbres même d'une certaine valeur.

Le Volapueck Club expose un cadre composé de cartes adressées à son président, de toutes les parties du monde et rédigées naturellement en langue universelle.

Puis la fameuse? carte postale qui moyennant deux sous aurait fait le tour du monde en 90 jours, elle appartient à un percepteur de poste de Hollande qui a refusé de la vendre un prix colossal à Philéas Fogg; moi, ça ne m'intéresserait pas du tout.

En somme, nous écrit-on, pour un premier essai, assez bonne réussite, et on se propose de recommencer l'année prochaine avec l'espoir d'avoir pour exposants plus d'amateurs et moins de marchands.

Nous recevons la liste des récompenses accordées aux exposants, comme dans toutes les expositions d'ailleurs, la distribution est des plus comiques : M. Castle, qui possède une des plus belles collections du monde n'a qu'une médaille de bronze, concurrentement avec M. de Beers qui, lui, a exposé un million de timbres communs, ficelés par 100 et agréablement disposés, ce qui lui a coûté 23 ans de recherches et de travail et doit bien l'ennuyer aujourd'hui.

Quant aux éditions d'albums, pour ce qui nous regarde, nous récusons tout jury, n'en connaissons qu'un seul compétent, le public collectionneur, dont les médailles d'or et d'argent vont trouver toutes seules qui les a méritées.

CE QU'ON VOIT SUR LES TIMBRES



Les armes de Saint-Marin. — Depuis la publication de notre feuille d'armoiries, on nous a plusieurs fois adressé des reproches relativement aux armes de Saint-Marin. Ce ne sont pas des plumes dans des encriers, disaient les uns, mais des flammes sortant de tourelles; ce ne sont pas des forts, disaient les autres, mais des autels brûlant des parfums. La petitesse des timbres ne permettait pas de préciser d'une façon exacte, et les monnaies ne renseignaient guère mieux. Il fallait donc remonter à l'origine, et voici, d'après un obligeant correspondant, les événements historiques

qui firent adopter les armes actuelles de la République.

« En 1739, le cardinal Alberoni, alors gouverneur des Romagnes, voulut confisquer l'indépendance de Saint-Marin au profit des Etats de l'Eglise. Alberoni envahit le territoire et sut, par des promesses et de riches présents, se concilier quelques-uns des citoyens les plus influents de la République. Il croyait pouvoir compter sur leur appui, lorsqu'il convoqua, le 18 octobre, le Grand-Conseil dans la cathédrale pour lui imposer un acte de soumission au Saint-Siège. Une partie de l'assemblée, gagnée par les partisans d'Aberoni, hésitait et semblait prête à faire sa soumission, quand un courageux citoyen, Alfonso Giangi, se leva et s'écria :

« J'ai juré fidélité au prince légitime de la République de Saint-Marin. Je confirme ce serment, et ainsi je jure ! »

Aussitôt, l'assemblée presque entière se leva aux cris de : « Vive la République ! Vive Saint-Marin ! »

Le légat se retira en proférant des menaces. Déjà plusieurs regrettaient cet élan d'enthousiasme ; mais le vieux général Giangi avait conservé tout son sang-froid. Il fit mettre en branle la grosse cloche (*la Campana*) qui ne sonne que dans les calamités publiques, ou lorsque la patrie est en danger ; et, en même temps, comme la nuit était venue, il fit allumer d'énormes bûchers sur les trois sommets du mont Titan pour appeler le peuple aux armes. Quelques heures après, tous les citoyens réunis à Saint-Marin confirmaient par acclamation la décision du Grand-Conseil, et juraient de mourir pour l'indépendance de la patrie. Le pape Clément XII blâma publiquement son légat, le rappela à Rome, et signa, le 5 février 1740, un traité d'amitié éternelle avec la République.

C'est en souvenir de ce fait que Saint-Marin adopta pour armes les trois sommets du Titan couronnés de flammes, et célèbre encore aujourd'hui l'anniversaire du 5 février. Quant aux trois forts, c'est pour la symétrie qu'ils sont là, car il n'y eut jamais que deux des sommets fortifiés, et même, en 1739, la tour du second sommet était déjà complètement ruinée ; il n'existe plus aujourd'hui que la grande forteresse (*la Rocca*) qui domine la ville. »

Ces raisons sont excellentes et auraient pu nous convaincre, mais nous croyons qu'il faut remonter encore plus haut, et qu'entre les armes primitives de la République qui étaient : *d'argent à la croix d'azur*, et les sommets couronnés de flammes, il y eut des armes de transition que l'événement historique relaté ci-dessus dut tout simplement modifier. Nous trouvons

en effet dans l'ouvrage intitulé : *Les Souverains du monde*, édition de 1731 (c'est-à-dire quelques années avant les événements dont nous venons de parler) les armes de Saint-Marin ainsi décrites : *d'argent à trois montagnes de sinople, sur les pointes desquelles il y a des Hôtels (sic) de même où il se brûle continuellement des parfums*. Le champ d'argent devint d'azur, les montagnes furent peintes au naturel, et les tours d'argent couronnées de flammes remplacèrent les autels brûlant des parfums. C'est telles que nous pensions les voir chez M. le baron Morin de Malsabrier, le chancelier de la République de Saint-Marin à Paris ; mais notre surprise a été grande en retrouvant les plumes blanches recourbées pour lesquelles on nous a tant critiqué.

D'un autre côté, M. de Bosredon, dans son travail sur les emblèmes des timbres, parle de panaches : *le premier d'or, le deuxième de gueules, le troisième d'argent*.

Enfin, dans le livre sur la République de Saint-Marin, que vient de publier la librairie Ollendorff, M. Boyer de Sainte-Suzanne énonce ainsi les armes : *d'argent, à trois tours fortes d'azur, sur trois rocs de même, trois flammes recourbées, de gueules, sortent de ces tours et les couronnent*.

Lequel croire maintenant ? Toutes nos recherches n'ont servi qu'à augmenter notre incertitude. Cependant nous sommes fixés sur un point : c'est de donner au champ la couleur d'azur, comme l'indiquent les timbres et les monnaies venant du pays même ; quant aux plumes de l'écusson de la chancellerie de Saint-Marin, on pourrait — avec de la bonne volonté — croire que ce sont des flammes surmontées d'un panache de fumée. Nous pensons donc que la nouvelle édition — *sous presse* — de nos armoiries, rectifiée dans ce sens, contentera tout le monde.

Don Rafaël Nunez. — Rafaël Nunez, le président actuel de la République de



Colombie, dont nous voyons l'effigie sur le timbre de 10 cents nouveau, est né à Carthagène où son père occupait un grade élevé dans l'armée colombienne. Très jeune, Nunez obtint son diplôme de docteur et se lance dans la presse. Comme journaliste, il se

met tout de suite hors de pair ; puis il entre à la Chambre en 1852, et s'y révèle éloquent.

Nunez embrassa le parti conservateur, mais, à vrai dire, il était surtout indépendant. Il le fit bien voir lors du *pronuncia-*

mento militaire du général Mélo en 1854 ; grâce à l'énergie de Nunez, le général en fut pour son coup d'Etat manqué. Des la première heure de l'insurrection, Nunez avait pris le gouvernement de Carthagène ; la dictature ne put tenir contre la plus courageuse défense du droit contre la force dont les annales fassent mention.

Peu après cette action, il entre au Ministère et fait son apprentissage du pouvoir sous les ordres du chef même du parti conservateur, M. Mallarino, qui venait d'être appelé à la vice-présidence de la République. Cependant les libéraux reprennent les premiers les armes et, pendant quatre ans, la guerre civile désole ce malheureux pays. Atristé, impuissant, Nunez s'embarque pour l'Europe et se fixe à Liverpool ; il n'y reste pas longtemps et retourne prendre part à la lutte.

Élu une première fois en 1875, il n'occupa que peu de temps les fonctions suprêmes ; il les résigna et devint président du Sénat. C'est de ce poste que le vœu populaire l'appela par deux fois, en 1880 et en 1884 au pouvoir présidentiel. Mais lors de ce renouvellement, la guerre civile éclata encore une fois, et se termina par l'écrasement définitif du parti libéral.

Les pouvoirs du président Nunez expirèrent en 1890.

DIVERS

Madagascar. — Un de nos correspondants anglais nous écrit la lettre suivante, qui mettrait en question l'authenticité des grands timbres de Madagascar. Nous tenons ces timbres pour peu intéressants, mais cependant nous ne les croyons pas apocryphes, ce qui, en vérité, serait fort :

« CHER MONSIEUR,

« Merci du timbre de Madagascar que vous m'avez envoyé. Je le ferai parvenir à notre Consul par le prochain courrier.

« Notre Consul général à Tamatave, par où passe le courrier d'Antanarive, soutient que ces timbres n'existent pas et n'ont jamais existé. Les lettres et paquets avec port payé sont trappés avec la grille du « Consular mail » (pareille à celle du centre du timbre).

« Par le dernier courrier, je lui ai adressé le dessin et la liste de tous les timbres, avec prière de l'envoyer à son vice-consul à Antanarive pour lui faire certifier que ces timbres n'existent pas, puis de

viser lui-même ce certificat et de me le retourner.

« Je ne puis guère avoir une réponse avant le 1^{er} août. La lettre de notre Consul général est à votre disposition si vous désirez la lire ou la publier.

« Agréez, etc.

G. CAMPBELL. »

La **monnaie siamoise** se compose de trois pièces d'argent : le *tical* = 3 fr. 25 c.
— Le *salung* = 0 fr. 81 c. — Le *fuang* = 0 fr. 40 c.

D'une pièce de cuivre : le *pie* = 0 fr. 10 c.

Et d'une pièce d'étain : l'*att* = 0 fr. 05 c.

Exactement, 64 atts ou 32 pies ou 8 fuangs ou 4 salungs égalent 1 tical.

La **diffamation** par carte-postale est télégraphique a souvent défrayé les journaux depuis quelque temps. La procédure manquait à cet égard. Jusqu'à présent, ces sortes de délits étaient assimilés aux délits de presse et les délinquants envoyés en cour d'assises, où ils avaient toute chance d'être acquittés. Mais le Sénat vient de voter une loi spéciale, qui défère les coupables à la police correctionnelle, d'où ils s'échapperont rarement sans une forte amende et quelques jours de prison. Si, comme nous n'en doutons pas, la Chambre adopte également cette loi, les malintentionnés y réfléchiront à deux fois, avant d'épancher leur bile sur des correspondances à découvert.

La Crémaillère. — Nous n'avons pu à notre grand regret nous occuper encore de la petite fête promise à nos jeunes clients, mais... ils ne perdront pas pour attendre.

COLLECTIONS D'OCCASION

Sous ce titre, nous vendons les collections rachetées à des amateurs. Les timbres **AUTHENTIQUES** sont *scus comptés*, les faux — il s'en trouve malheureusement trop souvent — sont arrachés ou marqués d'un grand F en bleu.

Les albums sont rarement en très bon état. A nombre égal, les prix varient suivant l'ancienneté, la rareté et la bonne conservation des timbres.

L'achat d'une collection d'occasion est de beaucoup le moyen le plus économique de commencer une collection.

N^o 34. Album catalogue contenant une collection de 700 timbres-poste anciens en bon état : Russie 9 l., Finlande anc. 5 l., Norvège 22 l., Lubek envelop. Alsace-Lorraine 1 l., Saxe 4 l., Pays-Bas 21 l.,

Luxembourg 4 t., Rome 14 t., Indes 9 t., Malacca 3 t., Hong-Kong, Shanghai, Suez, Açores, Terre-Neuve, Colonies franc. aigle 6 t., Pérou taxe, Chili 4 t., Philippines, Nouvelle-Galles, Australie 4 t.

Prix : 20 francs (Port 0 fr. 85 c.)

N° 35. Petit album en bon état contenant une collection de 845 timbres-poste. Belgique 30 t., Tour et Taxis 6 t., Autriche 35 t., Bade anc. 12 t., Bavière 18 t., Espagne 72 t., États-Romains 8 t., Hanovre 3 t., Saint-Marin, Luxembourg 13 t., Monaco, Saxe 9 t., Indes Néerland 5 t., Hong-Kong 8 t., Indes Angl. 9 t., Japon 6 t., Malacca 4 t., Cap de B. Esp. 5 t., Chine 3 t., Égypte 10 t., Maurice 7 t., Jamaïque, Barbade, Trinité 5 t., Canada 12 t., Mexique 12 t., Guyane, Costa Rica, San Salvador, Colombie 9 t., Pérou, Chili 10 t., Argentine 11 t., Brésil 27 t., Uruguay 5 t., Victoria, Australie, Nouvelle-Galles, Queensland, Hawaii, Haiti 4 t.; plus bons fiscaux.

Prix 45 fr. (port 0 fr. 85 c.)

N° 36. Album Lallier 1872, contenant une collection de 900 timbres-poste anciens, pas en très bon état : France 1849 7 t., Colonies aigle 6 t., Tour-Taxis 32 t., Malte, Danube; Bade 23 t., Bavière 1851-62, 11; Berge-dorf, Brême, Brunswick, 13 t., Schlesvig-Holstein 10 t., Naples 7 t., Toscane, Lubbeck, Mecklenbourg-Strelitz 5 t., Modène 5 t., Helsingfors, Saxe 25 t. et envel., Hong-Kong, Sarawak, Malacca, Cap triang, Suez 4 t., Sainte-Hélène, Orange, Australie, Hawai 3 t., Quinsland, Victoria, Bolivie, Salvador, Brésil, Nouveau-Brunswick 3 t., Chili 6 t., Canada 1859 4 t., Confédérés 4 t., Colombie, Guyane, Mexique 1857, Nouvelle-Ecosse 6 t., Honduras br., Colombie, Névis, Prince-Edouard. Non comptés, quantité de bons fiscaux.

Prix : 40 fr. (port 0 fr. 85 c.)

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Bolivie, armes.		
1 cent. rose	» 20	» »
2 — violet	» 30	» »
5 — bleu	» 60	» »
10 — orange	1 ^r 25	» »
Borné, postage et revenu.		
3 cents violet	» 40	» »
Sainte-Lucie, 6 p. violet.	1 ^r 50	» »

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS

	Neufs	Oblit.
Guinée.		
n° 13, 40 r. jaune . . .	1 ^r »	» »
n° 14, 200 r. orange .	3 ^r 50	» »
n° 15, 300 r. br. rouge.	3 ^r »	» »
Perse, 1868, timbres, soleil et lion, sans chiffre sous le corps du lion, dentelés (timbres garantis anciens, non réimprimés).		



A 1 shahi vert.....	» 35	» »
B 2 — violet.....	» 75	» »
C 4 — rouge.....	» 35	» »
D 8 — bleu	1 ^r »	» »
La collection de 4 timbres	2 ^r »	» »

OCCASION

Guatemala 1880. (Oiseau.)



1 c. vert et noir; 2 c. vert et bistre; 5 c. vert et rouge; 10 c. vert et violet; 20 c. vert et jaune.

La collection de cinq timbres neufs pour UN FRANC.

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

PETITE CAUSERIE

Il y avait longtemps qu'on n'avait vu de nouvelles surcharges.

En voici d'abord une du **Pérou** qui, cependant, avait sérieusement promis d'être sage. La ville de *Payta* aurait émis ce timbre provisoire en 1886; la valeur n'est pas changée. Nous réclamons des éclaircissements aux personnes qui possèdent la clé de ce rebus.

Macao ne pouvait tarder davantage à produire sa petite série; nous avons donc des 5, 10 et 20 reis en noir sur le 80 reis gris. Attendons-nous à voir surcharger successivement toutes les valeurs, afin d'écouler avantageusement le stock au type couronne que va remplacer peu à peu la série effigie en relief.

Puis la **Martinique** — qui pourra désormais ajouter à ses productions renommées: rhum, sucre, café, etc., la spécialité des surcharges de timbres-poste — nous gratifie d'un seul coup d'un timbre provisoire de 15 centimes avec trois variétés de surcharges: des petites lettres avec des chiffres gras; des lettres immenses avec des chiffres imperceptibles, et le fameux zéro devant le nombre 15 qui ne gêne rien et qui augmente la collection. Quelle dépense d'imagination pour une si petite chose!

Enfin les **Antilles Danoises** ne pouvaient échapper non plus à la contagion. Par suite de la négligence de la métropole, qui n'a pas approvisionné à temps ses colonies, les timbres à 1 cent ont manqué et on a appliqué cette valeur sur le 7 cents; on nous promet, en outre, des 5 et 10 cents provisoires à brève échéance.

Nous recevons du **Transvaal** un nouveau 2 pence jaune bistre, remplaçant le 2 pence brun de 1885 et le 2 pence provisoire en surcharge sur le 3 violet.

En temps et lieu nous avons catalogué le 30 centimes brun d'**Italie** à l'effigie du roi Humbert. Ce timbre n'avait pas encore été mis en cours. Un correspondant nous écrit ceci: lors de l'émission d'Humbert, on fabriqua des feuilles de la valeur de 30 centimes, mais, comme le stock à l'effigie de Victor-Emmanuel était assez considérable et que ce timbre n'avait pas beaucoup d'emploi, on arrêta l'impression des nouveaux pour écouler les anciens, et il fut décidé que cette valeur serait supprimée lors de son épuisement en magasin. Nous avons pu nous en procurer quelques-uns que nous mettons en vente plus loin.

Vu la pénurie de nouveaux timbres ce mois-ci, nous signalons, à titre de simple renseignement, l'apparition en **France** des cartes-lettres et cartes-annonces à prix réduits; ces cartes porteront, comme les autres, le timbre officiel, et la circulaire ministérielle qui en autorise le dépôt dans les *bureaux de tabac*, mentionne qu'elles devront indiquer le prix de vente réel ou la gratuité suivant le cas.

Toutes sortes de nouveautés à l'horizon.

Les **États-Unis** vont changer leurs timbres et leurs enveloppes de 1, 2, 4 et 5 cents. Toutes les têtes seront de profil. Le nouveau timbre de 1 cent représentera toujours la tête de Franklin, mais copiée d'après le buste du sculpteur italien Caracci; au 2 cents la tête de Washington sera prise sur la statue de Houdon à Richmond; sur le 4 cents le buste de Jackson restera le même, seulement le cadre sera changé; enfin le 5 cents, d'un type tout à fait nouveau, contiendra le profil du général Grant, qui succédera ainsi à Garfield. Toutes les gravures sont prêtes, mais les couleurs ne sont pas arrêtées définitivement.

Terre-Neuve aussi aurait l'intention de remanier les types de ses timbres en y ajoutant une nouvelle valeur de 1/2 cent.

Comme nous le prévoyions en janvier, on prépare en **Égypte** les nouvelles émissions occasionnées par le changement du système monétaire. L'inscription française prendrait la place de l'inscription arabe et réciproquement; la valeur serait indiquée par 1 M, 2 M et 5 M, au lieu de 5, 10 et 20 paras; enfin, création d'une enveloppe postale avec un timbre rond au type de la pyramide et du sphinx.

Le mois prochain nous nous occuperons des futurs timbres Belges avec légende en français et en flamand.

Les journaux parlent du rattachement au gouvernement beylical du service des postes et télégraphes en **Tunisie**; cette mesure aurait pour conséquence la suppression des postes étrangères qui existent sur le littoral. Mais, alors, si les postes deviennent tunisiennes au lieu d'être purement françaises, aurons-nous des timbres indigènes?

Le gouvernement colonial du **Queensland** s'agit et il est question de la séparation de l'État en deux provinces du Nord et du Sud, ayant chacune un gouvernement distinct. Devons-nous nous attendre à avoir des timbres du **Queensland du Nord** et du **Queensland du Sud**?

Quittons les points d'interrogation pour du positif:

Un correspondant du **Levant** nous annonce que la carte-lettre de 5 soldi des bureaux autrichiens, cataloguée par nous en avril dernier, ne se trouve nulle part; d'où il conclut qu'elle n'existe pas ou que nous nous sommes trop pressé pour l'annoncer. En même temps il nous apprend que le timbre de 2 soldi bistre des mêmes bureaux est supprimé. Ce timbre n'avait plus d'usage depuis qu'on applique la surcharge 10 paras sur le 3 soldi vert.

Pendant que nous tenons le Levant, annonçons que les 2 1/2 et 5 pence de la dernière émission de la Grande-Bretagne vont être proclamément mis en cours dans les bureaux anglais avec les surcharges 40 et 80 paras.

Les timbres de 20 paras coupés de **Turquie**, dont nous avons parlé discrètement dans notre dernière causerie, sont, paraît-il, l'œuvre de certains employés des postes qui trouvent par là le moyen d'augmenter leurs maigres appointements. Les timbres oblitérés que l'on trouve ont complaisamment été échangés entre ces employés, de bureau à bureau, mais le public n'a pu en faire usage, et ils tombent ainsi dans le domaine de la pure fantaisie.

Enfin nous prions nos lecteurs de vouloir bien lire plus loin ce qui est relatif aux grands timbres de **Madagascar**; nous nous félicitons d'avoir à cette place et dans notre Catalogue mis les collectionneurs en garde contre ces émissions plusieurs fois renouvelées, avec changements de dessins, et dont les valeurs étaient dernièrement de 1, 2, 3, 4, 6 pence, 1 sh. 6 p., 2 sh.

On nous a accusé de pessimisme ridicule; plus d'un intéressé nous a répété: « Et si les collectionneurs aiment à être trompés! S'ils ont soif quand même de nouveau, au point d'accepter n'importe quelles étiquettes fabriquées uniquement pour eux, et, servant soi-disant, pour les postes locaux d'Allemagne, de Norvège, de Suisse, etc., et aussi les surcharges dont nous inondent périodiquement toutes les colonies. »

Eh bien non! les émissions véritables sont déjà assez nombreuses, la collection prend des proportions inquiétantes et nous nous proposons de reviser sévèrement les prochaines éditions de notre Catalogue et de notre Album Universel. Dans ce petit bulletin nous continuerons à trier le bon grain, nous moquant bien des anathèmes.

JUIN 1887

ÉMISSIONS NOUVELLES

ANTILLES DANOISES

Timbre en cours avec surcharge noire.
1 CENT SUR 7 c. jaune et lilas.

AUSTRALIE DU SUD

Timbre, type en cours, dentelé.
6 pence bleu pâle.

BORNÉO

Type des timbres annoncés en Mai.



BOLIVIE

Type des enveloppes annoncés en Mai.



COLOMBIE

Carte, genre du timbre annoncé en février avec REPUBLICA DE COLOMBIA.
2 c. noir sur chamois foncé.

DOMINIQUE

Timbre, type en cours, dentelé.
1 p. rose carminé.

GUATEMALA

Timbre, suite de la série imprimée en taille douce.
5 centavos violet.

HONGRIE

Carte en cours, carton gris bleu.
3 kr. vert.

MACAO

Timbres, type couronne, avec valeur primitive barrée et nouvelle valeur au centre en surcharge noire.

5 réis sur 80 r. gris.
10 — 80 r. gris.
20 — 80 r. gris.

MARTINIQUE

Timbre colonies en cours avec MARTINIQUE en petites lettres et valeur en surcharge noire.

15 sur 20 c. bistre vert.
015 sur 20 c. bistre vert.

Idem, surcharge noire M Q E en grandes majuscules et valeur en petits chiffres.
15 sur 20 c. bistre vert.

NOUVELLE-GALLES DU SUD

Carte, type en cours, carton blanc.
1 et 1 p. réponse, rose.

PÉROU

Timbre de 1877 avec surcharge rouge : SELLO PROVISORIO. PAYTA. AÑO 1886.
10 centavos vert.

PHILIPPINES

Timbres-télégraphe, type en cours, dentelés.

5 pesos vert.
10 — bleu.

PUTTIALLA, FARIDKOT



Type des enveloppes annoncés précédemment.

SIAM

Types des timbres et de la carte annoncés le mois dernier.



TRANSVAAL

Timbre, type en cours, dentelé.
2 p. jaune bistre.

VICTORIA

Timbre, type en cours, oblong, dentelé.

1 shill. lilas brun.

QUEL EST L'INVENTEUR DU TIMBRE-POSTE ?

Nous étions persuadé — et la grande masse des timbrophiles pense comme nous — que sir Rowland Hill était le hardi novateur à qui la Grande-Bretagne était redevable de la poste uniforme et à prix réduit. Ce titre lui a valu la reconnaissance du peuple



ROWLAND HILL
d'après une gravure de 1840.

anglais, et à sa mort, arrivée en 1870, un comité se forma dans le but de faire une souscription pour élever une statue « en l'honneur de sir Rowland Hill, l'éminent bienfaiteur, dont le génie avait doté le monde de la poste rapide et à bon marché. » Le comité fit de la propagande dans toutes les parties de la Grande-Bretagne, recueillant les livres sterling du riche comme les pennys du pauvre, et réunit la somme

nécessaire pour l'érection d'un magnifique monument. Aujourd'hui la statue s'élève sur une place de Londres et le socle porte ce seul nom : « Sir Rowland Hill » qui en dit plus que les inscriptions les plus pompeuses.

Le gouvernement, de son côté, le combla d'honneurs et d'argent, pendant les quarante années presque consécutives qu'il demeura à la tête des affaires. Entré une première fois au Département de la Trésorerie, en 1839, pour mettre en pratique son plan de réforme postale, il fut destitué quelques années plus tard lors de l'avènement des *toys* au pouvoir. Son nom et son œuvre étaient déjà si populaires qu'une souscription publique spontanée s'ouvrit qui rapporta en peu de temps plus de 15,000 livres; cette somme lui fut offerte comme une attestation pour les services qu'il avait rendus. Mais en 1846, son parti, les *whigs*, revint au pouvoir, et Rowland Hill fut nommé secrétaire auprès du Directeur-Général des Postes. Il demeura à la tête de ce service jusqu'en 1864, époque à laquelle il recut le maximum des appointements, c'est-à-dire 2,000 livres par an et pour la vie. Le Parlement même lui avait fait un don extraordinaire de 20,000 livres sterling.

Son histoire — sa légende pourrait-on dire — est connue de tout le monde, et voici qu'on nous demande maintenant de démolir toute cette gloire!

Par une lettre qu'il nous fait l'honneur de nous écrire et diverses brochures qu'il nous adresse, M. Patrick Chalmers revendique pour feu son père, James Chalmers, libraire à Dundee, l'invention du timbre-poste adhésif que sir Rowland Hill aurait détournée à son profit.

Nous venons d'étudier très sérieusement les brochures de M. Chalmers et nous en rendrons compte impartialement; mais n'y a-t-il pas dès le début un malentendu?

Quel inventeur heureux peut se flatter que l'idée qui fait sa fortune lui est bien propre, et qu'il n'est l'imitateur d'aucun autre homme ni d'aucun autre temps! Comme le dit très justement M. A. de Rothschild dans son *Histoire de la Poste aux Lettres*, sir Rowland Hill est le créateur des timbres-poste au même titre que Molière est le créateur de l'*Avare*; et, quoique Plaute ait écrit l'*Autululaire*, on ne mentionne guère celle-ci que pour rappeler la supériorité de celui-là, et pour reconnaître combien l'original est pâle et incolore auprès de la prétendue imitation. Les exemples sont faciles à citer.

Sous Louis XIV nous savons que François de Velaye conçut le projet d'établir une petite poste dans Paris; le port des lettres n'était que d'un sou et il était acquitté d'a-

vance par le moyen d'une bande imprimée; mais son ingénieuse idée venait trop tôt, elle tomba devant l'indifférence publique. En 1823, M. Treffenberg soumit à la Chambre de la Noblesse de Suède des enveloppes postales qui ne furent pas adoptées. En Angleterre même, moins de dix années avant la grande réforme postale, M. Charles Whiting, imprimeur à Londres, et M. Stead, de Yarmouth, ne proposèrent-ils pas à l'administration des postes des enveloppes, bandes ou feuilles timbrées analogues à celles qui devaient triompher plus tard?

Depuis longtemps d'ailleurs, dans divers pays, on se servait pour recouvrir certains droits du fisc, de papier *timbré* et même de timbres mobiles. Les timbres anglais pour actes judiciaires remontent au règne de Guillaume III; les timbres fiscaux des Pays-Bas, de forme ronde et festonnés, en usage depuis le XVII^e siècle, etc., etc., étaient-ils autre chose que des timbres adhésifs? De là à se servir d'enveloppes et de timbres mobiles pour la poste il n'y avait qu'un pas, mais un pas de géant écrasant la routine. Cela nous amène naturellement à dire quelques mots de la grande réforme postale.

Plus que partout ailleurs le système postal de la Grande-Bretagne était vicieux; l'acheminement des lettres était trop lent; leur taxation suivant la distance, à des prix variant de 2 pence à 1 shilling 6 pence, trop onéreux; et surtout le recouvrement sur le destinataire apportait les plus grandes entraves dans l'accélération de cet important service. Cependant l'accroissement des correspondances dans le Royaume-Uni, l'augmentation du commerce avec les colonies, se faisaient appeler de toutes parts une réforme radicale. Des comités particuliers se formèrent, le Parlement fut saisi de la question, et enfin, en 1835, le Post-Office institua une commission d'enquête. Cette commission fonctionna pendant près de deux ans, reçut plus de deux cents plans ou projets de réforme dus à l'initiative privée, et publia ses travaux dans vingt-trois rapports qui avaient surtout le défaut de ne rien proposer de pratique. Une révolution était dans l'air, on le sentait; mais il manquait l'homme qui conduit les masses et qui dirige toutes les aspirations; l'homme qui résume toutes les idées éparses et les fait triompher par la seule force de son énergie et de sa volonté. Cet homme parut en 1837: ce fut sir Rowland Hill.

Qu'était-ce que Rowland Hill? Un politicien qui avait passé la plus grande partie de sa carrière aux colonies. Rentré depuis peu d'Australie, il attendait une nouvelle mission du gouvernement, quand son attention fut attirée vers la grande question, qui occupait alors tous les esprits. Et il n'est

peut-être pas inutile de rapporter ici l'incident qui lui fit ouvrir les yeux.

Voyageant dans le nord de l'Angleterre, Rowland Hill se trouvait dans une auberge quand le facteur de la Poste apporta une lettre pour une des filles de cuisine. Celle-ci demanda quel était le montant du port à payer, et sur la réponse du facteur qui lui réclamait un shilling, elle baissa tristement la tête, retourna deux ou trois fois la lettre entre ses doigts, et finalement la rendit en disant qu'elle n'était pas assez riche pour payer une telle somme. Témoin de cette scène, le voyageur intervint et s'offrit à acquitter la taxe si la lettre venait d'un parent ou d'une personne chère. Quand il apprit que c'était le fiancé de la jeune fille qui lui écrivait, Rowland Hill lui remit la lettre dans les mains malgré ses refus persistants, et congédia le facteur. Cependant la servante d'auberge avait mis la lettre dans sa poche sans s'en préoccuper davantage. Surpris de cette indifférence qui cachait un mystère, Rowland Hill questionna adroitement la jeune fille qui lui répondit qu'il était inutile d'ouvrir la feuille puisqu'elle ne contenait rien. Son fiancé était ouvrier à Londres, et les deux amoureux n'ayant pas le moyen de payer les droits exorbitants de la poste, avaient imaginé, pour se donner de leurs nouvelles, de se servir de quelques signes graphiques très simples, tracés au revers de la suscription, inintelligibles pour d'autres que pour eux, et rapidement déchiffrés à la volée avant le refus définitif de la missive. La Poste faisait ainsi tous les frais de leur correspondance; Rowland Hill se dit que l'administration qui ne pouvait empêcher de telles fraudes avait besoin d'être réorganisée, et il se demanda si le port des lettres, ramené à un chiffre uniforme et à la portée de toutes les bourses, ne serait pas préférable à la taxe proportionnelle suivant la distance.

Que cette anecdote soit du domaine de l'histoire ou de la fable, nous n'avons point à nous en préoccuper. Nous n'approfondirons pas non plus la question de savoir si Rowland Hill apportait des idées nouvelles ou s'il sut faire dans le bagage des autres un choix intelligent; mais ce que personne ne contestera, c'est le succès inouï, invraisemblable, qu'obtint sa première brochure sur le *Penny postage*. Ce fut presque du délire: 320 pétitions, émanant de tous les points du royaume firent entrer le projet de Rowland Hill à la Chambre des communes qui nomma un comité pour l'examiner. Une enquête fut ouverte du 7 février au 3 juillet 1838 et le comité déposa un rapport favorable le 13 août de la même année. Un grand pas était fait, mais de là à l'adoption du projet il y avait loin. Ce qui en effet ar-

rétait les législateurs, c'était la perte que la nouvelle loi allait occasionner au Trésor. En tenant compte de l'accroissement du nombre des lettres, on prévoyait une diminution de recettes de 300,000 livres : ce chiffre fut dépassé plus de trois fois en 1840, et il fallait plus de vingt années d'exercice avant de retrouver les anciens bénéfices.

C'est alors que se montra tout le génie de Rowland Hill. Par son incroyable activité, on peut dire qu'il remua le pays tout entier. Des meetings monstres, comme savent en organiser les Anglais, eurent lieu à Londres; des processions interminables parcoururent les rues de la ville avec des bannières, des écriteaux de toutes sortes réclamant le *Penny postage*; mais ce fut surtout l'influence du *London mercantile committee on postage* qui décida du succès. Ce comité, composé des douze principaux négociants de la Cité, recueillit plus de deux mille pétitions favorables au projet. Finalement le plan de Rowland Hill, amendé par le comité de la Chambre des communes, fut adopté par le Parlement dans la session de 1839 pour être mis en vigueur le 10 janvier 1840.

Voilà l'œuvre d'ensemble d'un des hommes les plus populaires de l'Angleterre; nous allons en examiner quelques détails en rendant compte des prétentions de James Chalmers à la priorité d'invention du timbre-poste.

James Chalmers, libraire à Dundee, fut un des pionniers de la réforme postale dont la pléiade fut nombreuse, non seulement dans la Grande-Bretagne mais encore à l'étranger. Dès 1822, Chalmers, ayant contribué par ses efforts à accélérer le service de la malle-poste entre Londres et le Nord, obtenait une « distinction locale ». Depuis cette époque il était en relations avec les principaux réformateurs : Hume, Wallace, Knight, etc. etc., et c'est en 1834 qu'il inventa et fabriqua la première feuille de timbres-poste. On en trouva la description dans les papiers de sir Henry Cole, qui fut en 1838 le secrétaire du Comité des marchands de Londres, dont nous avons déjà parlé, et dans la suite le collaborateur de sir Rowland Hill à la tête de l'administration des Postes. Les timbres, de plusieurs types différents, étaient gravés séparément et portaient l'indication de la valeur selon le poids des lettres; un petit espace réservé entre chaque timbre permettait de le détacher suivant le besoin; la feuille était entièrement gommée au dos. Il y a là évidemment tout le principe de nos feuilles actuelles de timbres, moins la perforation qui ne devait être inventée par Archer que quinze ans plus tard. Déjà une première fois, la feuille de timbres adhésifs

de Chalmers avait été présentée, en décembre 1837, à la Chambre des Communes par M. Wallace qui défendit sans succès et l'auteur et son projet.

Les services rendus à la réforme postale par James Chalmers furent récompensés par ses compatriotes qui, en 1846, lui offrirent dans l'Hôtel-de-Ville de Dundee, un broc et un plateau d'argent accompagnés d'une bourse de cinquante souverains.

Tels sont les faits rapportés dans ses brochures par M. Patrick Chalmers.

Il est évident que dans son premier écrit sur le *Penny Postage*, Rowland Hill resta muet sur la question des timbres adhésifs: il recommandait alors l'emploi d'enveloppes, de bandes et de feuilles estampillées qui seraient vendues d'avance au public. L'année suivante dans une brochure intitulée : « *On the Collection of Postage by means of stamps* », il demandait l'adoption des timbres concurremment avec les enveloppes déjà proposées par lui. Nous n'avons pas en mains les documents nécessaires pour juger si Rowland Hill emprunta cette idée au libraire de Dundee comme l'affirme M. Patrick Chalmers; mais il nous semble que cette innovation n'était qu'un détail de la mise à exécution du plan de réforme postale. D'ailleurs cette petite vignette qui allait bientôt s'imposer d'elle-même et devenir universelle, était mal vue et attaquée de partout; quelques-uns en avaient déjà parlé, mais timidement, et lors de son immense succès chacun voulut s'en attribuer la paternité. Charles Whiting et Knight, puis Stead, réclamèrent tour à tour le mérite de l'invention, et il est surprenant que dans tout ce qui nous est resté de la grande réforme postale le nom de James Chalmers ne soit jamais venu frapper nos yeux.

Ce que l'on craignait surtout avec le timbre mobile, c'était la falsification qui aurait fait perdre des sommes considérables au Trésor, et tous les esprits se tournaient vers la confection d'enveloppes d'une gravure compliquée et irréprochable, et fabriquées avec un papier spécial. Il fallut faire ressortir les avantages que donneraient ces petits timbres, notamment l'envoi et le paiement des sommes minimes, pour militer en leur faveur, et comme dans toute réforme où l'on marche au-devant de l'inconnu, ils ne furent adoptés que simultanément avec les enveloppes.

Le ministre des Finances invita alors le public à lui adresser des projets de dessins pour les timbres et les enveloppes, et promit des prix. Il en reçut plus de trois mille et beaucoup d'entre eux eurent les honneurs de la gravure et de l'impression. Chacun sait que le choix du gouvernement se porta

sur l'enveloppe allégorique de Mulready et le timbre de M.M. Bacon et Petch (effigie de la reine.

Parmi les essais remarquables dans ce magnifique tournoi, on peut citer les deux belles enveloppes de Whiting, et celle de Wyld, géographe de la Reine; Dickinson, Falker, libraire de l'Université de Cambridge, présentèrent également des enveloppes; d'autres essais encore étaient signés de noms artistiques connus, tels que le sculpteur Sievier, le graveur Cheverton, Wyon, etc. Les timbres ovales avec effigie en relief eurent beaucoup de succès et servirent de type l'année suivante pour les enveloppes encore en usage. Nous donnons ici, à titre de curiosité, la reproduction d'un de ces



vaut bien la peine et qu'une enquête sérieuse doit établir s'ils n'ont existé, et n'ont été en vente que pour exploiter les collectionneurs, ce qui semble clairement résulter de la lettre suivante dont nous donnons la traduction littérale :

Tamatave, 1^{er} Mai 1887.

Cher Monsieur Campbell,

Depuis ma dernière lettre, j'ai trouvé que des timbres-poste semblables à ceux dont vous m'avez envoyé un exemplaire, ont été en existence dans la capitale, mais, comme ils ne sont pas autorisés, j'ai ordonné (requested) qu'on en cesse la vente.

Croyez-moi votre tout dévoué,

JOHN G. HAGGARD,

Consul général d'Angleterre à Tamatave.

Ainsi, le consul général désavoue son subordonné. Dans la lettre publiée le mois dernier il niait l'existence des timbres, attendu que le courrier d'Antananarive passant par son consulat de Tamatave, aucune lettre, ni paquet, n'était revêtu de timbre mobile et n'avait que la griffe *Consular Mail*. Ainsi, tout ce qu'on a raconté sur l'usage des grands timbres servant censément de contrôle pour le consulat serait pure fantaisie.

On va épiloguer; les marchands qui ont fourni ces timbres prouveront qu'ils ont eu cours pendant quelques jours, et la farce sera jouée, mais on ne rendra pas l'argent.

nombreux essais, celui du timbre mobile au dessin guilloché imprimé en deux couleurs, présenté par M. Whiting.

Ce fut le 1^{er} Mai 1840 que le Post-Office mit en vente les enveloppes et les timbres. La consommation en fut effrayante dès le premier jour, mais bientôt la faveur du public se porta sur les timbres et au bout de quatre années, l'enveloppe Mulready fut abandonnée.

De tout ce qui précède, il est facile de tirer une conclusion. L'exhumation des papiers de son père, pour lui revendiquer le mérite de l'invention des timbres-poste, fait assurément le plus grand honneur à M. Patrick Chalmers; mais, en dépit de toute la polémique engagée sur ce sujet, il ressort clairement ceci :

C'est que James Chalmers, le libraire de Dundee, restera en bonne et nombreuse compagnie, l'ouvrier qui apporta sa pierre à l'édifice de la réforme postale dont sir Rowland Hill est le grand architecte.

Madagascar.

On nous accuse de faire, à propos des grands timbres de Madagascar, beaucoup de bruit. Il nous semble que la chose en

COLLECTIONS D'OCCASION

Sous ce titre, nous vendons les collections rachetées à des amateurs. Les timbres AUTHENTIQUES sont seuls comptés, les faux — il s'en trouve malheureusement trop souvent — sont arrachés ou marqués d'un grand F en bleu.

Les albums sont rarement en très bon état. A nombre égal, les prix varient suivant l'ancienneté, la rareté et la bonne conservation des timbres.

L'achat d'une collection d'occasion est de beaucoup le moyen le plus économique de commencer une collection.

Toutes les collections annoncées antérieurement sont vendues, sauf la suivante :

N^o 34. Album-catalogue contenant 700 timbres anciens en bon état (voir la description dans le n^o de mai).

Prix : 20 francs (Port 0 fr. 85 c.)

A nouveau nous offrons.

N^o 37. Album-catalogue contenant une collection de 520 timbres-poste, dont beaucoup d'anciens : Luleck. Brunswick. Bavière. Bade. Rome. Vénézuëla. Indes An-

glaises 9 t. Ceylan. Malacca. Hong-Kong 6 t. Madère et Açores 4 t. Egypte 8 t. Sierra-Leone. Cap. Lagos. Angola 4 t. Orange. Natal. Maurice. Terre-Neuve phoque. Nouvelle-Ecosse. Nouveau-Brunswick, Mexique. Jamaïque. Bahamas. Saint-Christophe. Antigua. Trinité 5 t. Honduras 2 t. Guatemala 4 t. San-Salvador. Nicaragua. Pérou 5 t. Chili 12 t. Argentine 21 bons timbres et enveloppes. Indes hollandaises 8 t. Havaï, etc.

Prix : 18 fr. (port 0 fr. 85 c.)

N° 38. Album anglais contenant une collection de 1310 timbres, en très bon état, d'émissions antérieures à 1875, beaucoup de neufs (les timbres faux ont été enlevés en coupant les feuilles de l'album). Autriche 49 t. Bade 24 t. Bavière 25 t. Belgique 29 t. France 72 t. Hambourg 19 t. et env. Islande 3 t. Lubeck 18 t. Monténégro. Saxe 22 t. et env. Schlesvig-Holstein 10 t. Hong-Kong 15 t. Indes Anglaises, anciens, complet. Japon 12 t. Malacca 9 t. Cap de Bonne-Espérance. Egypte. Maurice, déesse 3 t. Sainte-Hélène. Brésil, grand chiffre. Colombie brit. Surinam. Curaçao. Mexique, porte de mar. 5 t. Nouveau Brunswick 5 t. Nouvelle Ecosse 3 t. Terre-Neuve 4 t. Prince Edouard 5 t. Trinité 8 t. Fidji. Nouvelle-Galles grands 5 t. Havaï 4 t. Australie Sud 9 t.

Prix : 85 fr. (port 0 fr. 85 c.)

Huit millions de timbres sont à la disposition des amateurs qui veulent faire des tapisseries ou tableaux, etc., en timbres-poste, travail de patience que l'Exposition d'Anvers vient de remettre à la mode.

Ces timbres mêlés, de France, Suisse, Italie, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Autriche, Allemagne, Belgique, Etats-Unis, proviennent des derniers triages de nos acquisitions et jamais ils n'ont été aussi avantageusement assortis; comme d'habitude, nous y ajoutons des timbres de toutes sortes, même assez rares, mais déchirés ou trop oblitérés pour la vente de détail.

Prix de vente :

Un mille. 0 fr. 75 | Cent mille. 60 fr.
Dix mille. 6 fr. 50 | Un million. 500 fr.

Affranchissement d'un mille : 0 fr. 10. Les quantités sont expédiées par messageries.

Les timbres communs par mille ne peuvent être expédiés par poste à l'étranger.

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Australie du Sud, 3 p. vert olive.....	» 75	» »
Gambie, 1/2 p. vert.....	» 20	» »
Italie, timbres de paquets 10 cent. olive.....	» 25	» »
20 — bleu.....	» 30	» »
Philippines, surcharge <i>Habilitado para. U. postal</i> , 1 c. sur 2 4/8 bleu.	» 60	» »
Sainte-Lucie, 6 p. violet.	1 ^f 50	» »

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS



	Neufs	Oblit.
Alwar, n° 1, 1/4 bleu...	» »	» 25
n° 2, 1 brun....	» »	» 30
Espagne, 220 c., 5 c. bleu	» »	1 ^f »
221 c., 5 c. bleu <i>tarjeta</i>	» »	» 75
223 c., 5 c. violet.....	» »	» 60
Faridkot, n° 1, 1 a. bleu.	» »	1 ^f 30
Gabon, série de 3 timbr. surchargés, 5, 10 et 25 sur 20 c. 50 et 75 sur 15 c.	» »	25 ^f »
Idem, n° 2, 10 c. sur 20 c.	» »	5 ^f »
n° 3, 25 c. sur 20 c.	» »	1 ^f 25
Gambie, n° 14, 6 p. vert olive.....	1 ^f 50	» »
n° 15, 1 sh. violet..	2 ^f 50	» »
Italie, n° 98, 30 c. brun.	» 75	» »
Rajpeepla, n° 3, 1/4 a. bleu.....	» »	» 40
Soruth, n° 1, 1 anna, vert.....	» »	» 40

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

PETITE CAUSERIE

La **Guyane française** à la faveur des surcharges figurera désormais dans les collections, nous avons vu trois valeurs : 5, 20 et 25 c. imprimées sur d'anciens timbres coloniaux non dentelés, aux types groupe allégorique et liberté.

A propos des colonies françaises, le *Journal de Madagascar* qui se publie à Tamatave, se plaint de ce que les timbres à la déesse sont refusés dans la plupart des bureaux établis là-bas; nous avons déjà expliqué que de même qu'à Tunis, les timbres employés sont ceux de la Métropole, sauf à Diego Suarez, territoire français, qui doit se servir de timbres coloniaux — le public se perd à ces distinctions administratives; que ne fait-on des timbres spéciaux pour chaque colonie, possession ou protectorat, on pourrait, selon le cas, modifier le type et la légende de façon à ménager toutes les susceptibilités — faisons comme les Anglais.

La république de **Colombie** continue à émettre tout doucement sa nouvelle série; les deux timbres qui nous parviennent représentent des bustes de généraux, le collet montant jusqu'aux oreilles, dans le genre des uniformes de notre première République. Seulement notre correspondant a omis de nous apprendre le nom des deux grands hommes dont il va nous être permis de contempler l'effigie. Nos lecteurs peuvent être assurés que nous les renseignerons dès que nous saurons quelque chose. Les valeurs sont : 2 centavos rouge et 20 c. violet, sur papier de mêmes nuances, plus pâles.

Le **Vénézuela** inaugure ses cartes avec effigie; c'est naturellement Bolivar, le *Libérateur*, qui en fait les frais. Le timbre est au type de la série pour l'extérieur, profil à gauche.

De la série *escuelas* nous recevons le 5 centimos vert en report lithographique; il est probable que nous verrons se transformer ainsi les autres valeurs?

Les timbres **Portugais** deviendraient-ils postaux et fiscaux? on vient de changer la légende et le cadre du 10 réis sur lequel on lit seulement le mot PORTUGAL et la valeur — il n'est plus question de *correios e telegraphos*, la couleur aussi est devenue rose superbe.

JUILLET 1887

ÉMISSIONS NOUVELLES

AÇORES

Cartes-lettres en cours du Portugal, avec surcharge noire AÇORES en petites lettres.

25 réis brun sur chamois.
50 — bleu sur azuré.

ANTILLES DANOISES

Carte, type en cours, carton chamois.
3 cents rose.

AUSTRALIE OCCIDENTALE

Timbre, type du n° 32, dentelé.
1/2 penny vert.

COLOMBIE

Timbres, suite de la série en cours avec REPUBLICA DE COLOMBIA, effigies diverses, papier teinté, dentelés.



2 centavos rouge.
20 — violet.

GUYANE FRANÇAISE

Amérique du Sud. — Nord.

Timbres des colonies avec surcharge noire. GUY. FRANÇ. et valeur, non dentelés.

0.05 sur 2 c. vert, *groupe*.
0.20 » 35 c. jaune, *groupe*.
0.25 » 30 c. brun, *Liberté*.

MEXIQUE

Carte en cours, aigle et chiffre, carton chamois.

3 centavos bleu.

LEVANT

Bureaux anglais

Timbre de la Grande-Bretagne de 1887, avec surcharge noire.



40 PARAS SUR 2 1/2 p. bleu.

NÉVIS

Carte, type en cours, effigie dans un cercle, carton chamois.

1 1/2 p. brun rouge.

PORTUGAL

Timbre, effigie de trois quarts, sans relief, dentelé. (La légende a en moins les mots CORREIOS E TELEGRAPHOS de la série précédente).

20 reis rose.

SAINT-CRISTOPHE

Timbre en cours avec surcharge noire.

ONE PENNY sur 1/2 p. vert.

Carte en cours, effigie dans un cercle, carton chamois.

1 penny carmin.

SIERRA LEONE

Timbre en cours avec SIERRA LEONE et valeur en surcharge noire.

5 s. sur 1 shil. vert.

VENEZUELA

Timbre, série ESCUELAS en repert lithographique, dentelé. (La série précédente était gravée).

5 centimos vert.

Cartes, genre du timbre de 1882, effigie à gauche.

10 cent. bleu sur azuré.

10 et 10 c. *réponse*, vert sur chamois.

VICTORIA

Timbres de 1885, refaits, dentelés.

2 pence lilas.

4 — rose.

GUYANE FRANÇAISE

La Guyane française, au nord de l'Amérique du Sud, est située entre les 2° et 6° de latitude N. et 52° et 57° de longitude O. Elle se trouve entre la Guyane hollandaise ou district de Surinam au N.-O. et le Brésil au S. et au S.-O.; 150,000 kilomètres carrés et environ 25,000 habitants, y compris les hommes de couleur.

Le climat est varié suivant les hauteurs et généralement brûlant, surtout le long de la mer; vastes forêts; nombreux marais, d'où une grande humidité et un climat insalubre. Le sol produit toutes les denrées alimentaires des tropiques; il est d'une fertilité rare: on peut y faire jusqu'à huit récoltes successives. Les arbres atteignent des proportions considérables. Quelques rivières roulent des paillettes d'or. Les établissements européens ne dépassent guère les côtes; tout l'intérieur des Guyanes est occupé par des peuplades indigènes: les Caraïbes, les Galibis, etc.

C'est Colomb, paraît-il, qui aurait découvert la Guyane en 1498. Diverses tentatives furent faites dans l'intérieur au xv^e siècle, à la recherche de l'Eldorado. Les premiers établissements français datent de 1604; le pays fut alors appelé *France équinoxiale*. Les Anglais, les Hollandais et les Portugais nous l'enlevèrent à tour de rôle; mais elle nous fut toujours restituée.

C'est à Cayenne, le chef-lieu de la colonie, que se récolte le plus beau coton de l'Amérique. Nous avons fait de la Guyane un lieu de déportation.

DIVERS

M. le pasteur Ch. Monod nous adresse plusieurs devises latines que plus d'un collectionneur va inscrire en tête de son album:

« *Exiguo spatio terrarum amplectitur orbem.* »

(Ce livre embrasse en ses étroites limites l'univers entier).

« *Mobile figo; præteritum revoco.* »
(Je fixe ce qui est mobile, et je fais revivre ce qui est passé).

« *E vetustate decus.* »
(C'est mon antiquité qui fait ma gloire).

Depuis l'année dernière la **Belgique** a mis en circulation des monnaies d'argent avec légendes en flamand, concurremment avec celles portant des légendes françaises. Cette innovation singulière d'un pays ayant deux espèces de monnaies, nous a surpris. Cependant l'idée a fait son chemin, et on désirerait maintenant, en Belgique, voir les timbres reproduire les deux langues. Un concours privé fut ouvert, à cet effet, le 16 mai dernier, à Anvers à la suite de l'Exposition de timbres-poste; M. Petitot, de Boitsfort, le lauréat du concours, veut bien nous soumettre une série d'épreuves de son timbre; ces essais, gravés et imprimés en taille-douce, sont fort jolis, mais, à notre avis, impossibles à reproduire en grand nombre sans une retouche générale, les tailles de la gravure étant trop serrées.

Madagascar. — Notre ami Jean-Baptiste tient à ce que nous le mettions hors de cause relativement aux timbres de Madagascar; — mais parfaitement.

Par ces mots: *les marchands qui ont fourni ces timbres*, nous entendons les marchands qui les ont reçus directement et les ont fournis à lui comme à nous, c'est clair. D'ailleurs nous n'avons pas prononcé une condamnation, nous avons réclamé une *enquête sérieuse*, etc., sur le vu d'une pièce grave.

Une lettre d'un de nos bons clients nous prouve surabondamment que nous prêchons souvent dans le désert, il nous dit: Je vois dans le dernier numéro de votre journal qu'il existe un grand nombre de timbres de Madagascar, comment se fait-il que je n'aie que le 1 p. de la 1^{re} émission, veuillez me procurer les autres!

Anecdote empruntée au livre de M. Louis Paulhan sur la Poste aux Lettres:

Que dirait M. Cochery si je lui apprenais qu'une lettre qui lui était adressée, alors qu'il était ministre des postes et télégraphes, fut renvoyée au bureau des rebuts, avec ce mot: *Inconnu*?

La lettre était écrite en anglais et portait cette suscription: *Postmaster general, Paris*, ce qui signifie: le maître général des postes ou le ministre des postes, à Paris.

Un employé chargé de faire le tri des lettres, trompé par le mot *général*, écrivit au crayon: « Voir au ministère de la guerre! » Et, au ministère de la guerre, on répondit que le général Postmaster était inconnu!

BIBLIOGRAPHIE

« LA POSTE AUX LETTRES » par M. Louis Paulian. -- Voici un beau volume qui vient de paraître chez Hachette, et qui se trouvera bientôt dans toutes les bibliothèques d'amateurs de timbres-poste. Nous l'avons lu sans désespérer d'un bout à l'autre et nous pouvons assurer qu'il a tout l'attrait d'un roman quoiqu'il ne raconte que des choses sérieuses et instructives, émaillées il est vrai d'une foule d'anecdotes. 62 belles gravures reproduisent depuis le messager de l'antiquité jusqu'au facteur rural de nos jours, la diligence, les postillons, les paquebots, les pigeons voyageurs et le nouvel hôtel des Postes de Paris avec ses principaux bureaux en action.

Le prix de cet important ouvrage est très modique : 2 fr. (port 85 centimes) et nous le procurerons à ceux de nos clients qui en feront la demande.

ANNONCES

A vendre *Genera des Coléoptères d'Europe* et *Atlas*, par Jacquelin du Val, belle reliure d'amateur.

A vendre *l'Abeille*, mémoires d'entomologie, par M. S. A. de Marscul, 1864 à 1869, bien reliés en 6 volumes, le reste broché.

Un collectionneur de nos amis, dont nous répondons comme de nous-même, offrirait de bons timbres dont il a considérablement de doubles, en échange d'invitations de

CHASSE

dans un rayon rapproché de Paris. Renseignements sur bonne petite chasse à louer seraient également les bienvenus.

S'adresser au bureau du journal.

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Brésil, 50 r. bleu, chiffre.	» »	» 15
France, tickets téléphone		
1 fr. carmin s. azuré.	» »	» 50
3 fr. noir sur vert ...	» »	» 50
(Ces tickets ont tous le timbre coupé dans l'angle droit).		

	Neufs	Oblit.
Macao, 5 r. sur 80 r. gris.	» 75	» »
10 r. —	1 ^f 25	» »
Martinique, 15 ou 015 s.		
20 c. bistre vert.....	» 75	» »
Saint-Christophe, 1 p. s.		
1/2 p. vert.....	1 ^f »	» »



Siam, 7 timbr. (annoncés en mai) du 2 au 64 atls et 2 cartes, collection complète, neuve....	15 ^f »	» »
Tonga, 1 p. carmin....	» 35	» »
2 p. violet.....	» 60	» »
6 p. bleu.....	1 ^f 75	» »
1 sh. vert.....	3 ^f »	» »
Venezuela, 5 c. vert lith.	» 15	» »
Victoria, 1/2 p. rose....	» 25	» »
2 p. lilas.....	» 50	» 15
4 p. rouge.....	1 ^f »	» »

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS



Suisse, télégraphe.		
n° 77, 5 c. gris noir...	» 15	» 10
n° 78, 10 c. carmin...	» 25	» 10
n° 50, 25 c. gris.....	» 35	» 15
n° 51, 50 c. bleu.....	» 60	» 20
n° 52, 1 fr. vert.....	» 75	» 25
La série des 5 timbres.	» »	» 75
n° 53, 3 fr. bistre....	1 ^f 50	» 50
n° 54, 20 f. rose.....	5 ^f »	1 ^f 50
La série complète des 7 timbres.....	8 ^f 50	2 ^f 25

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

PETITE CAUSERIE

Les trois valeurs au-dessus d'un shilling de **Lagos** que nous avons cataloguées en 1886, n'auraient, paraît-il, pas vu le jour et seraient déjà remplacées ainsi que les valeurs plus petites par une série en deux couleurs. Le type reste le même; la valeur seule inscrite dans le rectangle du bas est d'une couleur différente et a tout l'air d'une surcharge. Les couleurs dominantes sont le violet pour les trois premières valeurs, et le vert pour les quatre suivantes : c'est dire que la confusion sera facile.

Au type du petit lion et du gros chiffre, dont nous avons catalogué le 5 centavos en mai, il nous arrive tout le complément de la série nouvelle du **Paraguay**, depuis 1 jusqu'à 20 centavos, en même temps qu'une enveloppe et une bande. Tous ces timbres sont en usage depuis le 28 mai 1887.

Il y a deux mois nous annonçons le changement de type des timbres des **États-Unis**. Le premier de la nouvelle série vient d'être mis en cours : c'est le 1 cent à l'effigie de **Franklin**. Il diffère surtout comme cadre de son prédécesseur; la couleur est bleu très foncé au lieu de bleu ciel. Les autres suivront sous peu.

La république de l'**Équateur** envoie aussi cinq timbres d'une série destinée à remplacer celle en cours; le type est à peu près le même avec des encadrements plus lourds. Du même coup la carte sera modifiée et l'on crée une enveloppe qui manquait à la collection.

Malgré ce que nous disions de la **Nouvelle-République** des Boers en mai dernier, il nous faut bien encore nous occuper d'elle. La nouvelle série avec le millésime en moins et les armes en relief en plus, a commencé à paraître avec les quatre petites valeurs de 1, 2, 3 et 4 pence. Des renseignements désintéressés seraient bien utiles ici.

Permutation de couleurs entre le 2 1/2 et le 4 pence d'**Antigua**; le 2 1/2 qui était brun rouge devient bleu et réciproquement; probablement en vue de se rapprocher des couleurs de l'union postale.

Signalons également une carte du **Canada** au même type que le timbre de la bande, à la différence que le mot *postcard* remplace celui de *postage* dans la légende.

De ce pays, on annonce pour le mois prochain une émission complète de timbres à un type nouveau.

Nous comprenons maintenant le changement de type du timbre de 20 réis de **Portugal** que nous avons catalogué le mois passé. Il figure sur la nouvelle carte postale qui nous arrive de ce pays; ce qui explique la suppression de l'effigie de l'ancien type. Le même décret qui en autorise la vente annonce que les timbres de 25 et 500 réis seront également modifiés; nous ne savons rien du 25, mais le 500 réis, de noir qu'il était, devient violet. La modification se bornera-t-elle à ce changement de couleur?

Le timbre et la carte de 20 réis ont été mis en usage en même temps aux **Açores** après avoir reçu la petite surcharge noire.

Le 20 centavos de **Colombie**, dont nous avons donné un spécimen le mois dernier, représente *Don Antonio Narino* de qui nous donnerons une petite biographie dans notre prochain numéro; quant au personnage représenté par le 2 centavos, son nom nous arrive tronqué, mais nous croyons qu'il faut y voir l'effigie du général *Sucre* qui fut, de même que Narino, un des héros de l'indépendance colombienne.

On nous a si souvent dit que les timbres de la **Grande-Bretagne** allaient nous montrer l'effigie de la reine telle qu'elle est actuellement, que nous n'y croyons plus. Après l'émission de cette année cela est même peu probable. Cependant un changement dans les monnaies de ce pays est sur le point de s'accomplir; elles représenteraient la reine à l'âge de 35 à 40 ans, ce qui constituerait un progrès, et on assure que les timbres reproduiraient la même effigie.

Le territoire de **Cameroon** sur la côte occidentale d'Afrique et qui est placé sous le protectorat de l'Allemagne, vient d'être admis par l'Union postale. Ce fait va peut-être hâter l'émission des timbres coloniaux allemands annoncés et attendus depuis longtemps.

Révolution à **Hawai**, disent les journaux politiques. La reine Kapiolani qui assistait au jubilé de la reine d'Angleterre pourra-t-elle rentrer à Honolulu? Que résultera-t-il de tout cela pour les collectionneurs?



AOUT 1887

ÉMISSIONS NOUVELLES

AÇORES

Timbre du Portugal, sans relief, avec AÇORES en petite surcharge noire.

20 réis rose.

Carte du Portugal, même surcharge, carton chamois.

20 réis rose.

ANTIGUA

Timbres, type en cours, dentelés.

2 1/2 pence bleu.

4 — brun.

BÉCHUANALAND Britannique

Timbre du Cap de Bonne-Espérance avec BRITISH BECHUANALAND en surcharge noire.

3 shillings orange.

Bande du Cap, même surcharge.

1/2 penny gris vert.

CURAÇAO

Carte, type en cours, carton rose et blanc.

3 cents carmin.

CANADA

Carte, type du timbre de la bande avec CANADA POSTCARD, carton chamois.

1 cent bleu.

BOLIVIE

Nous donnons ci-dessus le type de la carte annoncée le mois dernier.



COLOMBIE

Type de la carte annoncée en Juin.



Antioquia

Timbre omis au catalogue de 1885.
1 cent. noir sur vert pâle.

ÉQUATEUR

Timbres, vautour, armes, types divers, dentelés.



- 1 centavo vert.
- 2 — carmin.
- 5 — bleu.
- 10 — orange.
- 80 — gris.

Enveloppes, même genre, papier blanc.



- 5 centavos bleu.
- 10 — orange.

ETATS-UNIS

Timbre, type de la série en cours, re-fait, dentelé.

- 1 cent bleu, *Franklin*.

GRENADE

La surcharge *D-1-Postage* a été appliquée sur diverses valeurs de timbres fiscaux.

GUYANE FRANÇAISE

Ajouter aux surcharges indiquées le mois dernier.

- 0.05 sur 2 c. brun rouge, *Déesse*, dentelé.

HAIDERABAD

- Enveloppe, type en cours.
- 3 annas bleu vert.

L'enveloppe de 2 1/2 annas annoncée en février est bleue au lieu de lilas gris.

HONGRIE

Enveloppe, timbre à droite, chiffre, papier gris.

- 5 kreuzer carmin.

LAGOS

Timbres, type en cours, avec valeur de couleur différente, dentelés.

- 2 p. violet et bleu.
- 4 — noir.
- 6 — violet.
- 1 sh. vert et noir.
- 2 s. 6 p. — carmin.
- 5 sh. — bleu.
- 10 sh. — brun.

(Annuler les nos 13 à 15 du catalogue de 1886).

NOUVELLE-GALLES DU SUD

Type de l'enveloppe de service, cataloguée en 1886.



MAURICE

Timbre en cours, valeur en surcharge rouge.

2 cents sur 13 c. gris vert.

NOUVELLE-RÉPUBLIQUE

Timbres, type en cours sans millésime, armes en relief, papier jaune ou gris bleu.



- 1 penny violet.
- 2 — violet.
- 3 — violet.
- 4 — violet.

PARAGUAY

Timbres, type en cours, dentelés.

- 1 centavo vert.
- 2 — carmin.
- 7 — brun.
- 40 — violet.
- 13 — orange foncé.
- 20 — rose.

Enveloppe, même timbre à droite, papier crème.

5 centavos bleu.

Bande, idem, papier chamois.

2 centavos carmin.

PORTUGAL

Timbre, type en cours, dentelé.

500 réis violet.

Carte, timbre annoncé le mois dernier à gauche, carton chamois.

20 réis rose.

SAINT-CRISTOPHE

Carte en cours, effigie dans un cercle, carton chamois.

1 1/2 penny brun.

TRANSVAAL

Timbre, type en cours, dentelé.

4 pence violet brun.

LA POSTE AUX LETTRES

Nous avons annoncé le mois dernier l'apparition du livre de M. Paulian, *La Poste aux Lettres*. Nous ne pouvons mieux donner un aperçu de cet intéressant ouvrage qu'en copiant textuellement un passage du chapitre relatif à l'oblitération et au timbrage des lettres à l'Hôtel des Postes de Paris.

Une montagne de lettres, de cartes postales, de paquets d'échantillons, de journaux, d'imprimés de toute nature est là sous nos yeux.

Des agents portent dans des corbeilles et viennent verser sur ce tas les lettres qui proviennent du bureau de poste de la recette centrale. En quelques minutes la montagne de lettres prend des proportions effrayantes. L'homme qui n'est pas du métier et qui assiste pour la première fois à ce travail se dit : « Jamais ces braves employés ne se tireront d'affaire; il est impossible qu'en quelques quarts d'heure toutes ces lettres soient prises une à une, examinées, timbrées, classées et expédiées ». Et cependant il en sera ainsi; aucun accroc ne se produira, et, sans bruit, sans embarras, comme si ce travail fiévreux était la chose la plus simple du monde, les employés des Postes vont faire table nette, et, par leurs soins, ce



LE TIMBRAGE DES LETTRES A L'HOTEL DES POSTES DE PARIS

Gravure extraite de la *Poste aux Lettres* par M. LOUIS PAULIAN.

tas de lettres va disparaître presque aussi rapidement qu'il s'est formé sous nos yeux.

Mais aussi examinez comment tout ce monde travaille; voyez avec quel soin, avec quelle intelligence pratique la besogne est divisée. La division du travail est un principe d'économie politique qui, appliqué avec tact, donne des résultats merveilleux, car, à faire toujours la même chose, on devient d'une adresse prodigieuse. Eh bien, l'administration des Postes a appliqué ce principe: elle a divisé autant qu'elle l'a pu le travail de manipulation auquel chaque lettre doit être soumise.

Tous ces hommes qui se pressent autour de cette table ont chacun leur tâche assignée d'avance. Celui-ci empile les lettres les unes à côté des autres, de façon que le timbre-poste se trouve en haut et à droite. Celui-là forme de petits tas.

Dès qu'un certain nombre de lettres ont été ainsi classées, un agent, qui fait sans cesse le tour de la table, les enlève et les apporte aux facteurs qui sont chargés de les oblitérer et de les timbrer.

Oblitérer une lettre, c'est frapper son timbre-poste d'un cachet noir de telle façon que ce timbre-poste ne puisse plus resservir. Timbrer les lettres, c'est imprimer sur l'enveloppe un timbre à date fixe faisant connaître le nom des bureaux qui les ont manipulées et indiquant le moment de leur passage dans ces bureaux. Ces empreintes permettent de préciser, en cas de réclamation ou d'irrégularité constatée, le point où a été commise l'erreur, celui où le retard s'est produit. Il est donc essentiel que le timbrage des correspondances soit toujours correct et lisible.

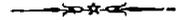
Les lettres qui, dans la salle de l'arrivée, forment cette montagne que notre dessin représente très fidèlement, proviennent de divers points; celles qui arrivent de l'étranger, de la province ou des bureaux de Paris ont déjà été timbrées et oblitérées par les bureaux d'origine. Celles qui proviennent de la recette centrale seules ont besoin d'être oblitérées et timbrées, mais toutes doivent recevoir l'empreinte du timbre indiquant le jour et l'heure où elles ont passé par l'Hôtel des Postes.

Pendant longtemps on s'est servi, pour faire ce travail, de timbres mobiles, que les agents arrivaient à manier avec une habileté étonnante. Maxime Du Camp, dans son livre sur la poste, raconte qu'il a vu un facteur timbrer jusqu'à quatre-vingt-sept lettres par minute avec le timbre mobile, mais l'empreinte de ce timbre est souvent peu lisible. Aussi l'administration, dans ces dernières années, vient-elle de remplacer le timbrage à la main par le timbrage mécanique. A la suite d'un concours qui eut lieu

sous le ministère de M. Cochery et auquel furent appelés divers constructeurs français, l'administration des Postes a adopté une machine des plus ingénieuses, connue sous le nom de machine Daguin.

Les facteurs sont assis devant la machine Daguin comme des ouvrières devant leur machine à coudre. Dans la machine Daguin, l'oblitération est produite au moyen de deux cachets du modèle ordinaire de la Poste, adaptés à un organe spécial qu'une arcade métallique, mobile autour d'une double articulation, permet d'amener sur tous les points d'un espace assez considérable. Le facteur dirige un de ces cachets sur le timbre-poste, qui est ainsi oblitéré. L'autre cachet tombe au hasard sur une partie quelconque de la lettre (1).

Bientôt ce travail est terminé; toutes les lettres sont oblitérées et timbrées. Il s'agit maintenant d'en opérer le tri, c'est-à-dire de les classer par quartiers.



CE QU'ON VOIT SUR LES TIMBRES



Le prince Nicolas I^{er}. — Le prince Nicolas de Monténégro, qui vient d'être l'hôte de France, est le digne représentant de cette race de montagnards farouches, indomptables, respirant un ardent amour de la liberté, et que jamais la Porte n'a pu complètement courber sous son obéissance.

Nicolas I^{er} (Nikita-Petrowitch-Niegowitch) est né en 1811. C'est à Paris, au lycée Louis-le-Grand, qu'il fit ses études; elles étaient à peine terminées quand son oncle, le prince Danilo I^{er}, assassiné à Cattaro, le désigna en mourant pour son successeur. Nicolas fut proclamé prince de Monténégro à Cetinje, le 14 août 1860.

(1) La machine Daguin existe à Paris dans tous les bureaux et en province dans les bureaux des villes de 5000 âmes; petit à petit elle sera installée dans toutes les recettes de poste de France.

La machine Daguin fonctionne également en Belgique, en Suède, au Chili et en Autriche; avec cet appareil un homme peut timbrer mécaniquement cent lettres à la minute.

Dès le mois de février 1861, les hostilités avec la Turquie recommencèrent. Après avoir comprimé la révolte de l'Herzégovine, Omer-Pacha fit franchir à ses troupes la frontière du Monténégro. Les Turcs battus à Duga et à Djubo prirent leur revanche à Piva, mais l'hiver vint arrêter les opérations militaires. La lutte reprit au printemps; elle fut sanglante et féconde en vicissitudes: malgré leur petit nombre, les Monténégrins opposèrent la plus vive résistance à la faveur de leurs montagnes, et infligèrent de graves échecs à l'armée d'invasion. Le traité de paix remplaça les parties à peu près au point où elles étaient avant la guerre.

Lors de l'insurrection de l'Herzégovine, en 1875, le Monténégro devait forcément entrer en lice; le prince Nicolas s'allia avec la Serbie et envahit le territoire turc. Tandis que les Serbes battus de partout, entamaient des négociations pour la conclusion de la paix en 1877, les bandes mal organisées des Monténégrins infligeaient aux Turcs des échecs fréquents. L'entrée en campagne de la Russie fit reprendre partout les armes et le traité de Berlin accorda au Monténégro une augmentation de territoire.

En 1862, le jeune *Vladika* fut légèrement blessé par un coup de pistolet tiré sur lui par un des agents de sa suite; cet attentat, comme celui qui a coûté la vie au prince Danilo, parut n'avoir été inspiré que par des causes d'intérêt particulier.

Le prince Nicolas a épousé en 1860 Milène-Petrovna Vucovitcha, fille du sénateur Pierre Vucovitch, de laquelle il eut huit enfants.

Le prince Nicolas vit simplement; en 1868 il demanda lui-même à la Skouptchina, de réduire de moitié sa liste civile, et refusa les dotations votées par le Sénat à ses enfants.

Don Pedro II. — Un autre souverain, infiniment plus connu que le prince Nicolas, vient pour la troisième fois d'honorer la France de sa visite: l'empereur Don Pedro du Brésil, autant par ses sympathies que les alliances françaises de sa famille, a d'ailleurs depuis longtemps droit de cité parmi nous. Sa vie publique se trouvant dans toutes les biographies, nous esquissons rapidement cette physionomie populaire.

Pierre II d'Alcantara est né en 1825; il n'avait que six ans quand son père don Pedro I^{er} abdiqua en sa faveur à Boavista, le 7 avril 1831. Comme toutes les longues régnances, celle-ci fut très agitée par les luttes des partis. Le premier tuteur du prince, José de Andrada, l'ancien chef du

parti démocratique, devint bientôt suspect et fut contraint de donner sa démission. Le conseil de régence prit alors la tutelle de don Pedro et la conserva jusqu'en 1840. A cette époque le prince fut déclaré majeur avant d'avoir atteint l'âge légal. La dissolution des Cortes amena de nouveaux troubles qui ne furent réprimés qu'en 1842. Le jeune empereur, qui s'était fait couronner le 18 juillet 1841, put dès lors gouverner en paix ses Etats.

Cependant de 1865 à 1870 don Pedro eut à soutenir une guerre acharnée contre l'im-



trépide Lopez, président de la république du Paraguay, et pour le réduire, il ne fallut pas moins des efforts combinés du Brésil, de la république Argentine et de l'Uruguay.

Don Pedro écrit et parle correctement sept langues, sans compter le grec et l'hébreu; il fait partie de la Société de géographie de Paris et est membre correspondant de l'Institut de France.

Ce savant est en même temps un administrateur émérite. Il réforma la loi électorale du Brésil, augmente sans cesse les voies ferrées, et a ouvert un large débouché au commerce en rendant libre la navigation de la Plata et du fleuve des Amazones. Il a pris pour devise: « Je régne, mais ne gouverne pas »; c'est dire que la liberté la plus grande est la base des institutions du pays. Mais son titre de gloire le plus précieux, celui qui éternisera sa mémoire, c'est d'avoir aboli la traite des noirs et d'avoir contribué à l'extinction progressive de l'esclavage.

La photographie et la gravure ont popularisé cette belle tête de vieillard qu'orne une longue barbe blanche, mais comme souverain il manque peut-être un peu du prestige dont aiment à s'entourer les monarques puissants. Il reste simple, modeste, ennemi de l'étiquette des cours qui gêne ses mouvements expansifs. Il l'a bien prouvé lors de son dernier voyage à Paris en 1877.

Don Pedro désirait vivement faire la connaissance de Victor Hugo dont il admirait fort le talent; mais aller au-devant de lui était contraire à l'étiquette, et il ne fallait

guère songer que le poète se dérangeât le premier. Après un essai infructueux de rencontre au Sénat, don Pedro bravant cour et chambellans, alla frapper à la porte du Maître qui avait ce soir-là quelques invités à sa table. L'empereur entra et serra avec effusion la main de l'auteur de la *Légende des siècles*.

« Je salue en vous, lui dit-il, le roi des poètes. »

Au dessert, on récita des vers de l'amphitryon et don Pedro se levant :

« Il n'y a pas qu'en France, dit-il, qu'on sait les vers de Victor Hugo; on les apprend aussi au-delà des mers. »

Et, avec beaucoup d'âme, l'empereur récita sans hésitation la pièce de l'*Art d'être grand-père* publiée quelques jours auparavant :

Jeanne était au pain sec, au fond d'un cachot noir.

Ce fut dans cette soirée que la petite-fille du Maître se jetant au cou de don Pedro pour l'embrasser en le serrant fortement, Victor Hugo lui dit en souriant :

« Attention, Jeanne, ne te paye pas déjà le luxe d'étouffer un empereur! »

Don Pedro a épousé en 1843 donna Thérèse, fille de François 1^{er}, roi des Deux-Siciles; de ce mariage il a deux filles, dont l'aînée, la princesse Isabelle, est l'héritière présumptive de la couronne. Elle a épousé en 1864, Louis, comte d'Eu, fils du duc de Nemours et a deux fils, dont l'aîné vient d'atteindre sa douzième année.

ANNONCES

Un collectionneur de nos amis, dont nous répondons comme de *nous-même*, offrirait de bons timbres dont il a considérablement de doubles, en échange d'invitations de

CHASSE

dans un rayon rapproché de Paris. Renseignements sur bonne petite chasse à louer seraient également les bienvenus.

A vendre *Genera des Coléoptères d'Europe* et *Atlas*, par Jacquelin du Val, belle reliure d'amateur.

A vendre l'*Abeille*, mémoires d'entomologie, par M. S. A. de Marseul, 1864 à

1869, bien reliés en 6 volumes, le reste broché.

S'adresser au bureau du journal.

PRIX-COURANT DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Haiderabad, enveloppes.		
2 1/2 annas bleu.....	1 ^f 50	» »
3 — bleu vert.....	2 50	» »
Levant, bureaux anglais.		
40 paras s. 2 1/2 p. bleu	» 50	» »
Paraguay, timbres.		
3 cent bleu.....	0 60	» »
7 — brun.....	1 ^f »	» »
10 — violet.....	1 ^f 25	» »
15 — orange foncé..	1 ^f 75	» »
20 — rose.....	2 ^f »	» »
Idem, enveloppe.		
5 cent bleu.....	» 75	» »
Idem, bande.		
2 cent. carmin.....	» 40	» »

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS

	Neufs	Oblit.
Faridkot.		
n° 6, 1/2 a. vert.....	» 25	» »
n° 7, 1 a. brun.....	» 50	» »
n° 8, 2 a. bleu.....	» 75	» »
n° 9, 3 a. orange.....	1 ^f »	» »
n° 10, 4 a. vert.....	1 ^f 25	» »
n° 11, 6 a. bistre.....	2 »	» »
Idem, service.		
1/2 a. vert.....	» 35	» »
1 a. brun.....	» 60	» »
Gwalior, Nabha, Puttialla.		
De chacun de ces pays nous avons en vente :		
Enveloppes: 1/2 a. vert	» 35	» »
— 1 a. brun.	» 60	» »
Cartes: 1/4 a. brun...	» 25	» »
1/4 et 1/4 a. brun.....	» 50	» »

Le gérant : A. MAURY.

Paris. — Charles UNSTADT, imprimeur, 83, rue du Bac.



LE COLLECTIONNEUR

DE

TIMBRES-POSTE

BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

PETITE CAUSERIE

Il y a longtemps que nous n'avions été aussi tranquilles. Le mois qui vient de s'écouler ne nous a presque rien apporté : fort peu de timbres et pas de surcharges, chose rare ! Nous allons profiter de cette accalmie pour régler quelques petits comptes arriérés.

Disons d'abord que dans nos précédents numéros nous avons décrit incomplètement les timbres coloniaux surchargés **Guyane française**. Au-dessus de la valeur et du nom du pays figure encore la date d'émission. Celle-ci a déjà changé une fois... en attendant les suivantes, et par les types que nous reproduisons plus loin, nos lecteurs apprendront que ces timbres ont été émis en *Décembre 1886* et *Avril 1887*. Que de choses sur un si petit espace ! Mais que deviendront-elles quand l'oblitération aura passé là-dessus ? Collectionneurs, apprêtez vos loupes.

Le nouveau timbre de **Colombie** de 20 centavos, à l'effigie de *Narino* — dont nous donnons ci-après une petite notice — a paru avec une faute d'orthographe. On a imprimé **REPUBLICA** pour **REPUBLICA**. Le fait est grave, mais l'empressement que nous mettons à le signaler au gouvernement colombien nous vaudra certainement une rectification et une nouvelle émission, qui feront, nous n'en doutons pas, monter la première à des prix fabuleux; à moins qu'on ne nous surprenne à notre tour en nous disant que tout cela était préparé d'avance.

Décidément tout change dans ce pays : les *États unis* deviennent des *républiques* et les *États souverains* de simples *départements*. C'est ce que nous apprend le nouveau timbre de **Santander** de 1 centavo qui vient d'avoir ses légendes modifiées dans ce sens. Hélas ! il fallait s'y attendre, et il ne nous reste plus qu'à ouvrir une large place dans nos colonnes pour enregistrer tout ce qui va suivre.

L'épuisement des anciens chiffres-taxe de 5 et 10 cents des **Pays-Bas** a permis enfin de mettre en usage ces valeurs au type actuel, bleu et valeur en noir. Nous recevons les premiers et nous les mettons en vente dans notre prix-courant.

Le timbre de 5 pence de la Grande-Bretagne, violet et bleu, a reçu la surcharge

80 PARAS pour les bureaux anglais du **Levant**; nous croyons cependant qu'il ne sera pas mis en cours immédiatement, le stock des anciens étant assez considérable.



On nous demande de diverses parts si les timbres de **Lagos**, catalogués le mois dernier, ne seraient pas fiscaux. Ils en ont tout l'air, en effet, et nous avons hésité plusieurs fois avant d'en parler; cependant le mot *POSTAGE*, qui figure sur les nouveaux timbres comme sur les anciens, indique suffisamment leur emploi.

D'ailleurs, depuis le commencement de l'année, la mode est aux timbres en deux couleurs. L'émission de la Grande-Bretagne a donné le goût du violet et du vert, ces fameuses nuances *invariables*, au dire de nos voisins, et qui menacent de détrôner toutes les autres couleurs. On en met partout maintenant. Les timbres de Siam, fabriqués par la maison de La Rue, de Londres, nous en donnent l'exemple, puis ceux de Lagos dont nous nous occupons, et enfin les types récents adoptés pour le **Béchuanaaland britannique** en remplacement des timbres provisoires du Cap surchargés. Ces nouveaux timbres, à l'effigie de la reine Victoria, sont de formes différentes, rectangle en long ou en large, violets pour les valeurs au-dessous d'un shilling et verts à partir d'un shilling. Ils portent en bas dans un cartouche le nom du pays et les mots *POSTAGE* et *REVENUE* imprimés en noir. Pourquoi cette inscription en noir, tandis que la désignation de la valeur reste de la même couleur que le timbre? Il faut bien varier un peu.

Le 25 réis du **Portugal**, qui nous parvient, a la même effigie que le précédent, seulement le cadre a changé et de brun il devient violet.

Après les différentes sortes de surcharges de 5 cents appliquées sur les enveloppes de 4 c. de **Ceylan**, ce pays vient d'émettre une enveloppe spéciale de cette valeur, au type en cours; elle est bleu foncé.

Et puisque nous parlons enveloppes, annonçons le changement de celles des **États-Unis** qui n'est qu'une conséquence de la modification apportée à plusieurs types des timbres. Jusqu'à 5 cents, les dessins sont refaits dans le genre des timbres, tandis que les valeurs de 30 et 90 cents changent seulement de couleur. Nous les cataloguons dès aujourd'hui, bien qu'elles ne doivent être mises en circulation que dans quelque temps.

Aie! Il était écrit que nous n'y échapperions pas. Au dernier moment, la **Martinique** nous envoie une surcharge... comment l'appellerions-nous bien? — *Facultative!* Le chiffre-taxe colonial de 1 centime a été surchargé transversalement **MARTINIQUE** en rouge. A quoi peut bien servir cette inscription sur un timbre créé pour la colonie et qui, par son usage, est destiné à n'en jamais sortir? Si nous ne le recevions pas directement du pays, nous croirions à une plaisanterie, aussi nous nous espérons qu'une âme charitable viendra nous renseigner sur la valeur de cette surcharge.

SEPTEMBRE 1887

ÉMISSIONS NOUVELLES

AÇORES

Timbre du Portugal avec AÇORES en petite surcharge noire.

500 réis violet.

BÉCHUANALAND Britannique

Timbres, effigie à gauche de Victoria 1^{re}, inscriptions en noir, types divers, dentelés.

1 penny lilas.
3 pence lilas.
6 — lilas.
1 shill. vert.

CEYLAN

Enveloppe, type en cours.
3 cents bleu foncé.

COLOMBIE

Santander

Timbre, type de 1884 avec REPUBLICA DE COLOMBIA.

1 centavo bleu.

ÉTATS-UNIS

Enveloppes, types en cours.

30 cents, brun.
90 — violet.

Idem, types refaits.

1 cent bleu.
2 — vert.
4 — carmin.
5 — bleu.

GUYANE FRANÇAISE

Types des timbres annoncés précédemment.



LEVANT

Bureaux anglais

Timbre de la Grande-Bretagne de 1887, avec surcharge noire.
80 PARAS sur 5 p. violet et bleu.

PORTUGAL

Type du timbre de 20 réis annoncé en Juillet.



Timbre, type en cours, refait.
25 réis violet.

Carte, type de la carte annoncée le mois dernier, carton chamois.



20 et 20 réis, réponse, rose.

HONGRIE

Type de l'enveloppe annoncée le mois dernier.



VENEZUELA

Type des cartes annoncées en juillet.



CE QU'ON VOIT SUR LES TIMBRES

Don Narino. — Sur son timbre de 20 centavos nouveau, la république de Colombie



vient d'honorer la mémoire d'un des citoyens qui ont le plus contribué à son indépendance. Tour à tour apôtre de la liberté, soldat, dictateur, martyr, Nariño mérite la gloire de compter au nombre des grands hommes de son pays.

Antonio-Ambrosio Nariño, issu d'une famille noble, est né en 1769, à Santa-Fé de Bogata. Tout jeune, il manifesta la haine instinctive des créoles contre les Espagnols. Il s'enthousiasma pour la Révolution Fran-

caise et traduit en espagnol la *Déclaration des droits de l'homme*, qu'il répandit dans la colonie pour exciter les esprits, puis sachant profiter de l'effervescence soulevée par cet écrit, il fonda une société secrète en 1795. La conspiration fut découverte l'année suivante, et Nariño fut arrêté et déporté à Cadix avec plusieurs autres jeunes patriotes néo-grenadins. Il s'évada, se rendit à Paris, puis à Londres, où il essaya vainement d'intéresser le gouvernement anglais à son œuvre, et enfin rentra à la Nouvelle-Grenade en 1798. Arrêté à son débarquement, il végéta pendant dix années dans les forteresses espagnoles.

En 1808, les portes de sa prison lui sont ouvertes, mais moins d'un an après, ses menées révolutionnaires le font encore enfermer au fort de Carthagène. La révolution qu'il avait préparée éclate sans lui et le rend à la liberté; il est alors nommé secrétaire du premier Congrès de la Nouvelle-Grenade réuni à Bogota. Son sang bouillant ne pouvait le faire rester inactif dans son poste; il s'associe aux opérations militaires et contribue puissamment à leur succès, notamment par la prise de Mompox.

Après l'acte fédéral signé à Santa-Fé, en 1811, Nariño est appelé par le peuple et l'armée à présider la province de Cundinamarca; déclaré tyran et usurpateur par le congrès, il est battu deux fois par les troupes de l'Union, sous le général Barraya. Il se renferme alors dans Bogota et dans une sortie vigoureuse, le 9 janvier 1813, met ses adversaires en déroute. Proclamé général en chef des patriotes de Cundinamarca, — qui lui élevèrent un monument de pierres sous les murs de Bogata, en souvenir de son dernier triomphe, — Nariño rallie les troupes confédérées, marche contre les Espagnols et les bat à Caldívio, où il organise un gouvernement populaire. Il les bat de nouveau en 1814, à Arande; mais en voulant surprendre la ville de Pastos, la clef des Andes, l'attaque impétueuse des Espagnols met la panique dans son armée, et il est fait prisonnier avec toute son avant-garde. Transféré successivement à Quito, à Lima, puis à Cadix; on croit que Nariño est mort dans les prisons de cette dernière ville vers 1823.

DIVERS

La statistique nous a déjà dit sur les timbres des choses stupéfiantes : combien il en faudrait bout à bout pour faire une ceinture à la terre; ou, mis en pile, pour atteindre la hauteur de la colonne Vendôme. Voici plus fort : un calculateur enragé vient d'établir que pour coller les sept milliards de

timbres-poste que consomme annuellement tout l'univers, on dépense cinquante-cinq mille kilos de salive!

ANNONCES

LA POSTE AUX LETTRES, par Louis PAULIAN, beau volume de 250 pages grand in-8, papier fort; 62 gravures sur les chapitres : *La Poste dans l'Antiquité et les temps modernes; diligence, postillon, chemin de fer; l'Hôtel des Postes de Paris; bureaux de départ, l'ambulant, la malle des Indes; franchise; rebuts; secret des lettres; la Poste en temps de guerre; personnel et matériel, service maritime; les timbres-poste*, 2 fr., port 85 c. (colis postal.)

Un collectionneur de nos amis, dont nous répondons comme de *nous-même*, offrirait de bons timbres dont il a considérablement de doubles, en échange d'invitations de

CHASSE

dans un rayon rapproché de Paris. Renseignements sur bonne petite chasse à louer seraient également les bienvenus.

S'adresser au bureau du journal.

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS

	Neufs	Oblit.
Pays-Bas. Taxe.		
n° 53, 5 c. bleu.....	» 25	» »
n° 56, 10 c. bleu.....	» »	» »
Perse.		
n° 46, 50 cent. noir ...	» »	» 75
n° 38, 5 fr. noir et rouge et n° 39, 10 fr. noir et jaune. Les deux...	» »	2 ^r 25
Idem, OFFICIEL et surcharge		
n° 49, 6 ch. vert.		
n° 50, 12 ch. noir.		
n° 51, 18 ch. orange.		
La série des trois timbres	» »	1 ^r 25
Roumanie, 1862, aigle et tête de bœuf.		
n° 13, 6 paras carmin .	» »	» 30
n° 14, 30 — bleu....	» »	» 30
Ensemble les n°s 10, 13 et 14, soit 3 paras jaune, 6 carmin et 30 bleu...	» »	1 ^r 30

Le gérant : A. MAURY.

Paris. — Charles USSUGER, imprimeur, 83, rue du Bac.



LE COLLECTIONNEUR
DE
TIMBRES-POSTE
BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

PETITE CAUSERIE

Autrefois, nous avons critiqué sur les timbres du Congo le profil et le nez aquilin du roi Léopold; il nous fut alors répondu que cette émission n'était que provisoire. Les timbres définitifs viennent de nous arriver. Le roi des Belges est représenté de trois quarts à droite, avec une belle barbe que les tailles très rapprochées font prendre pour une barbe noire, tandis que chacun sait que ce souverain est très blond. Le cadre est un peu surchargé d'attributs: deux palmiers sur les côtés, en haut une étoile, en bas une rame antique et un sceptre..... le sceptre du Congo! qui jure un peu avec le titre d'Etat indépendant. L'émission commence par les valeurs de 50 centimes, brun, et 5 francs, violet; on nous promet pour nos étrennes le complément de la série, qui sera de 5, 10 et 25 centimes, plus les valeurs monstrueuses de 10, 25 et 50 francs!

Une compagnie française de télégraphes s'est formée dernièrement pour relier au continent américain certaines îles des Antilles non encore pourvues de communications télégraphiques. Cette compagnie a en outre obtenu l'exploitation des lignes de la république **Dominicaine**, et a émis des timbres-télégraphe pour son usage. Nous n'avons en notre possession que deux valeurs: le 50 centimos et le 1 peseta, qui porte la faute d'orthographe: 1 PRAS. Le type est le même, imprimé en mauvaise lithographie, avec la valeur au milieu, dans un carré; en haut: ^o DES TELEGRAPHE DE LA et en bas: REPUBLIQUE DOMINICAINE.

Les enveloppes de **San Salvador**, dont nous avons donné les types dans notre causerie de mai dernier, nous sont arrivées et nous les cataloguons plus loin. Les valeurs de 5 et 10 centavos portent au-dessus du timbre le mot **PROVISIONAL** imprimé en noir. Pourquoi? Cela signifie-t-il changement de type ou de couleur dans un avenir prochain?

A propos d'enveloppes, rectifions la description que nous avons faite de celles de l'**Équateur** dans notre numéro d'août. Ces enveloppes sont de deux types différents; l'un doit être employé pour l'intérieur et l'autre pour l'union postale. La valeur de 5 centavos se trouve dans les deux types, tandis que celle de 10 centavos n'existe que dans la première manière. On se demande anxieusement quel malheur arriverait si les gens du pays allaient se tromper d'enveloppes pour leurs correspondances!

Le **Vénézuéla** prépare de nouvelles séries — à l'effigie de Bolivar, naturellement —

qui seront fabriquées à l'imprimerie nationale de Caracas. C'est tout ce que nous en savons pour le moment.

Les **États-Unis** nous avaient promis un superbe 2 cents refait, et voilà qu'on nous annonce qu'il change tout simplement sa couleur de brun rouge en vert. Nous attendrons de l'avoir vu pour le cataloguer.

Une seule surcharge à signaler, c'est **Malacca** qui nous l'envoie. Le 5 cents bleu devient 2 cents. Comme il y a longtemps que pareil fait n'était arrivé dans ce pays, nous voulons bien l'excuser pour cette fois.

On télégraphie de Sydney que les Allemands se sont emparés des îles **Samoa**; le roi **Méitoo** s'est constitué leur prisonnier et a été déporté on ne sait où. Les derniers timbres fabriqués à la Nouvelle-Zélande, au type du palmier — qui a tout l'air d'un cocotier — n'auront pas eu longue durée. Ces timbres, introuvables jusqu'à présent, subiront-ils la dépréciation fâcheuse de leurs prédécesseurs?

Un journal anglais nous renseigne sur l'origine des timbres du **Béchuanalang britannique**, annoncés le mois dernier. Le Béchuanalang, fatigué d'être tributaire du Cap de Bonne-Espérance pour les timbres, a demandé à la métropole un type spécial. Pour aller vite en besogne, on a recherché dans les timbres fiscaux, sans emploi depuis la création de la série unique, les types que nous donnons plus loin; puis on a ajouté l'inscription noire que nous avons décrite et changé le filigrane du papier. Voilà des frais d'imagination qui n'ont pas coûté cher.

Nous venons de voir les nouvelles pièces d'or de la **Grande-Bretagne** dont nous avons parlé récemment, en annonçant la transformation de l'effigie royale. C'est fini! l'éternelle jeunesse de la reine Victoria a disparu, et avec elle la simplicité qui distinguait ce gracieux profil. La nouvelle reine paraît avoir une quarantaine d'années; elle est en buste à gauche, avec le grand-cordon sur la poitrine; sur le sommet de la tête, une couronne fermée et un voile qui retombe en arrière sur les épaules. Tout cela est très digne et sied très bien à la majesté vieillie, mais nous doutons qu'on se décide à prendre ce modèle un peu compliqué pour mettre sur les timbres, comme nous l'entendons dire de divers côtés.

Counani! Qu'est-ce que c'est que ça? Là-bas, entre la Guyane française et le Brésil, il existe, depuis le traité d'Utrecht, un territoire neutre qui s'intitule pompeusement *Guyane indépendante* ou *République de Counani*, et dont les 173 habitants ont offert la présidence à M. Jules Gros, homme de lettres parisien, qui immédiatement a nommé tous ses amis à des emplois de fonctionnaires. Croirait-on que les ingrats ont destitué leur Président qui, à la suite d'intrigues, venait de les destituer tous? Tant pis, car le Président du nouvel Etat s'appropriait à faire de grandes choses: après la création de l'ordre de l'*Étoile de Counani*, il songeait à organiser les postes; déjà un superbe timbre était prêt, il représente le Président Jules Gros, qui marque bien avec une grande barbe blanche; au-dessous, les armes de la République!... Il faut bien rire un peu.

SEPTEMBRE 1887 ÉMISSIONS NOUVELLES

ÉTATS-UNIS

Type du timbre annoncé en août.



BÉCHUANALAND Britannique

Types des timbres annoncés le mois dernier.



CONGO

Timbres, effigie de Léopold II, de trois quarts à droite, dentelés.



50 centimes brun.
1 franc violet.

DOMINICAINE
Compagnie française

Timbres-télégraphe, inscriptions, valeur au centre, dentelés.

50 centimes jaune.
1 pesetas brun.

ÉQUATEUR

Enveloppes pour l'intérieur, genre des timbres, papier blanc.



5 centavos bleu.
10 — orange.

Idem, pour l'union postale, même genre.



5 centavos bleu.
(Annuler la description faite en août.)

INDES PORTUGAISES

Carte de 1885 avec surcharge rouge, 3 REIS sur 1 tangá bleu.

MALACCA

Timbre en cours avec surcharge noire, 2 Cents sur 5 c. bleu.

NATAL

Timbre, genre des timbres en cours, dentelé.

2 pence gris vert.

SAN-SALVADOR

Enveloppes, timbre à droite; au-dessus PROVISIONAL en surcharge noire, types divers, papier blanc.



5 centavos bleu, *Morazan*.
10 — rouge, *Liberté*.

Idem, sans surcharge.



11 centavos violet pâle, *armes*.

SIERRA LEONE

Supprimer comme timbre-poste le timbre surchargé 5 shill. sur 1 shill. vert annoncé en juillet (voir à Divers).

VICTORIA

Enveloppe *registration*, type n° 74 avec STAMP DUTY dans l'ovale.

4 pence rose.



L'UNIFICATION EN FRANCE

DES

Timbres-poste et des timbres fiscaux

Dans sa séance du 7 octobre dernier, la commission du budget, sur la proposition de M. Fernand Faure, député de la Gironde, a voté l'importante réforme qui aura pour effet d'unifier en une seule série les timbres-poste, les timbres de quittance, de dimension (effets de commerce), d'affiches, d'enregistrement, de connaissances, peut-être aussi les timbres de caisse d'épargne.

M. Cochery, l'ancien ministre des postes et des télégraphes, a seul combattu cette mesure qui, selon lui, priverait la statistique des impôts d'un élément précieux, en confondant désormais tous les produits des postes, des paiements sur facture, de l'affichage public et des actes de toute espèce, sous l'unique rubrique de : *Produits du Timbre*.

Nous avions prévu ces objections, et en mars dernier nous disions :

« C'est dans ce but de simplification que « nous voyons l'Angleterre et ses colonies « fondre en une seule série les timbres- « poste et les timbres fiscaux. La statistique « y éprouve peut-être quelque embarras, « mais les bureaux sont assortis plus réguliè- « rement, et la fraude, par manque de « *timbres fiscaux*, moins fréquente. Pourvu « que le Trésor encaisse, peu importe ce « qui est écrit sur les timbres. »

En effet, le public s'est souvent plaint de la multiplicité des timbres fiscaux et de la difficulté de se les procurer; aussi voit-on tous les jours sur les affiches à la main, ou même imprimées, des timbres de quittance ou des timbres-poste de 5, 10 et 15 centimes qui réellement sont nuls selon le fisc, et qui fréquemment ont attiré des contraventions sur ceux qui s'en étaient inconsciemment servis; mais comment obliger de braves gens à aller rue de la Banque s'ils demeurent à Paris ou aux environs, pour se procurer quelques timbres d'affiche.

Les traites et les chèques qu'on peut souvent confondre exigent des timbres de types différents.

Toutes ces difficultés, insurmontables dans les colonies, étaient depuis longtemps tournées dans la plupart des colonies anglaises par l'emploi des timbres-poste; nous avons, par exemple, trouvé fréquemment des timbres du Cap de Bonne-Espérance triangulaires, sur des effets de commerce antérieurs à 1860.

En 1881, parurent en Angleterre les premiers timbres avec l'inscription : *Postage and revenue*; cet essai ne portait que sur le 1 penny. Il fut trouvé satisfaisant, puisque toute la série reçut la même légende en 1883-84, légende que l'on voit bientôt apparaître sur les timbres de la Nouvelle-Zélande, de Victoria, de Ceylan, etc., et tout dernièrement même sur les timbres du royaume de Siam et des îles Tonga!

L'adoption de cette importante réforme ne tient plus en France qu'au vote définitif des Chambres, et il n'est pas douteux après l'unanimité de la commission du budget.

Nous allons donc avoir de nouveaux timbres, et il est à souhaiter que du premier coup ils puissent satisfaire aux nombreux usages postaux et fiscaux. La chose n'est pas impossible puisque, comme nous venons de le voir, l'expérience a été faite ailleurs et a pleinement réussi. Mais nous croyons qu'on peut faire mieux tant au point de vue artistique que sous le rapport de la garantie contre les fraudes qui se sont produites audacieusement en France en ces temps derniers : fraudes par contrefaçon et par l'emploi de timbres ayant déjà servi.

Le choix du type, l'emploi des couleurs spéciales et la dimension des timbres ont donc cette fois une importance capitale. Nous nous permettrons, dans notre prochain numéro, d'exposer notre manière de voir sur ces divers points, et, nous basant sur l'étude de tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour en timbres-poste et en timbres fiscaux dans tous les pays, d'esquisser le timbre de nos rêves.

L'INVENTEUR DES TIMBRES-POSTE

Lorsqu'en juin dernier nous avons recherché quel était le véritable inventeur du timbre-poste, nous n'avions en mains que les brochures envoyées par M. Chalmers et les quelques fragments que nous avons pu réunir sur la réforme postale. Tout en cherchant à rendre à chacun ce qui lui était dû, nous avons franchement exprimé cette opinion : que les attaques dirigées contre la mémoire de sir Rowland Hill ne pouvaient nullement entacher sa gloire.

Depuis la publication de notre article nous avons reçu des documents de la partie adverse. M. Pearson Hill nous a fait l'honneur de nous écrire une longue

lettre accompagnée du dernier portrait de son père et de pièces nombreuses,



SIR ROWLAND HILL.

D'après le *Graphic* du 6 sept. 1879.

imprimées ou manuscrites, qui nous paraissent accablantes pour M. Patrick Chalmers : celui-ci y est formellement accusé de faux et de falsification de dates.

Le format de notre publication et la longueur des pièces qui nous sont communiquées nous empêchent de les reproduire, même en partie ; mais leur lecture n'a fait que nous confirmer que cette petite guerre, tardive et inutile, restera sans profit pour son auteur.

Pour clore le débat, nous donnons ci-après la traduction de la lettre de M. Pearson Hill, et nous tenons à la disposition des abonnés qui voudraient éclairer leur conscience, toutes les pièces de ce procès intéressant.

CHER MONSIEUR,

Je vous remercie pour l'article inséré dans le *Collectionneur de Timbres-Poste*, et spécialement pour la défense que vous avez faite de la réputation de sir Rowland Hill, contre les attaques fausses de Chalmers. Il sait parfaitement bien que ses allégations sont inexactes, mais (s'il n'est pas insensé) il espère apparemment par une large publicité de ses faux rapports, créer une opinion en sa faveur, et obtenir quelque chose du Gouvernement, but dans lequel il échouera certainement.

J'ajouterai que comme il a été prouvé qu'il avait falsifié dates, lettres et autres documents, j'ai depuis longtemps refusé d'avoir avec lui aucune controverse, me bornant à placer où elles peuvent être promptement accessibles, les preuves de ses faux rapports, afin que ceux qui s'intéressent à la question puissent se former une opinion exacte sur la réclamation et sur le réclamant.

La famille de sir Rowland Hill est, malheureusement, sans pouvoir pour prévenir ces attaques médisantes, car en Angleterre la loi ne fournit aucune protection à la mémoire du défunt, et celui qui est assez vil pour agir ainsi, peut en sécurité attaquer un homme dans sa tombe, sans encourir de pénalité plus grande que le mépris public.

Vous verrez par ma lettre qui parut dans le *Dundee Advertiser* du 16 avril 1883 que je l'ai accusé publiquement d'avoir falsifié des documents pour soutenir une réclamation qu'il sait frauduleuse, et de l'avoir mis au défi d'user du moyen par lequel un homme peut, quand il est ainsi accusé, justifier son honneur, c'est-à-dire d'intenter une action contre moi si mes accusations sont fausses ; montrant de la sorte que, s'il est innocent, il pouvait non seulement obtenir de lourds dommages pécuniaires de moi, mais aurait la plus belle occasion possible pour amener la revendication de son père devant un tribunal où chaque déposition serait faite sous serment, et soumise à la plus sévère investigation.

Vous jugerez de la valeur de ses paroles quand je vous dirai qu'il ne s'est jamais hasardé à me poursuivre. Il accepte la tache sur sa véracité, et entasse fausseté sur fausseté pour couvrir sa disgrâce.

Son allégation que le Comité de Mansion House (à la mémoire de Rowland Hill) avait admis le bien-fondé de ses réclamations et avait en conséquence altéré l'inscription de la statue érigée à sir Rowland Hill, est absolument fausse, comme tout le monde peut s'en convaincre en s'adressant à quelque membre de ce comité.

Vous verrez également par les documents imprimés ci-joints, qu'il n'y a jamais eu l'ombre de vérité dans la réclamation mise plus tard sur le compte de James Chalmers ; car lorsque celui-ci, comme vous dites, apporta sa pierre au grand édifice que sir Rowland Hill construisait, son apport fut jugé inutile parce que sir Rowland Hill avait déjà eu la même idée ; les timbres adhésifs ayant été proposés par lui, quelques mois avant que James Chalmers n'y songeât.

Ces faits sont fidèlement expliqués dans la lettre publiée par la *Postal Telegraphic*

and *Telephonic Gazette* à la date du 5 octobre 1883 et que je vous engage à placer sous les yeux de vos lecteurs, afin de montrer la façon dont M. Chalmers n'hésite pas à fabriquer des preuves et des faits erronés pour éviter de répondre aux accusations portées contre lui.

Quant au document imprimé du 8 février 1838 qui a été trouvé à South Kensington Museum et dans lequel son père propose les timbres adhésifs, sa vraie date détruit sa valeur, car c'est presque exactement un an après celle du 13 février 1837 où sir Rowland Hill proposa les timbres adhésifs aussi bien que les autres timbres. M. Chalmers ne l'ignore pas, mais pour faire croire à la priorité d'ancienneté de la brochure de son père, il donne une fausse date (novembre 1839, je crois) comme celle de la proposition de sir Rowland Hill.

Le peu de valeur des certificats des vieillards de Dundee, qui forment la seule base pour la prétention de James Chalmers à l'invention des timbres adhésifs en 1834, est démontré dans la lettre du 5 octobre 1883, déjà citée, et dans la note imprimée à la fin du papier n° 2, sur lesquelles j'appelle l'attention spéciale de vous et de vos lecteurs.

Je vous envoie aussi une réimpression du fameux pamphlet de sir Rowland Hill proposant le *Penny Postage* qui vient d'être édité par MM. Cassel et Co, et qui vous aidera également à reconnaître les fraudes de Chalmers.

Je suis, etc.,

PEARSON HILL,
(Fils de feu sir Rowland Hill).

P. S. — Vous avez toute liberté pour faire de cette lettre l'usage qu'il vous plaira.

CE QU'ON VOIT SUR LES TIMBRES

L'Ornithorynque. — De tous les animaux qui figurent comme emblèmes sur les timbres, l'ornithorynque est à coup sûr le moins connu des collectionneurs. C'est la Tasmanie qui nous fournit ce type, comme timbre fiscal d'abord, ayant ensuite servi comme timbre-poste, et dont tous nos lecteurs ont vu la reproduction sur notre catalogue.

Cet animal bizarre, particulier à l'Océanie, appartient à la classe de mammifères formant transition avec les oiseaux. Il est couvert d'un poil brun, et son museau a la plus grande ressemblance avec un bec de canard; ses pieds sont palmés et ceux de derrière présentent un ergot acéré, percé

d'un trou et qui verse une liqueur particulière. Il habite de préférence les lieux marécageux et se creuse des terriers d'une grande étendue, à 40 ou 50 centimètres au-dessous du sol, avec un seul nid à l'extrémité la plus éloignée de l'eau. A mesure qu'il creuse, il se sert, comme le castor, de sa queue pour consolider le terrain.

Nous ne pouvons mieux faire pour com-



pléter cette description, que de rapporter une chasse à l'ornithorynque racontée par le comte de Beauvoir dans son *Voyage autour du monde* :

« Nous avons tué ce matin un des plus curieux animaux qu'il soit possible de voir, un *ornithorynque* (!) Nous longions un « creek », petit ravin inondé, quand un ornithorynque nous apparut tout à coup, courant comme une sorte de castor sous d'étroites volutes creusées le long de la rive. Nous le poursuivions, il se met à la nage; un coup de double zéro le tue roide. Singulière bête que cette sorte de loutre aplatie, longue d'un pied et demi, courant à quatre pattes palmées, portant la fourrure du castor, et munie d'un véritable bec de canard : elle pond des œufs et allaite ses petits, phénomène qui déroute mes très modestes connaissances en histoire naturelle ! »

DIVERS

Samoa. — Nous avons déjà parlé de la baisse regrettable des timbres de Samoa démonétisés; on nous écrit de diverses parts que ces timbres sont offerts à bien plus bas prix encore. Nous nous empressons d'avertir nos lecteurs que ceux-là sont faux. On peut les reconnaître aux détails suivants : aux vrais les jambages de l'A dans SAM sont plus écartés qu'aux faux; les gros points du cercle sont rapprochés irrégulièrement sous l'M dans les bons, et écartés régulièrement dans les faux, etc. L'apparence est assez semblable du reste, bons et faux timbres étant imprimés en lithographie ordinaire.

Nouvelle-Calédonie. — Nous avons sous les yeux un timbre rond ayant la di-

mension et l'apparence d'un timbre à date, dans un cercle de points les inscriptions suivantes placées l'une sous l'autre : *POSTES ART. 46 10 c.*, impression noire lithographique sur papier blanc.

On nous écrit que ce timbre servait d'affranchissement *gratuit* pour les actes d'enregistrement et pour le surplus (de taxe?) des ouvrages envoyés avec dédicace manuscrite. Ayant bientôt été jugé inutile et même abusif, ce timbre a été supprimé peu après sa mise en usage. Nous prions notre correspondant de vouloir bien compléter ses informations en nous donnant le texte de l'art. 46 de la Poste et la date de mise en cours, et en nous disant si le timbre était imprimé sur bande comme nous le supposons, puis enfin, comment expliquer le chiffre 10 c., alors qu'il servait d'affranchissement gratuit.

Sierra Leone. — On a vu plus haut que nous avions rayé du catalogue le timbre de 1 shilling surchargé 5 shill. Ce timbre n'aurait jamais eu d'usage postal d'après la lettre suivante qui nous est communiquée par M. Campbell.

Freetown, 10 sept. 1887.

CHER MONSIEUR,

En réponse à votre lettre du 3 août dernier relative au timbre de 1 shilling de Sierra Leone surchargé 5 shillings, je vous informe de ce qui s'est passé.

Il y a environ trois ans, une loi fut décrétée ordonnant l'emploi des timbres fiscaux; comme elle devait être appliquée immédiatement, on permit l'emploi provisoire des timbres-poste en attendant qu'on pût obtenir des timbres fiscaux. Quelques timbres de 1 shill. furent alors surchargés:

SIERRA
5 s/
LEONE

Aussitôt que les timbres fiscaux furent arrivés, les timbres-poste surchargés furent retirés et annulés par moi au moyen d'un trait rouge. En somme, ces timbres ne furent jamais émis comme timbres-poste et pas un ne fut donné à la poste pour être vendu.

Un autre lot de timbres, pour service provisoire fiscal, fut imprimé en Angleterre avec les clichés des timbres-poste de 1 d., 3 d., 6 d. et 1 sh., mais ces timbres ne furent jamais émis.

T. R. GRIFFITH,
Colonial Secretary.

M. P. Charav..., de Bordeaux, nous demande notre avis sur cinq timbres qu'il

désire vendre; ce sont: France, 1859, taxe 10 c., lithographié; Espagne, 1851, 10 reales, vert; Nouvelle-Grenade, 1860, 1 peso, rose sur blanc, le même sur azuré, et Nouvelle-Calédonie, 1860, 10 c., gris.

Ces cinq timbres sont faux et ont depuis longtemps fait de nombreuses dupes, même parmi des collectionneurs expérimentés; ils sont cependant, sauf la Nouvelle-Calédonie, assez grossièrement imprimés en photolithographie. Le contrefacteur doit être de Bordeaux même.

CORRESPONDANCE

A. M. L..., à Ollioules. — La petite inscription en surcharge noire, formée de trois caractères orientaux, placée en bas des timbres japonais que vous nous avez remis en communication, signifie : *échantillon* ou *specimen*. Lors d'une émission, chaque pays envoie à tous les offices étrangers une collection complète des timbres qu'il se propose de mettre en circulation; ces timbres sont annulés par le mot *specimen* ou tout autre équivalent dans la langue du pays. C'est un échange mutuel que se font les gouvernements, à titre d'échantillon des types qui seront admis à circuler dans l'Union postale, ou de gracieuseté s'ils n'en font pas partie. Les collections publiques de certains Etats ne sont pas autrement formées. En dehors de cette sorte de communication officielle, certains fonctionnaires reçoivent également les nouveaux timbres en cadeau, et l'annulation qu'ils portent empêche de leur donner cours.

Il ne faut pas croire cependant que tous les timbres portant le mot *specimen* ont été délivrés gratuitement. Exception doit être faite pour les Etats-Unis, où certains marchands ont obtenu du gouvernement des timbres de service; mais il les ont payés à leur valeur, et le mot *specimen* ne sert plus dans ce cas qu'à éviter la fraude et empêcher de les faire servir à affranchir des correspondances privées sous le couvert officiel.

A. M. W..., à Paris. — Consultez la notice que nous avons publiée sur *Pounitch*, dans le n° 53 du *Collectionneur* de mars 1885. Les Anglais écrivent *Poonch*; Elisée Reclus dit *Pantch* ou *Punch*, la vraie traduction hindoue serait, paraît-il, *Punatch*; mais tous ces noms désignent le même pays. D'ailleurs, en présence des questions qui nous sont fréquemment posées, nous nous proposons de publier très prochainement une étude sur les Indes Anglaises, sa géographie et ses divisions politiques et administratives.

COLLECTIONS D'OCCASION

Sous ce titre, nous vendons les collections rachetées à des amateurs. Les timbres **AUTHENTIQUES** sont *seuls comptés*, les faux — il s'en trouve malheureusement trop souvent — sont arrachés ou marqués d'un grand **F** en bleu.

Les albums sont rarement en très bon état. A nombre égal, les prix varient suivant l'ancienneté, la rareté et la bonne conservation des timbres.

L'achat d'une collection d'occasion est de *beaucoup* le moyen le plus économique de commencer une collection.

N° 39. Album Lallier contenant une collection de 725 timbres-poste antérieurs à 1870, plus 110 offices particuliers et fiscaux. Colonies françaises, aigle 6 t. Allemagne. Tour et Taxis 3 env. Malte. Bade 13 t. Alsace-Lorraine 7 t. Bergedorf 5 t. Brème 2 t. Brunswick 6 t. Romagne 8 t. Toscane 4 t. Lubeck 20 t. et envcl. Mecklembourg 4 t. Modène 4 t. Oldenbourg 5 t. Madère. Saxe 10 t. Sicile. 7 t. Naples 10 t. Suisse croix 3 t. et 4 env. Hong-Kong 6 t. Malacca 5 t. Cap 2 t. triang. Suez 3 t. Maurice 5 t. Sainte-Hélène. Australie Occidentale 2 t. Nouvelle-Galles grands. Argentinc. San-Salvador. Chili. Canada anc. Mexique anc. Nevis. Sainte-Lucie. Costa-Rica, Transwall.
Prix 30 fr. (port 0 fr. 85 c.)

ANNONCES

LA POSTE AUX LETTRES, par Louis PAULIAN, beau volume de 250 pages grand in-8, papier fort; 62 gravures sur les chapitres : *La Poste dans l'Antiquité et les temps modernes; diligence, postillon, chemin de fer; l'hôtel des Postes de Paris; bureaux de départ, l'ambulant, la malle des Indes; franchise; rebuts; secret des lettres; la Poste en temps de guerre; personnel et matériel, service maritime; les timbres-poste, 2 fr., port 85 c. (colis postal.)*

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Bolivie, cartes.		
1 c. brun.	» 25	» »
2 c. bleu	» 40	» »

Idem, envelop., 5 c. bleu et 10 c. orange, les deux ensemble. . . .	2 ^f 25	» »
Ceylan, enveloppes.		
5 c. surch. noire s. 4 c. bleu.	» 60	» »
5 c. surch. rouge, id.	» 60	» »
Colombie, carte, 2 c. noir	» 40	» »
Congo, 50 cent. brun. . . .	1 ^f »	» »
5 fr. violet	8 ^f »	» »
Equateur, 1 c. vert	» 20	» »
2 c. carmin.	» 30	» »
5 c. bleu	» 60	» »
Idem, enveloppes.		
5 c. intérieur bleu.	1 ^f »	» »
10 c. — orange.	1 ^f 75	» »
5 c. U. P. U. bleu	1 ^f »	» »
Etats-Unis, cart. 1 c. noir.	» 20	» »
Guyane française.		
20 c. s. 35 c. jaune, groupe	1 ^f 50	» »
25 c. s. 30 c. br., <i>Liberté.</i>	1 ^f 50	» »
Malacca, 2 c. s. 5 c. bleu.	1 ^f »	» »
San-Salvador, 3 c. brun.	» 40	» »
10 c. orange	1 ^f 25	» »
Idem, enveloppes.		
5 c. bleu, <i>provisional.</i>	1 ^f »	» »
10 c. rouge id.	2 ^f »	» »
11 c. violet pâle	2 ^f »	» »

OCCASION

Mexique, 1864. Hidalgo, gravure soignée.



1 real rouge, 2 r. bleu, 4 r. brun et un peso noir.

La collection des quatre timbres neufs pour SIX FRANCS.

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR
DE
TIMBRES-POSTE
BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS : Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (*prime gratuite*).

Adresser les demandes
et communications à

ARTHUR MAURY

CITÉ MALESHERBES, 8
PARIS

PETITE CAUSERIE

Nous avons peu de choses à dire sur les timbres qui nous sont parvenus dans le courant du mois. A part un Etat indien qui fait son entrée dans le catalogue et quelques surcharges, le reste n'a qu'une importance secondaire.

Le pays nouveau a nom **Jhalawar** dans l'Inde centrale; nous en disons quelques mots plus loin; le dessin et l'impression du timbre sont dans le goût oriental, une petite marionnette dans le centre lui donne quelque originalité: nous la prenions pour un guerrier en fureur, mais ce serait, d'après M. Rodet, une *opsara* ou nymphe dansante. Sa valeur est de 1 paisa ou 1,12 d'anna; ce n'est évidemment là que l'amorce d'une série dont nous verrons prochainement le complément. L'arrivée de ce timbre amusant de Jhalawar ne nous surprend pas, maintenant que le mouvement est donné chez les princes indigènes d'avoir des timbres à eux, — spéciaux ou surchargés, — mais nous faisons une remarque: c'est que des États indiens, grands, riches et peuleux se laissent distancer par d'autres sans grande importance comme celui-ci; ce n'est pas pour dire que nous réclamons des timbres des 260 États indigènes de l'Inde; il faudrait alors un catalogue spécial pour les mentionner.

Macao continue à utiliser ses timbres à type couronne en les surchargeant de nouvelles valeurs; c'était prévu et nous ne sommes pas à la fin. Pour le moment on nous sert un 5 réis sur le 100 r. violet et un 10 réis sur le 200 r. orange.

Également le **Sénégal** nous envoie de nouvelles surcharges. Son premier essai lui a d'ailleurs fort bien réussi et certaines variétés ne sont pas précisément dans les prix doux. On s'était servi la première fois de cinq ou six sortes de caractères pour faire des 15; aujourd'hui la planche contient quatre variétés du 5 centimes; huit du 10 centimes, et encore huit du 15 centimes. Toutes les nouvelles surcharges sont sur le 20 centimes bistre et vert; au Sénégal, comme dans les autres colonies du reste, ce timbre ne semble guère avoir d'emploi que pour les surcharges.

Nous donnons plus loin les types des nouvelles enveloppes des **États-Unis**, qui sont tout simplement grotesques. On ne s'explique pas que les américains qui possèdent une si

belle — ou jolie — collection de timbres, soient si peu difficiles pour leurs enveloppes en relief, depuis les anciennes, toutes, y compris celle du Centenaire avec son cavalier et son chemin de fer à treize sous, sont pitoyables. Un collectionneur américain, auquel nous faisons ces réflexions, nous dit que les États-Unis, payant des sommes considérables pour la gravure de chacun de ses billets de banque, titres ou timbres, si l'on ne faisait mieux le relief c'est que cela est impossible, mais il changea d'avis quand nous lui fîmes voir les enveloppes anglaises et particulièrement la carte de commande de 1872 dont le timbre ovale est un vrai camée.

Le **Vénézuela** continue à remplacer ses timbres gravés par de tout semblables, mais lithographiés, — reports retouchés, — les couleurs sont naturellement plus ternes. Le 25 centimos nous parvient dans les deux séries *Escuelas* et *Venezuela*.

Encore des timbres en deux couleurs, mais de ceux-là nous connaissons déjà un échantillon; en effet, l'année dernière nous avons catalogué le 3 pence violet et vert de **Sainte-Lucie**. Ceux que nous avons vus sont du même type, également violet pour le fond, avec la valeur et le nom du pays d'une couleur différente.

Le timbre de 5 cents des **Indes Néerlandaises** abandonne l'effigie pour se mettre à l'unisson des petites valeurs, c'est-à-dire au type du chiffre.

Haïderabad change une troisième fois la couleur du timbre de son enveloppe de 5 annas; nous l'avons déjà catalogué brun, puis bleu vert, et cette fois elle nous parvient d'un beau vert vif, fantaisie ou négligence de l'imprimeur, qui ne s'observe pas ailleurs que dans les pays orientaux.

Même observation pour les nouveaux timbres de **Pountch** annoncés en mai; nous avons mentionné qu'ils étaient sur papier blanc ou vert pâle, celui de 1/4 anna que nous mettons en vente aujourd'hui est sur papier bleu, cela est sans importance.

Changement de couleur du 3 centavos du **Mexique** le rouge est à la mode, il pourrait bien détrôner le violet sur toute la ligne.

Enfin nos lecteurs n'auront qu'à jeter un coup d'œil aux émissions nouvelles pour remarquer que le nouveau 2 pence gris vert de **Natal**, catalogué le mois dernier, n'est pas un inconnu pour eux. C'est le type passe-partout avec effigie dans un octogone, généralement employé dans les Antilles anglaises, et qui, paraît-il, va servir pour une nouvelle émission complète.

Un des fonctionnaires de Coumani ou plutôt de la **Guyane Indépendante** est venu nous dire que ce pays est aussi grand que la Guyane française, que la chose est sérieuse, le président devant partir très prochainement. Les timbres sont en préparation, la poste se fera par courrier pour commencer, etc. Nous verrons bien.

NOVEMBRE 1887 ÉMISSIONS NOUVELLES

AUSTRALIE DU SUD

Annuler la description des timbres de fortes valeurs faite en mai dernier, et la remplacer par celle-ci :

10 shill.	vert.
15 —	brun jaune.
1 pound	bleu.
2 —	brun.
2 p. 10 sh.	brun rouge.
3 pounds	olive.
4 —	jaune.
5 —	gris.
10 —	bronze.
15 —	argent.
20 —	violet.

AUTRICHE

Carte-lettre de la poste pneumatique, timbre de 1883 à droite, carton rose.

15 kreuzer gris.

Enveloppe de la poste pneumatique, même timbre en bas, papier blanc.

15 kreuzer gris.

COLOMBIE

Carte, type de la carte simple annoncée en juin, carton chamois foncé.

2 et 2 centavos. noir.

MACAO

Timbres, type couronne, valeur primitive barrée et nouvelle valeur au centre en surcharge noire.

5 réis sur 100 r. violet.

10 — 200 r. orange.

SANTANDER



Type du timbre annoncé en septembre.

ÉTATS-UNIS

Timbre, type en cours, dentelé.
2 cents vert, *Washington*.

Type des enveloppes annoncées en septembre.



L'enveloppe de 5 cents est à l'effigie du général *Grant*.

HAIDERABAD

Enveloppe, type en cours.
5 annas vert vif.

INDES NÉERLANDAISES

Timbre, type en cours, chiffre, dentelé.

5 cents vert.

MEXIQUE

Timbre, type en cours (chiffre) dentelé.
3 centavos rouge carminé.

JHALAWAR

ÉTAT INDIEN

Asie Centre

Timbre, danseuse (*apsara*), caractères orientaux, non dentelé.



1 paisa vert.

NATAL

Type du timbre annoncé le mois dernier.



NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Timbres, type en cours, relief.
6 pence violet.
9 — violet.
1 shill. violet.

SAINTE-LUCIE

Timbres, type en cours, nom du pays et valeur de couleur différente.
1 penny violet et violet.
6 pence — bleu.
1 shil. — carmin.

SÉNÉGAL

Timbres des colonies avec valeur en surcharge noire.
5 sur 20 c. bistre vert
10 — 20 c. bistre vert.

SUÈDE

Carte de service, armes à droite, sans valeur, carton blanc.
bleu foncé.

VÉNEZUELA

Timbre pour l'extérieur, lithographié, dentelé.

25 centimos brun.

Idem, pour l'intérieur, escuelas, lithographié, dentelé.

25 centimos orange.

VICTORIA

Type de l'enveloppe *registration* annoncée le mois dernier.



ILES VIERGES

Timbre en cours n° 3 du catalogue madone, grand, dentelé.

4 pence rouge brique.

(Le précédent était carminé brun).

Carte, effigie dans un cercle, carton chamois.

1 1/2 pence brun rouge.

JHALAWAR

État indigène de l'Inde, situé par 23° et 26° de latitude et 75° et 78° de longitude est, méridien de Greenwich; 6,500 kil. carrés et 225,000 habitants en 1872. Capitale, Julra-Patun.

Jhalawar est administrativement un des dix-huit États de Radjpoutana dont nous connaissons déjà Bikanir et Alwar pour nous avoir donné des timbres; mais par sa position géographique il appartient plutôt au Malwa, confinant aux provinces de l'Inde centrale, et ne comprend pas moins de quatre enclaves entre les États de Gwalior et d'Holkar.

Le pays est gouverné par un rajah; c'est un état semi-indépendant, c'est-à-dire que le rajah reçoit les conseils politiques de l'agent britannique de la province, auprès duquel il envoie un *vakil*.

LA FRANCHISE POSTALE

TIMBRES-POSTE DE SERVICE EN FRANCE

La franchise postale existe dans tous les pays, croyons-nous, pour les services publics; elle a de tous temps donné lieu à des fraudes et des abus considérables.

Avant la réforme postale anglaise, les lords, ayant la franchise pour leur correspondance, recevaient à discrétion du papier à lettre portant d'avance à l'extérieur un timbre rouge dans le genre du *fac-simile*,



il se faisait sans vergogne aucun un trafic considérable de ces *FREE*; on cite de grands personnages qui payaient avec et leurs domestiques et leurs fournisseurs. Des faits analogues produisirent plus récemment un grand scandale en Amérique: la presse signala le tort considérable que causait au trésor public la franchise postale dont jouissent les représentants, plusieurs avaient expédié par la poste jusqu'à des bottes, des malles, de la vaisselle; pour contrôler un peu la dépense postale de chaque *département*, il fut créé en 1873 des timbres poste spéciaux pour chacun d'eux: Agriculture, Guerre, Intérieur, Justice, Marine, Poste, Trésor et aussi pour l'État et la Présidence; ils étaient aux mêmes types que les timbres en cours, sauf la légende et la couleur uni-

* M. Paulian dans la *Poste aux Lettres* cite en France toute une série de faits non moins extraordinaires: depuis ce fermier général des Postes qui se plaint en 1721 d'être lésé par le prêt que font les hauts personnages des cachets de franchise, jusqu'au discours prononcé à la tribune du Sénat par M. Delangle (19 juin 1868) où il dénonce les abus de la franchise postale comme s'élevant à plus de 40 millions de fr. par an. Le plus piquant est que le Ministre des Finances d'alors se faisait lui-même adresser en franchise par la poste, les fruits et les confitures destinés à sa table.

formes pour chaque *département*. Après quatre années, ces timbres ont été définitivement abandonnés et remplacés par des



enveloppes de plusieurs formats, au nom des divers bureaux des *départements* et portant tous cette estampille



Des timbres-poste analogues ont été essayés, puis abandonnés en Allemagne et en Italie, nous en trouvons encore en cours en Suède, en Danemark et en Islande.

Il est question d'en créer en France, mais cependant rien n'est encore décidé. M. Turquet a été entendu par la commission du Budget et lui a proposé d'émettre le vœu que le Gouvernement fût invité à étudier le système mis en pratique aux États-Unis pour réprimer l'abus de la franchise postale. Et la commission a adopté la manière de voir du député de l'Aisne.

Cette mesure sera-t-elle compatible avec l'unification des timbres proposée par la même commission? Pourquoi pas. Cependant l'utilité de créer de nouveaux timbres n'est pas absolument démontrée, puisque les États-Unis que l'on veut prendre pour modèle, ont abandonné leurs timbres de service, ce que M. Turquet paraît ignorer. Ne pourrait-on tout aussi bien contrôler en imprimant en noir sur la série des timbres en cours le nom de chaque ministère ou le mot *service* comme cela se fait ailleurs, il y aurait du moins simplification et notable économie, l'établissement de nombreuses planches de timbres devant coûter fort cher à l'État.

LES ALBUMS ALLEMANDS

Les Albums de timbres-poste forment aujourd'hui une branche d'industrie qui a son importance. Indépendamment des magasins spéciaux, les libraires et papetiers en sont tous fournis, ainsi que les grands magasins de nouveautés et les bazars.

La France, l'Allemagne, l'Angleterre et les États-Unis ont leurs éditions nationales répondant à la manière de collectionner assez différente dans chaque pays; cependant, de tout temps, l'Allemagne, grâce au bon marché excessif de ses travaux d'impression, grâce aussi au *camelottage* de ses reliures, s'est posée en concurrente des autres nations. Jusqu'à présent, heureusement pour nous, elle a échoué en France; il y a pour cela une raison principale que nous savons bien mais que nous nous garderons de dire à nos voraces voisins, toujours attentifs à ce qui se fait en France, prêts à se l'approprier et à s'en faire des armes contre nous.

Nous avons signalé l'an passé, aux collectionneurs, — pour qu'ils s'en gardent comme de la peste, — une série d'albums allemands, traduits en français et soi-disant édités à Paris. La vérité est que le libraire qui en a le dépôt habite Paris, mais son nom allemand, ainsi que celui de l'auteur, et aussi la signature de l'imprimeur de Leipzig, ne peuvent laisser aucun doute aux acheteurs un peu clairvoyants.

Il en est tout autrement d'un album lancé par MM. Lenègre et Cie; ici, il y a supercherie: MM. Lenègre et Cie se présentent comme auteurs, éditeurs et imprimeurs du livre, dont ils n'ont fait imprimer en France que le titre et les quatre premiers feuillets, tout le reste, papier, composition et impression est allemand et assez mal traduit d'un auteur que nous pourrions nommer.

Or, M. Lenègre est millionnaire, il doit une partie de sa fortune à la vente des albums de timbres-poste de Justin Lallier, dont la mort prématurée a depuis longtemps arrêté les nombreuses éditions; comment l'idée lui est-elle venue d'aller chercher du renfort en Allemagne, à lui qui est français et commerçant estimé?

Nos albums, nous l'avons déjà dit, valent mieux que ceux des allemands, et nous le prouvons:

Le soi-disant album Lenègre est diffus, compliqué, l'auteur s'est posé en savant, tout ce qu'il a lu, tout ce qu'il a entendu citer, est entassé sans choix dans son livre, ainsi, il y a deux cent soixante-trois cases pour les timbres surchargés du Pérou! que notre brave allemand traduit en français: timbres *sur-imprimés*; il y a la des enfi-

lades de FRANCA, de CUZCO, de PISCO, à déguster le plus forcené des amateurs de surcharges; nous avons compté plus de vingt PIURA divers; une grande partie de tout cela est de pure fantaisie. A Costa-Rica, nous trouvons plus de quinze cases pour la série 1883 avec OFFICIAL en surcharges de trois formes de lettres; à la Colombie, les deux timbres n et A pour lettres recommandées sont répétés quatre fois: petites lignes du fond verticales, puis horizontales, puis horizontales et verticales; même prolifération pour les fiscaux ayant servi comme timbres-poste, qui, comme on le sait, forment le fond du commerce de certains marchands qui, d'un timbre de deux sous, tirent dix et vingt francs, en le barbouillant d'oblitérations de leur cru, ou de savantes surcharges.

Victoria a trente-quatre grands timbres fiscaux ayant soi-disant servi comme timbres-poste, il y en a soixante-huit pour la Nouvelle-Zélande! Je défie le collectionneur le mieux monté, celui dont la collection tient à peine dans cinquante volumes, de nous en montrer autant.

L'album prétendant tout renfermer a naturellement les cartes postales et même les mandats de poste, seulement, le tout doit être coupé en carré, en long ou en travers, selon les blancs disponibles, et je vous assure qu'une telle collection doit être un beau gâchis. N'est-il pas évident que les cartes postales, couvertes d'inscriptions ou de vignettes, doivent être collectionnées entières, et que leur épaisseur ainsi que leur dimension force à les conserver en boîte ou sur feuilles mobiles. Collectionneurs, achetez pour cent francs de cartes postales, découpez-les selon la fantaisie d'un album allemand, et puis un jour, essayez de les revendre, on n'en voudra pas pour cent sous.

Mais terminons notre examen par un pays connu de tous :

France, 1849, il y a une case pour un vingt centimes bleu, avec la mention *impression défectueuse*? traduction sans doute de : *erreur d'impression*; ce timbre n'a jamais eu cours, je sais bien que, moyennant cent marks, on en peut trouver en Allemagne d'oblitérés, mais ce n'est pas une raison.

— 1884, Mandats, 5 c. bleu sur rose, 5 c. bleu sur vert jaune, 5 c. bleu sur gris clair, 10 c. bleu sur jaune soufre, 20 c. bleu sur vert émeraude, — inconnus — il est sans doute question des bons de poste, mais pour remplir la petite case de 20 c., il faudra découper un bon de 20 fr. ce qui est dur. — 1885, Lettres-cartes, 15 c. sur rose, 15 c. sur brun, 15 c. sur bleu, 15 c. sur gris, 15 c. sur blanc? Inconnues. Quel album complet!

Mais ne cherchez pas les nombreuses

cartes-poste de 1873-76, comme il n'y a pas d'images dessus, on les a négligées.

Ainsi du reste.

NOTRE ALBUM

Les courtiers des albums allemands, ainsi que leurs annonces, déclarent partout que l'album universel est incomplet, dépourvu de gravures et qu'il oblige à recourir à un catalogue, ils prédisent sa fin prochaine, au moment où les leurs commencent à passer à l'état de rossignols.

Nous déclarons, nous, que les albums allemands traduits en français, ne sont pas complets comme ils le prétendent, qu'ils n'ont pas même sur le nôtre l'avantage douteux du bon marché et qu'enfin ils sont baclés, enfantins.

Il se peut que leur luxe de descriptions, de gravures de timbres, de fioritures de toutes sortes, attire ceux qui ne se fient qu'à l'apparence, et justement nous n'avons pas voulu de cette poudre aux yeux. Les albums allemands font de l'effet chez le marchand, le nôtre prend toute sa valeur seulement lorsqu'on y a placé des timbres, il les fait valoir, tandis que les albums allemands les tuent.

Il ne faut pas de gravures noires dans un album de timbres soigné.

Nous n'avons pas voulu de gravures, parce que leur effet est désastreux à côté des vrais timbres, collez dix timbres dans une page d'Amérique d'album allemand et vous m'en direz des nouvelles. Possédant tous les clichés de timbres dans nos autres ouvrages, nous pouvions les employer sans aucune dépense, nous avons préféré une description sommaire et la reproduction de la légende des timbres en très petites lettres dans chaque case de tête, c'était une difficulté typographique coûteuse qui ne nous a pas arrêté.

Nos cases sont *exactement* de la dimension des timbres, lorsque ceux-ci sont collés, toutes les descriptions dès lors inutiles, sont recouvertes, seuls les noms des pays et les dates apparaissent; cherchez si nos concurrents se sont préoccupés de tout cela.

Il faut recourir à un catalogue, objecte-t-on, soit, quelquefois, mais non toujours, mais est-ce que tout collectionneur ne possède pas un catalogue, sinon plusieurs? Ne faut-il pas lui laisser la latitude de mettre ou non tels timbres avec surcharges, indiqués tous au catalogue, mais non dans l'album où leurs cases resteraient vides éternellement? Ne peut-on payer de quelques recherches la satisfaction de classer ses timbres? Quant à avoir un album *complet* c'est-à-dire au courant de la dernière émission des timbres, à quoi bon, demain il sera

incomplet; c'est le plan qui importe plutôt que l'apparence.

Collectionneurs français, laissez-nous vous donner un livre où vous pourrez de confiance placer vos timbres, sans la crainte d'être obligés de les décoller sans cesse, certains que nous pensons à ce que pourra être votre collection dans un an et dans dix, problème assez difficile que nous croyons avoir résolu.

La première édition de notre album universel nous a coûté une année entière de travail acharné, le plus attrayant d'ailleurs que nous ayons jamais fait, loin de toute autre affaire ou distraction; nous avons pour cette fois dépensé chez notre imprimeur vingt et un mille francs, ou nous pardonnera donc de nous passionner un peu en défendant notre œuvre qui, d'ailleurs, n'est pas en péril. Dès son apparition, le public collectionneur a bien au-delà de nos espérances accueilli notre album, qui reste le seul connu en France; il nous a valu des sympathies qui nous sont chères, que nos concurrents en disent autant.

DIVERS

Madagascar. — Malgré l'attaque puéride de Jean-Baptiste, qui casque en tête s'est fait, bien mal à propos, le chevalier de ces grands bêtes de timbres, nous n'avons pas voulu continuer une polémique qui, tout en ne prouvant rien de nouveau, n'eût pas manqué d'ennuyer nos lecteurs et eût tenu de la place.

D'une nouvelle lettre, très longue, du Consul anglais de Tamatave à M. Campbell, nous extrayons ce qui suit :

« Les timbres furent émis à Antananarive; ils ne furent jamais des timbres-poste dans le vrai sens du mot, mais des timbres de reçu. Le courrier d'Antananarive envoie à la côte les lettres de plusieurs villages éloignés, d'où la transmission d'argent en paiement de l'affranchissement présente des risques et des inconvénients considérables. Pour obvier à cela, et aussi pour éviter l'incommodité de peser les dollars d'argent coupés qui forment la monnaie malgache, des étiquettes représentant les diverses valeurs postales furent instituées et émises par le vice-consul à Antananarive pour être fixées aux lettres et paquets à destination de la côte. Les étiquettes étaient détachées au vice-consulat, où elles étaient regardées simplement comme un reçu de l'argent versé pour l'envoi par le courrier de Tamatave. Le

timbre à main du Consulat sur la lettre ou paquet (répondant à un timbre ordinaire) l'affranchissait jusqu'à la côte; l'étiquette de quittance n'avait plus aucune valeur du vice-consulat à la capitale. Ce qui fait que le Consul à Tamatave n'avait nulle connaissance des timbres fixés et détachés à Antananarive situé à 200 milles au-delà.

.....
 Quelques mois après je commençai à recevoir de si nombreuses demandes de tous les points du globe pour les timbres en question (souvent accompagnées de remises considérables), que je m'aperçus qu'un commerce de timbres, duquel je n'avais pas connaissance, s'était développé, et voyant quelle fraude pouvait s'en élever, j'ordonnai, après enquête, de cesser leur émission. La fraude était possible pour cette très simple raison: Si les timbres émis *seulement comme quittance de l'argent reçu pour service postal* sont exportés en grandes quantités pour satisfaire aux demandes des marchands, il est évident que le bénéfice sur ces timbres est une fraude à moins qu'il ne soit tenu compte officiellement de leur prix marqué.

.....
 Si quelques timbres ont été émis depuis que j'ai supprimé leur usage, je peux affirmer que ce sont des contrefaçons. »

Or le vice-consul ne tenait compte qu'à lui-même de la vente des timbres.

On nous avait d'abord raconté qu'ils servaient à affranchir provisoirement les lettres et paquets jusqu'à Maurice; aujourd'hui, il ne s'agit plus que d'une sorte de bons ou de reçus de monnaie pour la localité, émis pour la commodité du vice-consul qui est un bien petit personnage. — Tous les consuls pourraient en faire autant dans tous les pays où le consulat reçoit la correspondance, alléguant la perte sur le change ou la pénurie de monnaie courante.

Trêve de plaisanteries, M. le vice-consul a empêché une grosse somme grâce à la bonhomie de certains collectionneurs et nous sommes satisfait de lui avoir fait donner sur les doigts tout en arrêtant son petit commerce.

SOUS PRESSE

COMPLÉMENT DE

L'ARMORIAL et des DRAPEAUX NATIONAUX

Contenant 44 armoiries et 24 drapeaux

et formant une magnifique feuille imprimée en couleurs, or et argent, d'après des documents authentiques.

Prix de la feuille : 1 fr. 75, port 0 fr. 05

On peut dès à présent souscrire à la feuille d'ARMOIRES et DRAPEAUX qui paraîtra vers le 15 décembre.

SOUS PRESSE

2^{me} Volume de

L'Album Universel de Timbres-Poste

Contenant la suite des pays portés dans le 1^{er} volume et les pays qui ont nouvellement émis des timbres-poste : Béchuanaland, Bornéo, Congo, Cochinchine, Corée, les Etats Indiens, Gabon, Gibraltar, Guyane française, Macao, Martinique, Monaco, Nouvelle République (Afrique), St-Pierre et Miquelon, Sénégal, Stellaland, Tonga, etc., plus des feuillets blancs pour les émissions futures. Un volume de 113 pages recto seul, avec une carte géographique des Indes anglaises, indiquant les Etats et territoires qui emploient des timbres-poste particuliers, gravée spécialement pour l'Album Universel.

La collection s'augmentant constamment nous conseillons à nos clients d'acheter le nouvel album en feuilles et de le conserver provisoirement dans un étui-boîte.

PRIX DE L'ALBUM UNIVERSEL (2^e PARTIE) :

En feuilles :

Papier ordinaire	6 fr.
Papier fort	8
Papier extra	12
Etui-boîte pour contenir l'album en feuilles, couvert en toile chagrinée, titre au dos	2 fr. 50

Reliés :

(comme les Albums 1^{re} Partie)

Papier ordinaire, reliure percaline chagrinée, titre doré	8 fr.
Papier ordinaire, demi-reliure, dos maroquin, titre doré, tranche marbrée	11 fr.

Papier fort, maroquin plein, titre doré, tranche dorée 18 fr.

— le même, dorure riche (dentelle) 23 fr.

Papier extra, superbes reliures, biseaux, charnières en peau, dorure à la main très soignée, Chagrin plein, 1^{er} choix 35 fr.

— le même, Maroquin plein, 1^{er} choix 45 fr.

— le même, reliure splendide 100 fr.

On peut souscrire dès à présent à l'ALBUM UNIVERSEL, 2^e volume qui paraîtra vers le 15 décembre.

Joindre le prix du port : 60 centimes livrable en gare ou 85 centimes livrable à domicile.

PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Nents	Oblit.
Bésil, 300 réis bleu.	2 ^f »	» 50
500 r. gris vert.	3 ^f »	» 75
Jhalawar, 1 paisa vert.	» 25	» »
Pountch, 1/4 a. rouge sur bleu.	» 30	» »

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS

Faridkot, n° 5, 1/2 a, noir	» 50	» »
Grèce, cartes n° 43 40 l. bleu sur jaune.	» 35	» »
10 et 10 l. s. jaune.	» 70	» »
Porto-Rico, carte, n° 270, 3 c. brun s. chamois.	» 60	» »
Selangor, n° 3, 2 c. rose.	» »	» 35
Victoria, enveloppes		
n° 105, 1 p. vert	» 50	» »
n° 108, 2 p. violet.	1 ^f »	» »

Le gérant : A. MAURY.



LE COLLECTIONNEUR DE TIMBRES-POSTE BULLETIN MENSUEL

ABONNEMENTS: Un an, 1 franc 50 c., pour tous les pays faisant partie de l'Union postale. Les abonnements partent du mois de janvier; ils donnent droit, en décembre, au CATALOGUE DESCRIPTIF ILLUSTRÉ de tous les timbres parus dans l'année (prime gratuite).

Adresser les demandes et communications à **ARTHUR MAURY** CITE MALESHERBES, 8 PARIS

PETITE CAUSERIE

En relevant les timbres nombreux et variés qui nous sont parvenus depuis notre dernier numéro, nous faisons cette réflexion que chaque pays avait hâte, avant la fin de l'année, de se distinguer par quelque originalité nouvelle. Nous sommes loin de nous plaindre de cette diversité qui donne plus d'attrait à la collection; cela change un peu de l'éternelle effigie de Victoria dans un cercle ou dans un octogone.

Voici d'abord **Panama** qui nous montre une carte géographique de l'isthme portant son nom et un tracé du canal, l'œuvre du grand Français, Ferdinand de Lesseps; en haut: COLOMBIA, en bas, la valeur, mais nulle part le nom de l'Etat — ou du Département, comme on voudra — ce qui nous ferait croire que ces timbres appartiennent plutôt à l'administration du Canal Interocéanique qu'à l'Etat de Panama. Nous saurons bientôt à quoi nous en tenir. Tous les timbres sont imprimés en noir sur papier de couleur.

On nous communique la série nouvelle des timbres de **Haïti**; ils représentent un personnage de face, nègre blanc — cheveux, bien entendu — la figure souriante, costumé à l'euro péenne, avec des croix à droite, à gauche et au col, qui n'est autre que le *général Solomon*, président actuel de la République. Ces timbres sont gravés en taille-douce, la figure manque un peu de netteté, cependant l'ensemble est attrayant et c'est avec plaisir que les collectionneurs leur ouvriront leurs albums.

Le changement annoncé depuis juin dans les timbres de **Terre-Neuve** s'est enfin opéré. Le 1/2 cent, de création nouvelle, nous apporte une superbe tête de chien... de terre-neuve, naturellement; elle est de face, la langue pendante, le poil hérissé mais l'air bon enfant tout de même. Le timbre de 1 cent — Prince de Galles en écossais — change sa couleur de lilas en vert; mais celui de 10 cents abandonne le même prince — deuxième manière — pour se rapprocher du type du 13 cents, bateau à voiles. Nous perdons un Prince de Galles pour gagner un second bateau, dont quittance. Ces timbres, comme les plus récents de Terre-Neuve et du Canada, laissent un peu à désirer sous le rapport de la netteté de la gravure et de l'impression, si on les compare aux anciens; la raison en est que ces pays se sont adressés en dernier lieu à une compagnie rivale de l'*American Bank Note Co de New-York*: c'est la *British American Bank Note de Montreal*, qui fait bien tout ce qu'elle peut, mais qui est loin d'égaliser sa concurrente de New-York pour le fini et la perfection de ses produits.

Nepal nous gratifie d'une carte tout à fait couleur locale; le timbre à droite représente des poignards en sautoir et des lotus ornés de disques? M. Rodet nous raconte sur ces emblèmes de fort jolies choses que nous raconterons nous-même à nos lecteurs en y ajoutant nos propres renseignements.

Aux types annoncés en septembre, le **Béchuana land britannique** complète sa série avec inscriptions noires sur fond lilas ou vert. Le 1/2 penny fait exception à la règle: pourquoi? était-il donc plus difficile à fabriquer au type courant? On a préféré prendre le 1/2 penny rouge de la Grande-Bretagne auquel on a ajouté la surcharge noire BRITISH BECHUANALAND autour du cercle de l'effigie; avouez que l'idée n'est pas heureuse. Si encore on s'en était tenu là; mais toute une collection de bandes, de cartes et l'enveloppe registration de la métropole ont subi la même transformation; voilà ce qu'on appelle compléter une *émission définitive*.

Par suite d'une convention entre l'État du Congo et l'administration des chemins de fer belges, des colis postaux peuvent être échangés entre ces deux pays. La taxe d'un colis ne dépassant pas 5 kilos est de 3 fr. 50, et l'affranchissement a lieu au Congo au moyen des timbres-poste de 5 fr. des deux émissions surchargés: COLIS POSTAUX 3 FR. 50; la taxe pour les autres pays est complétée au moyen de timbres-poste. Le 5 fr. violet de la première émission, ainsi surchargé, n'a duré que fort peu de temps, par suite de l'épuisement du stock, le nouveau type a été mis en cours le 1^{er} décembre dernier.

Faridkot semble hésiter entre les timbres surchargés des Indes et les siens propres: y aurait-il brouille dans le ménage ou n'est-ce qu'une simple réminiscence? Voici un nouveau timbre de 1 pie ou 1.4 d'anna au type de 1882, grand, dessin légèrement modifié. On l'a déjà vu en noir et en bleu-noir.

Pas beau le nouveau type du 10 centavos de l'**Uruguay**; le président Maxime Santos est à peine descendu du pouvoir qu'on l'enlève de son cadre le remplaçant par un chiffre. Les collectionneurs heureusement, moins ingrats que ses compatriotes, le conserveront dans leur album.

Le **Bésil** a refait sa carte-lettre de 1884; la tête du timbre est plus petite et le cadre modifié. Les **Colonies françaises** inaugurent les leurs, elles ont l'ensemble du type de la métropole avec le timbre colonial à droite. Dans le nombre de celles que nous envoie un correspondant, il s'en trouve une fort curieuse qui, par erreur, a été imprimée des deux côtés extérieurs, la carte étant pliée et porte par conséquent deux timbres: c'est un phénomène dans le genre des veaux à deux têtes.

Des bandes nous arrivent de **Sainte-Lucie**, à l'effigie de la reine Victoria dans un cercle, et des **États-Unis** dans le genre des derniers timbres parus. Heureux pays que ce dernier où les caisses de l'État menacent de crever par suite de l'abondance du numéraire, ainsi que l'annonçait le président Cleveland dans un récent message. Conséquence: réduction probable du tarif des douanes et abaissement des taxes postales. C'est ce qui nous explique maintenant le changement de couleur du timbre de 2 cents qui correspond à la nouvelle taxe de la lettre simple. Le vert est aux États-Unis la couleur de la plus petite taxe postale des lettres, absolument comme le bleu en France, et il vaut mieux changer une couleur que les habitudes d'un aussi grand public.

Puisque les États-Unis sont si riches, ils devraient bien un peu prêter à leurs voisins: du **Mexique** où le papier doit être rare, témoin les derniers timbres de la série en cours, qui nous parviennent sur du papier commercial ou du papier d'écolier bâtonné en bleu. La dentelure est faite aussi avec une certaine désinvolture; elle coupe souvent les timbres presque au tiers de la gravure et est tout à fait irrégulière: les trous sont si largement espacés qu'il est presque impossible de séparer les timbres sans les déchirer.

Les timbres-poste ne suffisant plus au besoin de surcharges qui règne à **Macao**. Le tour des fiscaux est venu; ceux que nous venons de voir sont les timbres IMPUESTO DE SELLO verts, très proprement surchargés en rouge du mot CORRETO et de la valeur 5 à 10 réis.

Tandis que la **Hongrie** nous annonce qu'elle va émettre des chiffres-taxe, la **Roumanie** s'appête à donner une couleur spéciale à chacun des siens qui étaient tous bruns; nous recevons le premier, c'est-à-dire le 5 bani imprimé en vert clair.

On ne sait ce qui peut arriver. Dans l'attente d'événements imprévus, le prince Ferdinand de **Bulgarie** veut laisser une trace de sa souveraineté et fait fabriquer dans le plus grand secret une émission de timbres à son effigie; comme nous avons promis de n'en rien dire, nous comptons sur la discrétion de nos lecteurs.

La fusion *postage et revenue* est proche à la **Jamaïque**; en attendant les timbres-poste servent pour l'usage fiscal et réciproquement. Le *postmaster* prend même la peine d'informer le public que les timbres fiscaux seront reçus pour l'affranchissement postal à la condition que ces timbres ne soient recouverts d'aucune écriture d'annulation. O naïveté!

DÉCEMBRE 1887
ÉMISSIONS NOUVELLES

AÇORES

Timbre du Portugal de 1887 avec AÇORES en petite surcharge noire.
25 reis violet.

BÉCHUANALAND Britannique.

Timbres, type des timbres annoncés en septembre, dentelés.

- 2 pence lilas, *petit*.
- 4 — lilas, *id.*
- 2 shill. vert, *grand*.
- 2 s. 6 p. vert, *id.*
- 3 shill. vert, *id.*
- 10 — vert, *id.*

Timbre de la Grande-Bretagne de 1887 avec BRITISH BECHUANALAND en surcharge noire autour du cercle.

1/2 penny rouge brun.

Carte de la Grande-Bretagne en cours, même surcharge.

1 penny brun.

Enveloppe *registration* de la Grande-Bretagne en cours, même surcharge.

2 pence bleu.

Bandes de la Grande-Bretagne en cours, même surcharge.

1/2 penny brun.

1 — brun.

BRÉSIL

Carte-lettre, genre de 1884, carton verdâtre.



50 reis rouge.

COSTA-RICA

Timbre de service, timbre en cours avec OFFICIAL en surcharge noire.

10 centavos orange.

COLOMBIE

Panama.

Timbres, carte de l'isthme de Panama, noir sur couleur, dentelés.



- 1 centavo vert.
- 5 — bleu.
- 10 — jaune.

COLONIES FRANÇAISES

Cartes-lettre, type de la métropole avec limbre des colonies à droite.

15 centimes bleu sur gris.

25 — noir sur rose.

CONGO

Timbres pour colis postaux, timbres en cours avec COLIS POSTAUX et valeur en surcharge noire.

3.50 s. 5 fr. violet, *eff. à gauche*.

3.50 s. 5 fr. violet, *eff. de 3/4*.

DANEMARK

Cartes, type en cours, inscriptions moitié danois, moitié français, carton chamois.

5 ore vert.

10 — carmin.

DOMINICAINE



Type des timbres-télégraphe annoncés en octobre.

ÉTATS-UNIS

Bandes, type des enveloppes du mois dernier, papier gris jaune.

- 1 cent. bleu.
- 2 — vert.

FARIDKOT

Timbre, type du timbre de 1882, grand, inscriptions orientales, non dentelé.

- 1 pie bleu noir.

HAITI

Timbres, effigie de face (général Salomon), dentelés.

- 1 cent. rouge.
- 2 — violet.
- 3 — bleu.
- 5 — vert.

HONGRIE

La carte-lettre de 1886, qui était sur carton jaune, est annoncée sur gris clair.

LA JAMAÏQUE

Les timbres fiscaux servent provisoirement comme timbres-poste.

MACAO

Timbres fiscaux IMPUESTO DE SELLO avec surcharge CORREIO et valeur.

- 5 reis rouge sur vert.
- 10 « rouge sur vert.
- 40 « rouge sur vert.

NEPAL

Carte, timbre à droite, inscriptions noires, papier grisâtre parcheminé.



3 1/2 paisa rouge.

ROUMANIE

Chiffres-taxe, type en cours, dentelés.

- 10 bani vert clair.
- 30 — rouge brun?

SAINTE-HÉLÈNE

Timbre, type en cours, sans surcharge, dentelé.

- 6 pence gris.

SAINTE-LUCIE

Bandes, effigie à gauche dans un cercle, papier chamois.



- 1/2 penny vert.
- 1 — carmin.

SÉNÉGAL

Ajouter aux surcharges annoncées le mois dernier.

- 5 sur 30 c. brun.
- 10 sur 4 c. violet brun.

TERRE-NEUVE

Timbres, types divers, dentelés.



- 1/2 cent rouge, terre-neuve.
- 1 — vert, prince de Galles.
- 10 — noir, bateau.

URUGUAY

Timbre, chiffre, lithographié, dentelé.
40 cent. violet.

VICTORIA

Enveloppe en cours, type du n° 95 du catalogue.

2 pence lilas.

ILES VIERGES



Type de la carte annoncée le mois dernier.

A PROPOS DE LA RÉFORME
DES TIMBRES-POSTE ET FISCAUX
EN FRANCE

Les collectionneurs se souviennent certainement de la grande colère de M. Cochery, alors Ministre des Postes et Télégraphes et de sa campagne contre les *collectionneurs* de timbres-poste ; la statistique lui avait révélé que le nombre des timbres-poste employés en France dans une période récente était supérieur à celui de leur fabrication. D'où venait cette différence, frauduleuse certainement ? Il fut convenu au Ministère qu'il ne fallait pas la chercher ailleurs que dans cette manie universelle de récolter indistinctement tous les vieux timbres-poste.

Pourquoi ce drainage continu de timbres-poste oblitérés ? Toutes les histoires qui ont été racontées à ce sujet ont été reconnues fantaisistes. On ne croit plus, en haut lieu, au rachat des petits Chinois, aux vieillards que l'on peut faire entrer à l'hôpital pour un million de timbres, aux esclaves fugitifs et autres prétextes pour stimuler le zèle des bonnes âmes qui bénévolement récoltent les vieux timbres-poste de toutes sortes.

Doac il fut décidé que le seul mobile de tous ces *collecteurs* de timbres était de les remettre à neuf par un lavage chimique et de les vendre frauduleusement pour l'affranchissement des lettres.

M. Cochery, stimulé d'ailleurs par quelques journaux qui, chaque matin, racontaient à propos des timbres une nouvelle bourde,

mit en campagne ses propres agents et la Préfecture de Police ; à Paris, une descente eut lieu chez un Italien, M. Gel..., qui s'occupait en appartement du commerce des timbres ; on avait appris qu'il venait d'en recevoir une grande caisse ! Il n'en fallait pas davantage pour le faire arrêter et saisir ses timbres, papiers et livres commerciaux. M. Gel... recouvrit immédiatement sa liberté, mais plus d'un mois durant ses timbres furent examinés à la loupe ; ils lui furent d'ailleurs rendus dans un désordre complet et sans qu'on eut rien trouvé de délicieux.

Cet attentat menaçait toute la corporation, il fallait se défendre ; un député, notre client, nous fit obtenir une audience de M. Cochery. Le Ministre tenait à son idée fixe de lavage en grand des timbres-poste, dont nous nous efforcions de lui démontrer l'exagération ; il ne voulait pas entendre qu'il y eût des collectionneurs, ne voyant partout que fraudeurs ou complices.

Nous prouvions inutilement qu'après être passés de mains en mains, sans pouvoir trouver emploi ou acquéreurs, les vieux timbres-poste finissaient par être donnés gratuitement à des maisons religieuses, que là, ils étaient triés par des personnes compétentes ; les timbres susceptibles d'être vendus aux collectionneurs, très nombreux en tous pays, forment la partie rémunératrice de ce travail, dont les bénéfices profitent à des bonnes œuvres. D'autres timbres, plus ordinaires, sont destinés à des gens de loisir qui s'amuse à en tapisser des appartements, à en former des tableaux, etc. ; enfin les timbres absolument communs, considérés comme déchets, sont détruits. Inutile de chercher plus loin, nous nous portions garant qu'on ne trouverait rien.

Nous faisons remarquer à M. Cochery que le lavage en grand des timbres-poste nous semblait impossible, vu le temps que demanderait le travail multiple du choix des timbres, du lavage, du gommage *un par un*, et surtout vu la difficulté de placer ce produit frauduleux.

Mais puisque des chimistes avaient prouvé que l'on pouvait remettre les timbres à neuf, il fallait, selon nous, chercher avant tout à rendre désormais les timbres invulnérables.

Nous soumettions au Ministre des essais de toute sorte, faits dans tous les pays pour atteindre ce but ; nous lui signalions en même temps des fraudes réelles.

M. Cochery, francant le sourcil, nous dit tout à coup : Comment se fait-il que vous connaissiez ainsi le fort et le faible des timbres-poste ; quel singulier intérêt vous a poussé à cette étude ? Il nous fallut lui

répéter que par état nous nous occupions des timbres depuis plus de vingt ans, qu'au point de vue des collections nous étions constamment en garde contre les imitations, certains timbres rares se vendant 100 francs, 1,000 francs et plus, ont toujours tenté les contrefacteurs les plus habiles; que plusieurs fois des gouvernements nous avaient fait l'honneur de nous consulter pour la fabrication de leurs timbres; que d'ailleurs notre situation nous permettait de sourire d'un doute quelconque.

M. Cochery nous dit qu'il n'était pas au courant de toutes les questions dont nous venions de l'entretenir, qu'il allait nommer une Commission par laquelle nous serions entendu. La Commission fut nommée, en effet, mais ne nous honora pas d'une convocation.

Ce sont les notes que nous avons préparées naïvement à cette occasion et qui nous sont restées pour compte, que nous avons reprises et modifiées, à propos de la réforme des timbres; nous en offrons un résumé à nos lecteurs, à titre de curiosité.

Les Fraudes.

La Contrefaçon par copie de la gravure est la plus grave, nous l'avons vu exceptionnellement s'exercer en France à trois reprises, dans le courant de cette année. Elle est généralement défectueuse, l'imitation ne pouvant jamais être identique, les détails dissemblables *sautent aux yeux* des experts. Il y a cependant des timbres faux, très bien imités, qu'il faut attentivement comparer avec des vrais, pour découvrir la fraude (1). C'est par copie que les imitations de billets de banque les plus dangereuses ont été obtenues, de véritables artistes comme Gatebourse n'y ont que trop malheureusement réussi; l'imitation des billets de banque semble même une monomanie qui exerce sa fascination sur des graveurs honnêtes sous tous autres rapports.

(1) Des collectionneurs nous demandent souvent comment on peut reconnaître les timbres faux; voici un procédé qui, croyons-nous, n'a pas encore été publié, il nous semble fort ingénieux; son inventeur serait l'expert de la fabrique royale des billets de banque d'Autriche. Lorsqu'on soupçonne un timbre, il est nécessaire de le comparer avec un vrai; l'œil, armé d'une loupe, passe de l'un à l'autre objet, souvent sans résultat, mais si l'on place les deux timbres à confronter dans un stéréoscope, après avoir eu soin de tracer des lignes pour les bien placer au même centre visuel, s'ils sont authentiques, c'est-à-dire semblables, les deux yeux ne verront qu'un timbre ordinaire, mais s'il existe entre les deux la moindre différence de dessin, elle se révélera immédiatement par une sorte de creux ou de relief.

La Contrefaçon par la photographie est des plus dangereuses, c'est contre elle que les précautions les plus minutieuses devront être prises. Si l'image du timbre a pu être bien photographiée, l'œil le plus exercé ne pourra découvrir aucun détail dissemblable. cependant l'attention sera appelée par la gravure, dont les tailles sont moins franches, même lorsque la photogravure est parfaite et aussi par la différence de la couleur et du papier; nous parlerons plus loin de la dentelure.

Les deux imitations du timbre à 0,15 cent. qui ont été récemment découvertes à Paris, étaient obtenues par la photolithographie, leur exécution était fort défectueuse et cependant ces faux timbres ont pu circuler pendant un certain temps; ils n'ont été découverts que parce que leur gomme ne collait pas! Qui sait si des imitations photographiques plus parfaites ne circulent pas impunément? Comment expliquer autrement la différence accusée par la statistique en tête de cet article.

Le lavage des timbres, dont on a tant parlé, ne nous semble pas avoir autant de gravité. Cependant il est bon d'en tenir compte et malgré les perfectionnements apportés à l'encre d'imprimerie par la Commission spéciale, les timbres n'offrent toujours pas de garantie sous ce rapport. Voici une petite expérience que chacun peut, entre la poire et le fromage, réussir plus ou moins, selon la ténacité des oblitérations.

Prenant un timbre-poste français oblitéré du jour même ou de la veille, vous le frottez avec une boulette de mie de pain, l'oblitération, avec un peu de la couleur du timbre, il est vrai, disparaîtra en grande partie, quelquefois complètement; vous réussirez mieux, si vous frottez l'oblitération avec de la crème de fromage de Brie! La couleur du timbre reste intacte; un bain dans un peu de cognac puis dans de l'eau, lui rend sa fraîcheur.

Si on peut souvent réussir avec de tels procédés, que ne peut faire le chimiste dans son laboratoire?

Le lavage des timbres fiscaux oblitérés à la plume est aussi très préjudiciable dans tous les pays et bien plus difficile à découvrir, puisque le corps du délit ne passe que rarement sous les yeux des employés de l'Etat.

Lorsque les timbres étaient imprimés sans précautions préalables, l'encre à écrire était enlevée avec la plus grande facilité par l'acide oxalique, l'acide azotique dilué, etc.

Une fraude singulière que nous avons trouvée assez souvent à l'étranger, consiste dans le découpage de deux timbres oblitérés chacun d'un côté différent, en rejoignant

les deux parties non maculées, on établit un timbre neuf. Cela demande trop de recherche pour être sérieux, cependant l'*Étoile Roumaine* du 16 novembre 1887, signale l'arrestation d'un fonctionnaire accusé de se servir couramment de ce petit truc.

On encore sur un timbre oblitéré seulement sur le côté, on colle un autre timbre complétant l'affranchissement et qui masque l'oblitération.

Autre fraude anodine : les timbres sont légèrement gommés sur la face, l'oblitération frappe sur cette gomme, le destinataire complice l'enlève par simple lavage et fait réserver le timbre.

Assez souvent nous avons constaté sur des timbres étrangers et beaucoup plus rarement sur des timbres français, une fraude dangereuse, parce qu'elle ne s'exerce que sur les fortes valeurs et par les employés des postes affranchissant les chargements. Ces timbres portent deux oblitérations de dates différentes, l'une couvrant soigneusement l'autre ; ces employés infidèles, à l'abri du guichet, ont collé sur des lettres des timbres avant déjà servi. Nous avons vu sur un seul pli vingt timbres de 5 francs dans ce cas, ce tour coûtait donc à l'État 100 francs d'un seul coup.

Contre les Fraudes.

La question de la falsification des timbres fut discutée passionnément en Angleterre, même avant que la loi n'eût autorisé leur usage. Aussi les enveloppes Mulready portent-elles comme garantie, dans la pâte du papier, des fils de soie colorée tendus transversalement, invention de Dickinson, que nous retrouvons plus tard appliquée aux timbres de Suisse et de Wurtemberg. La gravure du premier timbre anglais est très soignée ; le papier est à filigrane.

En France, des timbres faux ou falsifiés, signalés par le *Moniteur* du 4 mars 1849, firent surgir diverses propositions, entre autres celle de placer dans la gomme de chaque timbre des soies qui dépasseraient d'un côté — le timbre étant collé sur la lettre, on le déchirerait en deux en tirant les soies ; des essais au type officiel « Liberté » furent imprimés exprès en bleu gris très pâle ; plusieurs collectionneurs en possèdent avec la mèche de soie violette.

Un peu plus tard, on proposa d'imprimer les timbres en couleurs altérables par un acide faible qui eût fait l'office d'oblitération, un type spécial à l'effigie du président accompagnait la notice.

Sous l'empire nous retrouvons une proposition originale : le timbre dont voici le fac-similé était formé de deux parties séparées par une dentelure ; le haut seul était gommé,

la partie inférieure restait *flottante* : l'annulation eût consisté à arracher cette dernière.



Mais tous ces procédés ne sont pas pratiques, le coup de tampon a prévalu. A plusieurs reprises et récemment encore, l'administration a dû étudier des oblitérations perforantes qui ont le défaut capital de lacérer et de noircir l'intérieur des lettres ordinaires sur huit parties, ainsi que leur contenu possible : dessins, photographies, valeurs, timbres neufs, etc. ce que le public n'acceptera jamais. Non plus que les encres fortes d'aniline employées un moment en Espagne et à Cuba et qui traversaient timbre, enveloppe et lettre.

Des essais très ingénieux proposés inutilement en France et aux États-Unis ont été adoptés en Prusse en 1866 pour les timbres de fortes valeurs de 10 et 30 silbergroschen. Le papier est remplacé par de la baudruche transparente qui reçoit une couche de gomme arabique ; sur cette gomme on imprime la gravure du timbre dont le dessin apparaît *droit* à travers la baudruche, c'est donc le côté imprimé qui se colle sur les lettres ; si l'on tente de l'en détacher, l'impression avec la gomme reste en partie sur l'enveloppe.

Mais nous avons signalé en 1868 au Directeur des Postes d'alors, que ces timbres pouvaient non seulement se décoller facilement, mais encore être débarrassés au moyen de l'alcool, de l'oblitération grasse qui ne tenait guère sur la baudruche, la pellicule avait simplement besoin d'être vernie ensuite.

Ces timbres furent supprimés immédiatement et remplacés par d'autres en papier très mince, sur lesquels les employés doivent écrire à l'encre maigre, date et nom du pays.

Plusieurs états emploient des timbres avec relief blanc, il est vrai qu'on ne peut les laver, mais lorsqu'en 1865, M. Barre proposa ses jolies enveloppes, M. Hulot, jaloux de la fabrication des timbres dont il avait le monopole, obtint par le moulage et la galvanoplastie, des imitations assez réussies pour empêcher la mise en service de ces enveloppes.



Les papiers avec filigrane se répétant à chaque timbre, furent dès le principe très employés et le sont encore. L'avant-dernière émission de Suisse avait un papier contenant dans la pâte une multitude de fils bleus coupés court et semés irrégulièrement. Ce papier sert ailleurs pour les billets de banque.

Pour que l'encre oblitérante pénètre bien le papier, les Etats-Unis et le Pérou ont frappé pendant quelque temps d'un petit gaufrage en creux le milieu de leurs timbres, système bientôt abandonné.

Dès 1864, la Russie voulant empêcher les employés des Postes de décoller, comme ils avaient coutume de le faire, les timbres neufs des lettres jetées dans les boîtes, imprima ses timbres sur papier couvert d'une légère couche de blanc de zinc.

Ce système suivi depuis par plusieurs pays a l'inconvénient de permettre le décalque parfait de la gravure et la reproduction du report. M. Hulot a montré que tous les timbres d'ailleurs pouvaient se décalquer et être reproduits sur pierre; c'est pour cette raison que les timbres français ont une sous-impresion lithographique.

La même crainte de décalque expliquerait peut-être l'impression secrète d'un guilloché sur les timbres de Prusse à l'officine de Guillaume IV (1856) ce dessin est invisible et ne paraît que lorsqu'on trempe les timbres dans un sulfure.

C'était plutôt un moyen éventuel pour reconnaître une contrefaçon, comme les *points* ou *manques* laissés exprès par les graveurs sur les billets de banque et quelques timbres — celui de Bâle, par exemple, — dans la pensée que le contrefacteur les négligera; la photographie a rendu ces précautions inutiles.

Enfin des encres fugitives à base d'aniline, croyons-nous, sont essayées en ce moment en Allemagne et en Belgique.

Nous exposerons dans un dernier chapitre comment, selon nous, on pourrait établir un timbre postal et fiscal, tout à la fois artistique et à l'abri de la contrefaçon, ce qui, peut-on affirmer, n'existe encore dans aucun pays.



PRIX-COURANT

DES NOUVEAUTÉS

	Neufs	Oblit.
Béchuaneland brit.		
Bandes du Cap surch.		
1/2 p. gris vert	» 25	» »
1 p. brun rouge	» 40	» »

Idem, timbre nouveau type		
1 p. lilas	» 35	» »
États-Unis, bande.		
1 c. bleu	» 20	» »
Enveloppes.		
1 c. bleu s. blanc.	» 20	» »
1 c. — s. couleur.	» 20	» »
2 c. vert s. blanc.	» 40	» »
2 c. — s. paille.	» 40	» »
2 c. — s. bleu	» 40	» »
Gibraltar, bande.		
1/2 p. vert.	» 25	» »
Indes portugaises, carte,		
3 r. rouge sur 1 t. bleu	» 75	» »
Panama,		
10 c. noir s. jaune	» »	» »
Venezuela, cartes.		
10 c. bleu s. azuré	» 40	» »
10 et 10 c. vert s. cham.	» 75	» »



LA HAUSSE ET LA BAISSÉ

DES TIMBRES DÉJÀ CATALOGUÉS

	Neufs	Oblit.
Béchuaneland brit.		
n° 9, env. reg. 4 p. bleu.	1 ^f 50	» »
n° 10 c., carte, 1 p. brun rouge.	» 40	» »
Colombie, vign. p. charg.		
n° 124, 50 c. rouge.	1 ^f »	3 ^f »
Gibraltar, enveloppe,		
n° 18, 2 p. rouge brun.	» 60	» »
Idem, cartes,		
n° 19, 1/2 p. vert.	» 20	» »
n° 20, 1 p. carmin.	» 40	» »
Malacca.		
n° 51, 3 c. sur 32 c. carminé	1 ^f »	» »
Monaco,		
n° 3, 5 c. bleu	» »	» 10
n° 4, 10 c. brun	» »	» 10
n° 6, 25 c. vert.	» »	» 15
n° 7, 40 c. bleu s. rose.	» »	» 25
n° 8, 75 c. noir s. rose.	» »	» 35
n° 9, 1 f. noir s. jaune.	» »	» 50

France, essai, effigie de l'empereur, laissez flotter, etc., 20 c. bleu	1 ^f 50	» »
--	-------------------	-----

Le gérant : A. MAURY.